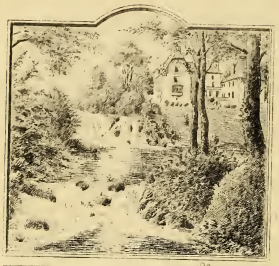


EX-LIBRIS DE LA GERMONIÈRE

John Carter Brown
Library
Brown University

CEST LA DEDV-

ction du sumptueux ordre plaisantz spe-

CTACLES ET MAGNIFIQVES THEATRES DRESSE'S, ET EXHIBES PAR LES CITOI-

ens de Rouen ville Metropolitaine du pays de Normandie, A la sacree Maiesté du Treschristian Roy de France, Henry secõd leur souuerain Seigneur, Et à Tresillustre dame, ma Dame Katharine de Medicis, La Royne son espouze, lors de leur triumphant ioyeulx & nouuel aduenement en icelle ville, Qui fut es iours de Mercredy & ieudy premier & secõd iours d'Octobre, Mil cinq cens cinquante, Et pour plus expresse intelligence de ce tant excellent triumphe, Les figures & pourtraictz des principaulx aornementz d'iceluy

y sont apposez chascun en son lieu comme l'on pourra veoir par le discours de l'histoire.

Auec priuilege du Roy.

On les vend a rouen chez Robert le Hoy Robert & Ieban dictz du Gord tenantz leur boutique, Au portail des Libraires.

1551.

Extraict du priuilege dõne par le Roy.

Le cinquieſme iour d'aouſt mil cinq centz cinquante.

LE Roy eſtant a ſainct Germain en l'aye, preſent Monſieur l'Eueſque de Maſcon ſon grãd auſmonier, par grace ſpeciale, A donné cõgé & Permiſsion à Robert le hoy marchant libraire demourant à Rouen, d'imprimer lordre & magnificence, des ioyeuſes & nouuelles entrées dudict ſeigneur & de la Royne ſa bien amée compaigne, celebrees en ſa bonne ville de Rouen, Auec deffences a tous autres libraires & imprimeurs du royaulme de France, de nom imprimer, ne faire imprimer, vẽdre, ne diſtribuer, leſdictes entrées, & ce qui en depend, pour leur enrichiſſement, ſans le vouloir & conſentement dudict le Hoy, pour le temps & ſur les peines contenues es lettres dudict priuilege Signez Clauſſe. Et iouxte que plus à plain eſt mentionné es lettres donnees a Rouen le troiſieſme de ſeptembre enſuyuãt, mil cinq cẽtz cinquãte, par Meſſieurs les Preſidens de la court de Parlement de Rouen, icelle court vaccant. Leſquelz du conſentement du Procureur general de ladicte court, en enterinant icelluy priuilege & requeſte y annexe, Ont permitz audit le Hoy ſeul, d'imprimer ou faire imprimer, vendre & diſtribuer, icelles entrées & ce qui eſt adiouſté pour l'intelligence & orname nature. En faiſant inhibition & deffence ſur certaines & grandes peines de non donner empeſchement audit le Hoy, a l'entiere iouyſſance de ſon octroy.

Aux Lecteurs.

DA plus grãde felicité dont vn peuple puisse estre enrichy apres la cognoissance de Dieu, est d'auoir vn Roy qui precelle autãt ses subiectz de sainctes & louables vertuz cõme de supreme Authorité & puissance: mais s'il y a nation en ce móde qui l'influence ce leste ait fauorizé de ce beau & recommãdable priuilege la France s'en peust à bon droict glorifier, Et par especial en ce temps, le Roy Henry second du nom en donne si suffisant tesmoignage qu'il n'est besoing reduyre en memoire les gestes memorables des Roys ses predecesseurs dont les histoires tant modernes que antiques sont plaines, Bien pouuons nous mettre en auant l'acte autant digne de luy comme tresauãtageux pour nous. Lequel il à executé auec non moindre dexterité que diligence, à issue de son entrée celebrée à Paris monstrant assez n'auoir esté esbloy de la splendeur des delices & magnificences qui luy furent amplement preparées par ses subietz: mais auoit touiours l'œil dressé au but ou l'honneur la vertu la seureté & aduancement de son estat repos & felicité de son peuple attiroient son cœur vrayemẽt royal, de sorte qu'en vn moment il estendit les lices du tournoy de sa ville Metropolitaine iusques deuant Boullongne ville limitrophe de son royaume tirant comme vn traict de ligne du centre à l'extremité de la circunference, & nonobstant que la saison de l'yuer importunée de continuelles pluyes luy fussent merueilleusement contraires, si eust il plus tost pris les places de toute extreme puissance fortifiees qui pour leur deffence empeschoient la rendition de Boullongne que les ennemys ne furent quasi aduertis de son entreprinse non moins dificille que le succez en fut heureulx, Car il n'est homme de bon iugement qui ne confesse les Anglois par ce moyen estre condescendus au point de la raison pour luy rendre ce que oultre raison ilz detenoient & auoiẽt entrepris sur luy, Et de cela est resultée vne paix victorieuse ou victoire pacifique qui merite dautant plus grans triumphes que moins ya eu de sang christian espandu, parquoy non sans grande occasion auons fondé la dessus la plate forme de nos desseings pour solenniser la nouuelle heureuse & tresdesirée entree en sa bonne & ancienne ville de Rouen non pour en croistre la memoire, Car elle sera pour l'excellence du fait perpetuelle ains pour tesmoignage de la cognoissance que nous auons de ses vertuz & perfections heroiques, Et si la venerable antiquité à tant honnoré les vertueux & preux que aux simples soldatz mesmes elle à esleué statues publiques pour perpetuer la memoi-

re des merites d'iceulx enuers la republique, & bien souuent à vn particulier, Quel hõneur debuons nous à vn si grand & si vertueulx Roy qui contre lesperance de tout le monde par sa force & magnanimité à tiré des mains de ses ennemys l'vne des principalles clefz de son royaulme pour le fermer à tous ceulx qui desormais y vouldroient à force d'armes entrer, En quoy faisant il à remitz en possession actuelle plusieurs errantz desheritez restitué plusieurs fugitifz au lieu de leur naturalité, reedifié, & restauré, les temples ruynez & reuoqué les ministres d'iceulx pour y continuer le seruice diuin finablement acquis le benefice d'heureulx repotz à tous ses subietz, lequel Dieu promet à ceulx qui gardent ses commandementz: c'est à sçauoir, d'habiter la terre sans crainte, Et des fruictz d'icelle estre soulez auec asseurance de leurs biens & personnes, Voyez donc icy le triumphe qui autant liberallement que magnifiquement à esté dressé pour l'exaltation de sa maiesté voyez les autres inuentions excogitez pour luy donner contentement icy pourtraictes & representees en plate figure, Et ne cõsideres tant ce qui à esté fait que ce que nous auons voulu faire, Auec protestation que si nous n'auons peu correspondre au deuoir auquel l'eminence de son estat & nostre office nous astraignent, Cela ce doit atribuer non à faulte de vouloir bien affectionné: mais a la grandeur de ses merites.

Ad lectorem Epigramma.

Si peditem Dentatus agens Romanus Achilles,
Multiplices magna partas virtute coronas,
Præmiaque obtinuit claris æquata triumphis,
Plurà quod aduersum violassent vulnera corpus?
Si porsenniam vrgens ambusta scæuola dextra,
Et trebius tenui populo dum distrahit asse
Frumenti modium, statuas ex ære perennes
In medio meruere foro? Si maximus armis
Fulmineum annibalem Fabius cunctando coercens
Celsa triumphali subiit Capitolia curru?
Cur nunc Henrico Regi ter maximo, & actis
Grandibus, & summa nulli pietate secundo
Decretos aliis non contribuemus honores?
Quum subito armorum trepidos oppresserit hostes
Turbine, & ingenti vi propugnecula quinque anglis
Fortia, vitæ hominum parcens, extorserit illis,
Atque bononiaci longe pinguissima tractus
Arua sibi tandem, validamque receperit vrbem,

Translat du dict Epigramme,

en forme de vingtain.

I Dentatus dict l'Achilles Romain
Simple soldat, obtint mainte coronne
Et grads preses, pource qu'en sa pſone
Vulneré fut de maint coup inhumain.
Si Sceuola pour veoir ardre sa main,
Si Trebius pour bled qu'a vil prix donne,
Ont merité qu'a Rome on leur ordonne,
Pupliquement, ſtatué auoir d'erain.
Si Fabius pour leur eſtre & remis,
Triumphamment des Romains fut admis,
Comme vn Hector ou Aeneas Troian.
Si telz honneurs, perceuoir à permis,
L'antiquité notable a vn payen
Pourquoy ne doit plain triumphe Rouen,
Au treschriſtian, qui feſtins & Tournoys,
Arriere a mis, pour plus grande entrepriſe
Executer, premier que ſen aduiſe,
Son ennemy, Car ſans meurdrir har noys,
Oultre cinq forts du pays Boullonnoys,
Fut par ſa main, ſoudain la ville priſe.

L'ENTREE DV ROY.

LEs Conseillers Escheuins de ROVEN, VILLE CAPITALE ET metropolitaine de Normendie. Estans aduertis par Monseigneur L'admiral, de FRANCE, Gouuerneur en Normandie, soubz Monseigneur le DAVLPHIN de la ioyeuse & tres desirée entrée que leur ROY, non moins naturel que souuerain, auoit deliberé prochainement faire en ladicte ville. Affin de plus honorablement le recepuoir, comme il appartient à sa grandeur. Et pour ne degenerer à la prompte obeissance & magnifique Reception, dont leurs ancestres ont accoustumé vser enuers les ROYS de FRANCE leurs souuerains seigneurs, (eulx mettans à debuoir) Incontinent furent assemblez les Citoyens de ladicte ville, signamment les principaulx & plus eminentz, en la presence de Mõsieur le Lieutenant general de Monsieur le Bailly de ROVEN, Aduocat & Procureur du ROY, en la maison commune, Ou fut deliberé & arresté lordre qu'ilz tiendroyent en icelle entrée. Pour l'execution de laquelle, furent mandez particulierement les chefz de chascun estat. Auquel lieu ilz cõparurent. Et aprez leur auoir esté remonstré par ledict Lieutenant le debuoir auquel ilz estoient tenus enuers leur prince, diligemment obserué par leurs predecesseurs, & des moyens de les ensuyure ou surpasser en tel effect. Tous liberallement s'offrirent d'y employer leurs biens & personnes, selon l'ordre qui leur fut lors assigné. Mais affin que chascun d'eulx entendist distinctement & separéement l'ordre & reng qu'ilz debuoient suyure, leur furent designez certains capitaines ou chefz, pour estre par eulx dressez. Et aussi baillé pourtraictz, pour estre vestus & parez selon leur estat & faculté. Et ce pendant iceulx Conseillers Escheuins faisoyent promptement dresser de grandz & beaux Theatres, arcz & chars triumphantz, tant sur la riuiere que aux entrées & places notables de ladicte ville, equipper nauires & aultres particulieres compaignies, pour la decoration de ladicte Entrée, chose de longue execution, & de grand entre

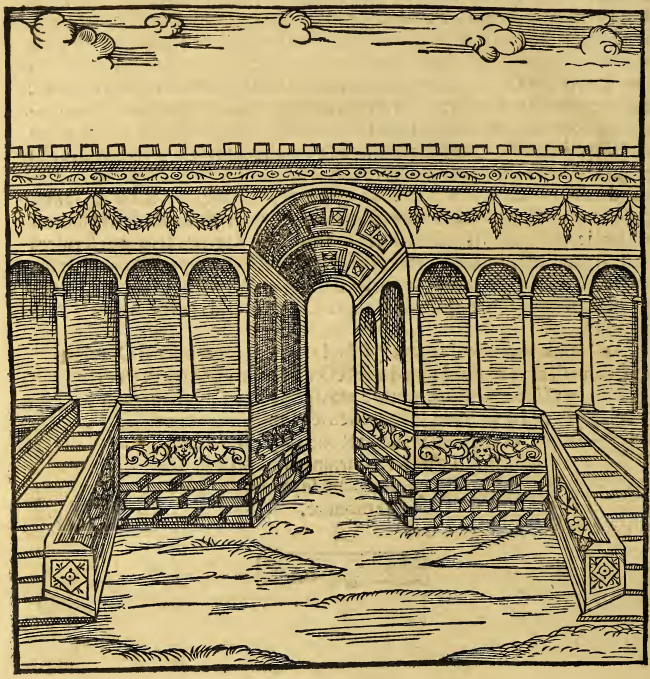
prinse. Et neaumoins conduite & menée selon l'aduis & intention d'iceulx à son plain & entier effect en tẽps du. Nonobstant les grãdz & onereux empeschemẽtz qui sont sur le point des affaires entreuenus. Cõme il escheut pour le tresspas du reuerendissime Cardinal D'amboyse (que DIEV absolue) dernier hoir masle des Amboyses qui fut honorablement ensepulturé, au magnifique & sũptueux mausoele de son Eglise Archiepiscopale de nostre Dame de Rouen, le Lundy XV. iour de Septembre, Mil cinq centz cinquante. Aux funerailles duquel furẽt empeschez les plus eminẽntz estatz de ladicte ville faisantz le debuoir d'humbles ouailles enuers leur Pasteur.

LA Royne douairiere d'Escosse FILLE VNIQVE DE HAVLT ET puissant Prince Monseigneur le Duc de GVYSE, nagueres defunct desirant saluer le ROY. Et voir sa treschere & bien amée fille seulle heritiere du Royaulme d'Escosse, Affidée à Monseigneur le DAVLPHIN de FRANCE & monseigneur le duc de Longueuille son filz qu'elle n'auoit de long temps veuz, passant la Mer, auec bõne & forte escorse de Nauires & Galleres de FRANCE, vint en icelle ville de Rouen, le Ieudy XXV. iour d'icelluy moys & an, faire sõ entrée, Ou icelle Dame fut honorablemẽt & en grande magnificence receue de tous les estatz de la ville de Rouen, car tel estoit le bõ plaisir du Roy. L'ordre & sũptuosité de laquelle entrée ie laisse à cause de briefueté. Et d'abondãt le samedy XXVII. iour dudict moys de Septẽbre. Le ROY & la ROYNE accõpaignez des Princes & Princesses de son sãg des seigneurs & dames de sa court, a la suyte d'aultres princes & seigneurs embassadeurs d'estrãges natiõs en grãd nõbre pour paruenir a l'effect de son intẽtion, qui estoit de faire son entrée en sa ville, ville entre les siennes autant obeissãte q̃ voluntaire à rendre son debuoir, Metropolitaine toutesfoys de son fructueux pays de Normẽdie, Arriua au Prieuré de Bõnes nouuelles, aux faulx bourgs qui sont oultre le pont de Rouen. Auquel lieu icelle ROYNE douairiere d'Escosse, accõpaignée de plusieurs princes & grans seigneurs d'Escosse, alla pour faire la reuerẽce au ROY & à la ROYNE, qui d'vne benignité non moindre que d'alaigresse la receurent.

LE dimenche ensuyuant vigile de Saint Michel, le ROY auec bonne partie des Princes & seigneurs de sa Court, se Retira en la maison Abbatialle de sainct Ouen de Rouen, pour illec celebrer le chapitre de son ordre, ioux te les ceremonies en tel effect accoustumées. Ce mesme iour en la grãde egli se d'icelle abbaye le ROY accõpaigné des cheualiers de son ordre oyt les Ves-pres en tel apparat & magnifique põpe qu'en tel cas est requis. Le lendemain iour & feste Sainct michel le ROY precedé des officiers & Cheualiers dudict ordre, en pareil ordre & accoustrement, fut oyr la messe en icelle eglise ou fu-rent entieremẽt obseruez les cerimonies ordinaires à l'offerte, ou fut la gran-de solemnité, chose admirable à voir, Et pour augmenter la gloire dudict cha pitre, le ROY, de son auctorité Royalle & grace speciallе fit & nõma cheua-lier d'icelluy ordre le sire Iehan Philippe conte sauuage du Rhin & de Seine, Seigneur de Fenestrange, capitaine pour le Roy en plusieurs deses affaires, & dernieremẽt au pays d'Escosse, en recõgnoissãce des bõs & loyaux seruices qu'il luy auoit faictz. Ledict iour apres midy, le ROY acõpaigné cõme dessus en habit de deuil, oyt Vespres en icelle Eglise, & le lendemain la Messe, priantz Dieu pour l'ame des deffunctz Cheualiers d'icelluy ordre.

Le matin iour ensuyuant qui fut le mercredy premier d'Octobre an mil cinq cent z cinquante le ROY auec sa noble cõpaignie, passãt par dessus le pont, se transporta aux faulxbourgs de sainct Seuer, auquel lieu les conseillers eschevins d'icelle ville de Rouen auoient faict bastir vn arc triumphant tel que le dessain suyuant le monstre.

L'arc triumphal du Roy.



AFfin qu'en icelluy la mageſté dudict ſeigneur peult recepuoir l'obeiſſãce, offres & requeſtes des citoyẽs & habitãs d'icelle ville, & voir paſſer l'ordre des bãdes, chars triumphãs & trophées q auoiẽt eſté preparez & erigez a l'hõneur, dicelluy, tẽdẽtz afin de perpetuer la memoire de ſes vertus heroiques, grandeur de ſes richeſſes &

actes memorables, dont sa tresillustre personne est plus q̃ humainement douée.

EN icelluy iour sur le point de sept heures de matin, le clergie & gens de la iustice accompaignez des honorables bourgeoys & marchãs suyuis des conseillers eschevins & artisans, bien affectionnez de faire honneur de leurs biens & psones, & dõner vng cõtentemẽt pour leur bõ ordre & triũphãt apparat à l'œil de leur prince. Et par ses moyẽs attirer la faueur & beneuolẽce d'icelluy, sortirẽt en grand nõbre par la porte du põt, prenãt leur chemin à main gauche par dessus vn pont de boys, qu'ilz auoient faict dresser, pour eulx estẽdre en la plaine de saincte katherine de grãdmont & en ce lieu ou plusieurs pauillõs estoiẽt brauement tendus, commencer à prendre l'ordre conuenable, euitans par ce moyen la confusion & desordre qui sen eust peu ensuyure à la rẽcontre. Lesquelz ainsi ordonnées & rengez, enuiron l'heure de mydy, commencerent à marcher & passans par dessoubz icelluy Arc triumphant, chascun d'eulx selon son estat & qualité salua reuerammẽt le ROY, qui les attẽdoit en ce lieu. Et premier que proceder plus oultre conuient entendre que à chascun costé d'icelluy Arc, len auoit faict construyre vng escallier, lung pour monter en vne gallerie close d'arcades & de grandes collomnes ioniques. Le dedens de laquelle estoit à l'endroit de la voulte artificiellement lambrissé descompartimẽs & des deuises du ROY. Le reste du fons & des costez couuert de riche tapisserie de soye à personnages rehaulsez de fil d'or traict, & par terre de tapys turquoys. Au meilleu d'icelle gallerie on auoit tendu vng dez soubz lequel estoit posée la chaire du Roy, couuerte d'vn riche tapis de drap d'or frizé, en laquelle estant assis il pouuoit de front & d'vng costé aysement voir les reuerences honneurs & triumphes que obsequieusement, & qui plus est, voluntairement luy offrirent, les habitans de sa bonne ville de Rouen. Lautre escallier seruoit à monter à vne aultre gallerie, de pareil edifice & parementz, pour les personnes des princes de la court.

Et pource qu'en descripuant par le menu, l'ingenieuse & magnifique structure des Arcz & Chars triumphans, Theatres sumptueux, plaisãs spectacles, & superbes trophées, preparez pour l'effect dicelle entrée, seroit plus tost traicter les regles & preceptes d'Architecture, & entreprendre sur l'estat de ceulx qui font profession ordinaire de cest art, que narrer l'ordre & parure d'une entrée, Il me suffira quant à present rediger par escript, le plus briefuement qu'il me sera possible l'ordre, ornature & qualite des estatz & personnes estantz à la suyte d'icelle entrée Et affin de ne donner ennuy par longues clauses aux lecteurs, ains sommairement par forme d'abrege exposer la signification des choses representées par les figures cy apres chascune à son endroict vmbragées en platte peinture, sans si exactemẽt & par les parties de Lichnographie, reciter tout ce que faict à estẽ Par lesquelles figures sera le lecteur fa-

cillement instruict (quoy que peu soit congnoissant en l'architecture) de l'industrieux & subtil artifice, d'iceulx bastimentz, mesmes de la denomination & proportió des mébres d'icelles structures fillez & enrichies par bóne maniere.

DOnt pour entrer au subiect de la matiere, il fut deliberé soubzle bon plaisir de módict seigneur L'admiral, que ses Archiers honorablement mótez & vestus de sa liurée leurs Iaulelines de barde a la main feroient le commencement de toute la suytte, affin de renger l'infinité du peuple, affluent de toutes pars insolémét estédu par les rues, lequel nó accoustumé a voir telz spectacles, neaumoins le grand desir qu'il auoit de les contépler de prez, fut par si bon moyen rembarré, tant par iceulx archiers, que par cinquante hommes accoustrez de colletz de marroquin blanc, sur pourpoint de satin Iaulne, le bonnet & chausses de la couleur, qui par les cóseillers Escheuins auoient esté a ce deputez, le long du pont & de la grande rue, feirent si bien leur debuoir que vng seul n'a esté trouué blessé ou plaintif pour quelques brauades que gés de pied ou de cheual ayent faictes par la voye, laquelle pour ses causes estoit de son estendue couuerte de sable menu d'ung pied d'espois, & l'ouuerture des rues qui aboutissoient à la grãde voye, closes de barrieres & d'eschaulx de grande recoeulte, dont grande affluence de peuple pouoit ayseement & sans de foul veoir icelle entrée. Toutes les Maisós eschaulx, galeries, appuys, & fenestrages du long d'icelle voye estoient tendus & parez dedens & dehors de riches Tapisseries de haulte lysse par personnages relleuez de fil d'or & de soye, qui se renfonsoyent dedens les boutiques, ou estoient rengees en nombre infiny, les seigneurs & dames du pays & d'estrange nation auec partie de la commune, qui se repandoit iusques aux couuertures des maisós, sans toutesfoys aucun trouble ou bruit tumultueux, ains auec vng tel silécese cótenoyent, qu'on eust peu distinctement entendre lung lautre de bien loing.

Les archiers de mondict seigneur Ladmiral passees oultre, commencerent a marcher les quatre religions mendiannes Cordeliers, Iacobins, Augustins, & Carmes, tyrans apres eulx le clergie des Eglises parroissialles & collegiales, reuestus de leur surplis faisãtz porter deuant eulx grand nombre de Croix d'Or & d'Argent, à la conduicte du Doyen de la Chrestiente, Au pas duquel venoient psalmodiantz, les religieux de sainct Ouen, accompaignez des religieux des prieurez de sainct Lo & de la Magdalene.

A leur queue suyuoient, les vingt quatre Mesureurs de Grain montez à cheual & vestus de casaquins de taffetas gris soubz pourpoint de satin violet les Bonnetz de velours noir, la plume blanche par dessus, le hault de chaus-

ſes de velours violet bouffant le taffetas gris, les botines blanches refermez d'agraphes d'argent, la ceinture & fourreau d'eſpée de velours violet le cheual enharnachè de meſme, billeté de cloux d'argent chaſcun d'eulx portoit vng court baſton en la main ſemé de Fleurs de lys d'Or ſoubz champ d'Azur.

En ſemblable nombre & ordre marchoient apres eulx les courtiers de vins, veſtus de chamarres de Damas noir a la grande figure, ſur pourpoint de ſatin blãc, le bõnet de velours noir garny de plume blãche, les botines de marroquin blãc decouppez par lozẽges, le fourreau & ceinture de velours blãc les gardes & bouterolle de leſpée dores, le ſaye de velours noir, la houſſe de leurs cheuaulx de drap noir bẽdée de velours le harnois enrichy de frẽge & houppes

Apres eulx marcherent les quarante Courtiers aulneurs de draps, veſtus de ſatin noir à manches longues pendentes le long du coſté brodées tout de leur eſtendue le pourpoint de ſatin blanc pourfillé de fil d'or, decouppe menu & renoué de boutons d'or, le bonnet de velours noir deſſoubz la plume blanche, les botines veloutez de blanc doublez de ſatin noir, le hault de chauſſes de velours blanc doubles de taffetas noir, refermez par les retailles de boutõs d'or, l'eſpée biẽ dorée ayãt ſon fourreau de velours pẽdu en la ceinture d'une ſuyte, le cheual caparenſonné de noir ſemé de croiſſantz blancz, enrichy de houppes par les pointes, & de frenge tout à lentour.

Les vendeurs de Poiſſon & Aulneurs de toilles ſe rengerent à leur troppe, iuſques au nombre de douze, brauement veſtus de manteaulx de taffetas noir à gros grain, le rebras arrondy au collet bendé tout au tour d'une large bande de velours noir liſtée & enrichie de broderie, la houſſe & reſte du harnoys de leurs cheuaulx pareillemẽt bandé & brodé, les botines blanches doubles de velours noir ouurez de broderies ſoubz le genoil, la ceinture & fourreau d'eſpée garny de velours noir, la garniture grauée & dorée, la plume blãche ſemée de paillettes d'or, pour l'aornement du bonnet de velours noir, enrichy de boutõs d'or, le ſaye fourny de mãches de ſatin cramoiſy rouge, pourfillé de cordons d'or, croiſé entrelaſſé & refermé par l'ouuerture de deuant de gros boutons d'or, comme les refentes des manches d'icelluy manteau.

Vindrent apres eulx en bon & ſuffiſant nõbre, les officiers & gens de la monnoye couuers de robes de damas noir de venize fleuronné, ſur pourpointz de ſatin blanc, le ſaye de velours noir, le tout fort enrichy de broderye les fentes & retailles renoues de ferrons d'or, le hault de chauſſes de velours blanc bouffans le taffetas noir, le bonnet & eſcarpins de velours noir, la plu-

me blãche ſemée de paillettes d'or. Aucuns auoient botines de velours noir doublez de velours blanc ſubtillement brodez ſoubz le genoil, la garniture de la ceinture & eſpee de fin argent burinees galantement, le fourreau de velours noir, liſté de canetille d'argent traict, la houſſe de velours figuré ſemée de croiſſans & chiffres du roy, de guippure de fin argẽt de relief, chaſcun deux lacquaiz deuant ſoy brauement accouſtrez de velours & ſatin de leur liurée.

A les ſuyure ſe preſenterent les deux preſeurs, les quatre ſergeantz du Vicõté de leau, les quatre reaulx, les preſeurs, cõmiſſaires, clers ſiegiers, menus courtiers, les iurez & viſiteurs, en nombre de cinquãte ou plus, aornez de caſaquins de ſatin noir & blanc borde & neruẽ de paſſement d'or & d'argent le bõnet de velours noir ſoubz la plume blanche, les botines veloutez de noir doubles de ſatin blanc, le hault de chauſſes de velours noir bouffantz le taffetas blanc, la garniture de l'eſpée & ceinture d'argent, le fourreau de velours noir, la houſſe & harnoys de leurs cheuaulx my partis de ſatin blanc & noir, en richy de groſſes houppes de fil de ſoye blanche & noire, la frenge de meſme.

Ceſte compaignie eſtoit conduicte par les Viconte Lieutenant & Greffier de la viconté de leau, qui portoient longues robes de ſatin noir doubles de velours noir, par deſſus vng ſaye de ſatin noir d'ung beau luſtre, montez ſur mulles houſſez & enharnachez de fin drap noir, enrichy de frenges houppez de cordons de ſoye perlée, & d'vne garniture bien polye & dorée.

Les cinquante Arbaleſtriez de la ville continuerent l'ordre en belle & riche equippage, montez ſur grands Cheuaulx relleues & bien deliberez de faire ſeruice à leurs maiſtres en quelque bonne affaire, le caperenſon deſquelz my party de blanc & noir, eſtoit ſemé de croiſſans & des chiffres du Roy, brodez de fil d'or & d'argent, deſquelz pendoient groſſes houppes de fil d'argent traict & de ſoye perlée, le harnoys liſté & billeté d'argent, la garniture d'iceluy polye & grauée par foeilles & fleurõs de relief, la pennache ou bourguignote ſur le chanfrain, Chaſcun arbaleſtrier eſtoit couuert d'ung hoquetõ ouuré d'eſcailles d'argent aux armaries de la ville, qui eſt vng agneau d'argent ſur champ de guelles, ſoubz troys fleurs de lys d'or, ſur fons d'azur, le tout artiſtement labouré d'orfauerie. Le hault des manches taillé par lambeaux my parties de velours blanc & noir, ſemé de mailles d'or & d'argent & enrichy de broderie par les extremitez. Le bas d'icelluy hoqueton à pans de velours noir & blanc pareillement brode & ſemé de croiſſantz relleuez de fil d'argent traict liſeres de canetille d'or, Ilz portoient ſoubz le hoqueton animes de maille biẽ polye & dorée, qui s'eſtendoit iuſque au poignet du bras & ſur la cuiſſe, Leur

chef estoit couuert d'vng chappeau de velours noir bordé de passement d'argent soubz vng plumail blanc & noir, la garniture de l'espée & ceinture polye & grauée, auec son fourreau de velours, les botines de velours blanc, doubles de velours noir, enrichy de pourfilleures de fil d'argét, la pertuisane, ou iauelineq de barde dorée & garnie de velours, houppes & frenges de fil de soye perlée, entremeslée de fil d'argent, les capitaine, enseigne, & guidon estoient accoustrez de la mesme pareure, toutesfoys de plus riche estoffe & broderye, leur enseigne estoit de taffetas noir & blác imprimée des armaries de la ville, le guidon de semblable matiere aux armaries de france & des chiffres & croisfantz du Roy, deuát eulx & au meillieu plusieurs tabours & phiffres vestus de taffetas blanc & noir, faisoient leur debuoir de les escarmoucher à faire pannades, six trompettes & deux clairons garnys de bannerolles de soye aux armaries de la ville montez & vestus de pareille liurée, faisoient retentir l'air de leur son haultain & esclattant. Ceste bande estoit conduicte par le Viconte de Rouen, vestu d'vne courte robe de velours noir, double de velours cramoysi rouge decouppée par les manches & estachée de chatons d'Or garnys de piérre fine & brodée subtillement ioignant lequel marchoient ses Lieutenantz general & particulier accoustrez de longes robes de satin noir sur saye de velours noir, ilz estoient mótez sur mulles tresbié en harnachez de velours noir garny de doreures & graueures dont pendoyent houppes & cordons de soye perlée, six lacquaiz deuant eulx estoient vestus de velours de leur liurée.

Marcherent apres eulx les quarante Sergentz de la ville, vestus de casaquins de velours noir, les manches longues flotantes au costé, icelluy Casaquin estoit brodé par les borts du laise de quatre doigtz par fleurons & œillettures d'Argent, lyserez de fil d'Or, le vuyde du Casaquin semé de Croissátz, accompaignez des chiffres du Roy, de fil d'Argent de rellief, l'ouuerture de deuant estoit fermée à noyaulx d'Or, le Pourpoint & hault de Chausses de velours blanc decouppez & renouez de ferrons d'Or, les Botines de Velours noir doublez de Satin blanc pourfillez de cotoyré d'Or, la teste couuerte d'un chappeau de Velours noir, ennobly d'vne médale de fin Or, bien grauée & esmaillée, qui donnoit bon lustre au Plumail blanc y attaché L'espée garnie d'vng fourreau de velours noir, tel que la Ceinture dont les guernitures estoient pollyes & dorées mignonnement. Les caperésons de leurs cheuaulx estoient semez de Croissantz de fil d'Argent, de relief sur champ de Velours noir, le reste du harnoys de pareille estoffe, liseré de frenge de Soye, la teste du cheual estoit muny de chaufrain & pénache biáche, au deuát de ceste troppe, quatre tabours & deux phiffres accoustrez de leur liurée ne se feignerent d'esmouuoir leurs cheuaulx à faire branades, ilz portoiét au meillieu vne en-

seigne de taffetas blanc & noir, aux armaries, chiffres & croissantz du Roy pro prement entrelassez, à leur main dextre tenoyent vng court baston semé de fleurs de lys d'Or sur champ d'azur.

A leur queue marcherent les deux Sergentz hereditaux, & celluy a Masse vestus de Robbes de Velours pers semé de fleurs de lys de fil d'Or de rellief, l'vng desquelz portoit vne grande Masse d'argent doré couronnée & semée de fleurs de lys d'Or, les harnoys & caperensons de leurs Cheuaulx conuenoyent destoffe & pareure à leurs vestements. Les enquesteurs du Bailliage cloyrent ceste trouppe, vestus de robbes de Taffetas & sayes de Velours mon tez sur mulles enharnachez comme il appartient à leur estat.

Au dos desquelz marcherent en composition non moins graue que hon neste, le Lieutenant general du Bailly de Rouen, Aduocat & Procureur du Roy ioinctz auec eulx les six Conseillers Escheuins modernes d'icelle ville de Rouen, reputans en magnificence honorable le corps de la ville. Lesquelz estoient vestus de robbes de velours noir, doublez de mesmes, & par dessoubz vng saye de satin noir, fourré de Loups ceruiers, subtillement brodé, accoustremét certes condigne, au degré de leur estat & honneur requis au debuoir politique, la housse de leurs mulles d'vng fin drap noir bâdé d'une large bâde de Velours enrichy de broderie, la garniture du harnoys grauée & dorée, assouuie de frenge houppes & cordons de Soye si bien conduictz & menez qu'il n'y auoit que redire, Trente Lacquaiz richement vestus de chausses & pourpointz de satin blanc, brodé & passementé de fil d'Or decouppez & renouez de Boutons d'Or, Les cotoyant pour leur seruice, qui faisoit bon veoir, estantz si grand nombre d'vne mesme pareure, leurs bonnetz & escalpins de velours noir, auec la plume blanche qui enrichissoit fort le reste de l'accoustrement.

Les anciens Conseillers vindrent apres, vestus de Robbes de Satin noir doublé de Velours sur saye de velours noir, auec eulx le Procureur de la ville portãt robbe de velours noir double de mesmes, accõpaigné des quatre Quarteniers, Recepueur, Greffier, Maistres des ouurages de la ville vestus de robbes de satin noir, doublez de velours, sur saye de velours, montez sur Mulles, housses & falleres conformément à leurs habits, chascun deux Lacquais vestus de satin gris, brodé & decouppé autant bien qu'il est possible, & renoué de Boutons d'or, ce qui augmẽtoit fort la brauetẽ de ceste tant honorable compaignie qui n'espargna en ce regart l'artifice des ouuriers ny les estoffes pour decorer ce iour dedié au triumphe de leur souuerain Roy & seigneur.

A la file desquelz se delibera marcher vne tresbelle compaignie plus

prisée sur les plus notables & riches bourgeoys & marchãds d'icelle ville surmõtant le nõbre de deux Centz, vestus de robbes de Damas à la grande figure les manches decouppez & r'attachez d'orfauerie, garnie de perles ou d'aultres pierres finespour enrichir la matiere de leur habitz soubz lesq̃lz ilz portoyent Saye de velours refermé de boutons d'or, le bort ouuré de broderie, subtillement menée faisant l'accomplissemẽt de leur accoustremẽt chacun auoit pres de soy vng ou plusieurs lacquaiz de sa liurée, Ilz estoient montez sur Cheualx biẽ relleuez & croppes harnachez de velours. En la cõpaignie ne se trouuavng seul qui differast de façon, matiere, ou couleur d'accoustrements, mais bien d'enrichissements & mõsture. Pource que aucuns à raison de leur antiquité, vsans de modestie, estoiẽt mõtez sur mulles ou Haquenées, la housse pendente iusque à terre. Les aultres pour leur nayfue agilité qu'apporte ieunesse, estoient montez sur Gourselotz harnachez, & caperensonnez conformẽement à leur habit, qui faisoient ouuerture deuant eulx par leur gentille demarche & brauades faictes à contentement doeil.

Le Lieutenãt du Bailly de Rouẽ, arriué deuãt ledict Arc triũphal ou seioit la maiesté Royalle, accõpaignẽ desdictz aduocat & procureur du Roy, & des six Cõseillers modernes mist pied à terre & mõta en la gallerie, auquel lieu cõme iuge presidial ayãt le gouuernemẽt de la police pour le deu de sõ office, le genoil en terre & la teste nue, proposa au Roy sa harégue ainsi q̃ bien faire le scauoit, p laq̃lle auec pface d'hõneur & louẽge cõdigne, supplia treshumblemẽt le Roy maintenir sõ peuple de Rouẽ en ses frãchises libertez, & priuileges, p les ROYS de FRANCE octroyez, cõfirmer & approuuer en ensuyuãt le bon vouloir de ces predecesseurs y faire regner sa Iustice en tout hõneur soubz la reuerence & crainte de DIEV, & recepuoir aggreablement la Foy homage & obsequieux seruice de son peuple, lequel en paix & tranquilité soubz la protection & sauuegarde de sa maiesté, & pouuoir cõstitué. Est bien affectionné soy fidellement maintenir en son obeissance, luy faisant offre de son Cœur corps, & biens, pour en vser & disposer à son bon plaisir, D'autant qu'il n'a riẽ plus cher apres DIEV, que de soy insinuer par bons & loyaux seruices à sa bõne grace. Et ce dict par ample repetion de ses vertus heroiques dont sa maieste est par dessus tous aultres princes decorée. Il accepta les offres & en accordant leurs requestes, confirma & approuua les priuileges & franchises dicelle ville monstrãt d'vn œil gracieux & bening auoir tresaggreable le sumptueux & plus voluntaire que magnifique apparat de son entrée Ce qui rẽdit ioyeux & asseurez lesdictz Lieutenant & Conseillers Eschevins voyantz leur intention sortir à bon & proffitable effect qui estoit le but ou ilz & chascun d'eulx tendoit.

Le propos du Lieutenant finy, & chascun d'icelle compagnie remonté & renduit à son reng.

Les Porteurs de Sel & Bled, & aultres menus Officiers, iusques au nombre de six vingtz marcherent à pied, ayantz colletz de Marroquin velouté les aucuns de satin blanc, artificiellement decouppez renouez de ferrons d'or, sur vn pourpoint de satin noir, pareillement decouppé & renoué le hault de chausses de velours noir bouffant le taffetas blãc, les botines telles quele collet doublez de velours noir, le bõnet, ceinture, & fourreau d'espée, couuers de mesme velours: le plumail blanc & noir sur l'aureille, la pertuisane, ou Iauelinę de bardę sur l'espaulle, garnie de Franges & Houppes de soye. Deuant eulx quatre tabours & deux phiffres, & autant au meillieu, vestus de leur liurée. En tel estat marchoient tous au reng de troys, d'vne contenance gaye & deliberée.

Les Iurez Visiteurs Courtiers de cuyrs & de Laine, Crieursde Vins Deschargeurs & Trieurs de fruictz, en bon nombre les suyuirent vestus de pareilz accoustrementz, hors mys, leurs colletz, qui estoient de velours blanc, lauuręz de passement, & d'habondant pourfillez defil, d'or.

A leur queue suyuirent à cheual les Questeurs de Vins & menus boyres Clers siegiers, ioinctz auec eulx les officiers de la Romaine, montans en nõbre de quarante huict, vestus de casaquins de satin noir, à manches pendantes brodez d'œilletures de fil de soye blãc, lisieres de fil d'or de cypre, le pourpoint de Velours Blanc, menu Decouppé & Ratachê de boutons d'Or, ainsi que l'ouuerture du casaquin: le hault de chausses de velours blanc, doublé de taffetas noir: les botines veloutez de noir, Le bonnet & ceinture de velours tel qu'estoit le fourreau d'espée pollye & dorée, le plumail blanc & noir, le harnois de leurs cheuaulx taillé à iour, biseté d'asteriques & boutons d'argent.

Apres lesquelz en bonne & decente grauité marcherent, les esleuz gretier & Contreroolleur du magazin, acompaignez de leurs Greffiers & autres officiers de leur iurisdictions, tous honorablement vestus de draps de soye, enrichis de broderie, bandes, nerueures & passement d'or & de soye, leur monsture enharnachée de mesme selon leur estat & faculté. Sans riens ometre de ce que'on eust peu desirer à leurs accoustremens & pareure affin de soy cõformer au corps de la ville, dont ilz se vouloient monstrer estre membres. Plusieurs Lacquaiz de leur liurée les assisterent bien à droict pour leur faire seruice. Deuant eulx se rengerent les Sergentz des Esleuz, auec les commis-

faires du magazin & des aydes, vestus de Casaquins de Satin noir, sur pourpoint de taffetas armoysi rouge, le harnoys de leurs cheuaulx velouté de noir, taillé à iour, & pourfillé de fil d'argent. Les Procureur & Aduocat du Roy d'icelle court des Esleuz & Magazin se ioignirent à la troppe, decentemẽt, vestus de longues Robbes de satin noir, doublez de velours, le saye de mesmes: montez sur mulles, deuemẽt enharnachez & houssez, leurs lacquaiz vestus de pourpoints & hault de chausses de satin violet, le bonnet & escalpins de Veours, de la mesme couleur, la plume blanche sur l'aureille.

Sans tardement Suyuirent messieurs de la court des aydes, leurs deux Huissiers vestus d'escarlate brune precedoient les presidentz, accompaignez des generaulx Conseillers Aduocat & Procureur du Roy, & Greffier d'icelle court, tous vestus de robbes d'escarlatte rouge, doublez de velours noir, A leur suytte se rengerent les Aduocat & Procureur des aydes & esleuz, vestus & montez honorablement selon leur estat & faculté, ayantz deuant eulx lacquaiz richement vestus & pares à leur deuises.

Suyuamment marcherent les Sergentz Huissiers, Greffiers, Aduocats & Procureurs du Roy, es iurisdictions de l'Amiralité des eaux & foretz seátz en la grande salle du Palais a Rouen, à la conduicte des Lieutenants tant generaulx que particuliers d'icelles iurisdictions: vestus d'acoustrements honorables, & montez pareillement, qui n'auoyent aux habits de leurs lacquaiz espargnê le velours & la soye, pour festiner le iour de ceste Entrée, & eulx monstrer en decent equippage deuant l'insigne face de leur Roy, la façon & pareure desquelz accoustrementz reciter par les partyes, seroit chose trop longue, pour la sumptueuse varietê d'iceulx. Non voulant toutesfoys omettre, que les Sergents de L'admiralitê, auoyent enrichy leurs habits & caperensons de leurs cheuaux, d'ancres aux armaries & deuises dudict seigneur Admiral, & relleuez de fil d'or & d'argent traict.

La suyte d'apres non moins graue que magnifique, estoit la Court de parlemẽt, cõposée de quatre presidents, accompaignez de quarante Conseillers des deux Aduocatz du ROY & du Procureur general, du Greffier ciuil & criminel & des requestes d'icelle court, tous vestus de leurs robbes d'escarlate rouge doubles de velours, le Chapperon d'escarlate fourrez d'hermines getté sur l'espaule, excepté que les presidentz, auoient vne epitoge d'escarlate semblablement fourrée d'hermines, estendue sur les espaulles, leur bonnet de velours noir, moullé en façon de mortier, le rebras ainsi fourré, Et que les greffiers portoient vng chapperon de fin drap noir a bourlet & longue cornette.

Ceſte tant honorable cõpaignie, eſtoit precedée des huict huiſſiers de ladicte court, portans robbes de brune eſcarlate, le chaperon de drap noir à longue cornette, la verge pollye à la main. Et pour la difference du premier Huiſſier aux aultres, ſes compaignons, il auoit le chef couuert de ſon mortier de drap d'or, le rebras fourré d'hermines, à la cyme duquel ſe monſtroit vne groſſe bouronneure de perles bien fines, & ſi eſtoit la robe d'icelluy d'eſcarlatte rouge doublé de velours. les Mulles de meſdictz ſeigneurs les Preſidents conſeillers & de leur ſuytte, eſtoient richement Houſſez & harnachez de noir, embelly de garnitures dorez, à frenges houppes & cordons de ſoye perlée, leurs lacquaiz brauement accouſtrez de leur liurée, affin de monſtrer euidemment oultre l'accouſtrement ordinaire, quilz n'euſſent peu chãger, a raiſon de leur eſtat de Iudicature, le grand zele qu'ilz auoient de recepuoir leur ſouuerain ſeigneur, en honneur & appareil condigne à ſa maieſté.

A la ſuytte de laquelle court de Parlement eſtoient les Aduocatz & Procureurs chaſcun honorablement veſtu et montez ſur leurs mulles, houſſez & enharnachez conformement á leurs habitz, & que leſtat de Iudicature le requeroit, qui marchoient troys à troys d'vne eſpace entre eulx moyennemant diſtante, auec telle grauité ordre et magnificence, que les ſpectateurs faiſoient autant de cas d'icelluy bon ordre et geſte, que de la ſumptuoſité de leurs accouſtrements et monteure.

Les compaignies cy deſſus paſſées, auec vng ſilence et regard attentif de chaſcũ, ſe preſenterẽt de frõd en la voye, en braue et hardy equippage, trois centz Harquebouſiers, cõtinuants la deſmarche de cinq au reng, le Morrion doré ſur la teſte, Le collet de velours noir pourfillé et entregeté de fil d'or, ſoubs lequel, ilz auoient le corps couuert d'vne anyme tyſſue de mailles bien pollies & dorées. Et d'abõdãt le Pourpoint de ſatin cramoyſi rouge decouppé et renoué de ferrons d'or, le hault de chauſſes de velours cramoyſi rouge à grandes taillades bouffant le tafferas incarnat, enrichy de broderye & refermez de cotoyre de fil d'or, les Botines de marroquin velouté de blanc, doublez ſoubz le genouil de velours noir, brodé de fine ſoye perlée, liſerée de fil d'or, la garniture de leur eſpée & ceinture, dorez & grauez, le fourreau de velours noir, Leſquelz portoient de bonne hardieſſe la Harquebouſe burinée & dorée, le Flaſque & amorſe couuerts de velours rouge, pendus à gros cordõs de ſoye de pareille couleur, non ſans les Houppes & boutõs, pour lenrichiſſement de la beſongne, les aucuns portoient vng braue plumail ſur leur Morrion: Aux aultres ſe monſtroit vne creſte dorée & grauée en figure de Serpẽt ou aultre beſtion. Deuant & au meilliẽ de la troppe, les eſmouuoit à mon-

strer visaige de gẽs de guerre, plusieurs phiffres & tabours, vestus de semblable pareure: Le capitaine d'iceulx marchoit à la pointe, son Lieutenant es rengs de derriere, le Porte enseigne au meillieu, vestu d'accoustrements de plus grand prix, neaumoins de la façon & couleurs, accompaignes de leur garde, leur enseigne estoit de taffetas noir, imprimée de brādós de feu d'Harquebouses & de croissans à l'entour des armaries de la ville, la pouldre lors ne fut espargnée, car auec ce que d'vne asseurée hardiesse ilz canonnoient particulierement en certains lieux recommandez, Tous ensemble deuant le Roy s'efforcerent monstrer la dexterité de leur traict. Le semblable firent à l'entrée de la ville & places publicques & notables. Ce qui les feit iuger de plusieurs capitaines & viels soldats, qui les regardoient de bõne & singuliere affection dignes de seruir a quelque bonne affaire, leur souuerain seigneur & Roy.

La longueur de deux Picques marcherẽt de grace hardie & belliqueuse Quinze centz soldatz de cinq à chacun reng, distribues en troys bandes, par egale portion, lesquelz auoient esté pris à l'eslite sur le grand & infiny nombre des artisains de la ville. Le capitaine de la premiere bande Enfant de la Ville, marchoit deuant & de pas bien mesuré, couuert d'ung Saye militaire, ou bien cuyrasse d'argent assés semblable à vn corselet, decouppé par bonne industrie, & renoué de boutons d'or bandé d'vng large tissu de fil d'or, semé de gros bouillons de perles. Au dessus des espaules vng collet arondy, crené à l'enuiron, double de velours verd, semé de perles & boutons d'or subtillemẽt ouures, qui donnoyent augmentation d'vng beau lustre, a la grosse chayne d'or estendue par dessus a double retour.
Le pourpoint, bonnet, & hault de chausses, de velours verd, enrichis de perles vniement grosses, & de chattons d'or, garnys de Rubis, les botines de toile d'argent, doublez de velours verd, guyppez d'œilletures dargent liseres de fil d'or, le plumail en teste my party de blanc & verd, mailleté d'or, la garniture de son espée grauée & dorée, le fourreau de velours verd, vmbragé de canetille d'or, la ceinture d'vne suyte, Et portoit en sa main de geste magnanime, vne Iagaye bien polye & dorée, affichée en vng manche de Bresil, garny de velours, houppes & frenges de soye verte, entremeslée de fil d'argent. Au pas de luy deux pages richement vestuz de sa liurée, conduisoiẽt vng Cheual d'affrique, d'entre deux tailles, naturellemẽt moucheté, & couuert d'vng harnois de Velours verd, artificiellement brodé de Guyppure de fil d'argẽt, & de fil d'or traict, la frange & Houppes, qui faisoyent le parfaict enrichissemẽt du harnoys, my partys de fil d'argent & de soye perlée entrelassez de grains d'or & de perles.: Son Lieutenant faisoit l'arriere garde, & son Porte enseigne tenant le meillieu de la bande, estoient accoustres & diapres de semblable

pareure, & qui approchoit fort des enrichiſſementz d'icelluy capitaine. Tout le reſte de la compaignie enſemble, les caps deſquadre, Tabours, & phiffres, qui les precedoiét, & marchoient, par certains interualles de la troppe, eſtoient veſtus de Hoquetons & Botines de velours blanc, les aucuns de toille d'argent, & leurs Pourpointz, Bonnetz, Chauſſes ceinture, & fourreau d'eſpée de velours verd, ſuffiſamment enrichy de pourfilleures d'or, & fermez par les retailles de ferrons d'or. La garniture de leur Eſpée, le fer de leurs Picques, Iauelines, Hallebardes, le canon de leur Harquebouſe, grauez, pollys & dorez, artificiellement, ſur le bonnet, moucheté de rozettes dor, le plumail blanc & verd, l'enſeigne de taffetas verd, Imprimée d'eſcom partimétz, entreſemez de croiſſantz d'argent, & des chiffres du Roy, qui ſont deux D. entrelaſſez, & vne H. couronnée.

Au deuant de la deuxieſme bande marchoit, d'vn braue & hardy maintien, vn aultre capitaine enfant de la Ville, veſtu d'habitz taillez & moullez conformement à ceulx du premier, non toutesfoys des coulleurs & enrichiſſementz, pour la difference, car ſoubz le ſaye ou cuyraſſe de drap d'argent frizé, amortiſſant au collet par vng rebras arroudy & crené, il auoit pourpoint de velours cramoyſi rouge, le bonnet, hault de chauſſes, ceinture, & fourreau d'eſpée, d'vng meſme velours, les Botines de drap d'argent frizé, doublez de velours cramoyſi rouge, Le tout brodé & guippé de fil d'or par fleurons, et fœillages, liſeres de perles, le gros carquā d'or eſmaillé, enrichy de pierrerie eſtendu ſur le plan du collet, le plumail my party de blanc & rouge, ſemé de paillettes d'or, le bonnet enrichy de chattons d'or, garnys de diamātz de grād eſclat, En ſa main portoit vne iagaye ſubtillemēt burinée & dorée, garnye de velours blanc, la frange & houppes de ſoye rouge, creſpis de fil d'argent trait ſon Eſpée dague & la garniture d'icelles pareillement eſtoffez, par art exquiſemēt labourez. ſon page veſtu de chauſſes pourpoint & bōnet de matiere & broderie ſemblables, eſtoit monté ſur ſon cheual de parade, ayant harnoys de velours rouge cramoyſi, dont la garniture eſtoit mignonnement grauée & dorée, ſon Lieutenant, qui tenoit les rengs de derriere, & ſon porte enſeigne marchoyent en ſemblable appareil & enrichiſſement, l'accouſtremēt de toute ſa compaignie, en ce comprins les tabours & phiffres, ne differoient en riens de matiere & façon, excepté en quelque peu d'enrichiſſimentz, dont le chef doibt ſurpaſſer ſes membres, car de Collet, de Bonnet, & Botines de velours blanc, de Pourpoint & hault de chauſſes ceinture & fourreau d'eſpée de velours rouge Ilz eſtoiēt autāt bien parez & couuertz, qu'on euſt ſceu deſirer ſans y eſpargner la brodeure, decouppeure, & boutons d'or. Leurs Picques, Iauelines, Pertuiſanes, ſ, conſtelades, Hallebardes, Harquebouzes, Eſpées,

& Dagues, tant à deux mains que à vne, n'estoient pas moins graues, polys & enrichis, que celles de la bande precedente, au meillieu dentre eulx l'enseigne de taffetas rouge semée de croissantz d'argent, volletoit en l'air à contentement d'œil,

La derniere des troys bandes, estoit conduicte par vng gentil Capitaine enfant de la ville, accoustrez d'habitz de pareille taille des deux aultres precedentz, reserué les couleurs & enrichissementz qui differoient en ce, que son saye & Botines estoient de velouts noir enrichis de guyppure de fin or, lisere de fil d'argent, le bonnet de velours blanc, le Pourpoint & hault de chausses de Toille d'Argent, brodez & passementées de fil d'or, le tout si artificiellement retaillé & renoué de Boutons ou chatons d'or, remplis de perles & Rubis estincellãtz, qu'õ l'eust iugé de prime face estre, d'vne seulle & mesme texture brodé: & par especial le corps du saye, qui tãt estoit rengé de perles & boutõs d'or subtillemẽt cõduictz par reuolutiõs iustemẽt cõpassez, que a grãde difficulté, on eust peu discerner, de q̃lle matiere ou couleur estoit le chãp, la ceinture & fourreau de son espée estoiẽt de velours blãc, proiecte de fil d'or traict & vmbragé de canetille: le fer de la Iagaye qu'il portoit en sa main, la garniture de son espée & dague, autant bien polys grauez & dorez, conformement à la garniture, que mieux n'eussent peu estre, le plumail blanc & noir, flottoit de bonne grace par dessus, le bonnet, semé de Perles & Rubis de bonne valeur. Son page accoustré de chausses Pourpoint & Bonnet de ses liurées & embellys d'vne suytte, Conduisoit vng gentil cheual de parade, le harnoys duquel estoit de velours noir brodé de guyppure de fil d'or, la garniture d'iceluy polly graué & doré iusques au parfaict, dont pendoient houppes de fil d'or semées de perles. Son Lieutenãt & porte enseigne marchoient à leur reng en pareil esquippage & de non moindre enrichissement, la suytte de la Bande approchoit du braue apparat d'iceulx, laquelle estoit vestue de Colletz de velours noir, Les Botines & Bonnet du semblable, le Pourpoint, & hault de chausses, ceinture & Fourreau d espée, de velours blanc decentement decouppes, & renoues de ferrons d'or, donnantz bon lustre au collet enrichy de broderye, chascun Bonnet estoit garny de Plumail, en partye blanc & noir, leurs armes, tant Picques que aultres longs bastons, espées bastardes & à deux mains, auec leurs Harquebouzes, se monstrerent entierement bien pollys & dores & d'enrichissemẽtz cõformes. Au meillieu de la bãde l'enseigne de taffetas my partye noir & blãc, semée de croissãtz & deschiffres du Roy, les Tabours & phiffres qui resonnoyent daccent bien mesuré, selon l'ordre & reng à eulx assigne, portoient habitz de semblable estoffe & pareure.

I'ay obmys icy à deduire par le menu, quel reng & ordre tenoit chacune espece de bastons, De quelle espece estoit munye la garde de chascun porte enseigne, & lieutenant, quelle occupoit les premiers & derniers rengs, qu'el nombre precedoient les tabours & phiffres, En quel lieu se placoyent les caps desquadrę ou Sergentz de Bande, Me suffit pour euiter le long discours qui sen pourroit faire, vous dire seullemẽt, que lesdictes compaignies estoient autant bien conduictes & regies, & L'ordre d'vng chascun tellement obseruę, que gentz à ce congnoissantz, les eussent peu iuger, & à la verité, soldatz bien exercitez au faict de la guerre, tant estoit leur demarche gestes & rengs bien filez & dressez par leurs chefz & conducteurs, qui nagueres en la plaine du Prieuré de Saincte Catherine de grandmont, comme aultrefoys, auoyent dressé vng bastillon en forme desquadron, autant bien assouuy & aggrée de toutes ses partyes, qu'il est possible de voir en armée Royalle.

En ce lieu ie me recorde, de ce que ie ne puys honnestement passer soubz silence sans estre notté d'oubliance stupide. C'est assauoir de quatre grãs & spacieux Pauillons. Dont les troys estoient de ronde figure magnifiquemẽt dressez au meillieu d'icelle plaine, chascun desquelz estoit richemẽt couuert par le dehors de singulierement belle tapisserie ouuré dantiques & estranges histoires par personnages de la manufacture des Maures & Numidians, Et par le dedens l'ambrissé de drap de soye des couleurs des Capitaines, le tout roydement estendu de gros cordons de soye porté & soustenu de Potelles ou collomnes corynthianes canellées d'azur, & rudentées de fin or, A la cyme du feste brilloyent au Soleil, Guyrouetes Imprimez de Croissantz d'argent sur fons d'or polly, plantez sur grosses Pommes enrichies de Goderons, Crenes, & Stries d'or rẽfonsées d'azur. Le quatriesme estoit de forme quarrée & à chacun Recoing du feste estoient plantez deux Pannonceaulx aux Armaries de Rouen qui terminoient vne frise estendue de grotesques Hypethriques richement dorez, chose autant sumptueuse que aggreable à traict d'œil, chascun capitaine brauement accompaigné à heure deue sortit de sa tẽte qu'il luy auoit esté particulierement attribuée affin de cõmencer l'ordre qu'ilz deuoiẽt tenir en tel triumphe.

En l'instant mesme suyuit vne bande de dixhuict Hommes autant braues & à droict, pour le petit nombre, qu'on veit de long temps, à cause du sumptueux & artificiel accoustrement, dont ilz estoiẽt exquisement aornez, Lequel en sa figure & enrichissement, estoit pareil à celluy dont l'antique cheualerie Romaine souloit vser, car chascun d'eulx s'esgayant à leur desmarche de troys au reng, apres leurs tabours & phiffres, vestus de velours blanc & iau-

ne, richement brodes. estoient vestus comme d'vng corselet d'vng clair drap d'argent artificiellement vmbragé, à gros tymbres sur les espaulles, bouffans de toille d'argent rayée, sur lesquelz corseletz tát deuãt que derriere & sur les espaulles, estoient brodées de fil d'or de rellief gueulles de lyons sur vng croissant d'argent esleué & à lendroit des couldes & Genoulx, petites masquines ou moresques, brodez de sẽblable guyppure d'or, qui dõnoiẽt vne singuliere grace au mouuement & desmarche, le hault de chausses de drap d'Argẽt raz decouppẽ & renouẽ de boutõs d'or, les Botines de drap dor, vmbragez sur la greue de fil d'argẽt traict, lesq̃lles estoient doublez de velours verd billetẽ de sterisques d'or & de perles, De chascune gueulle de lyon pendoit vne houppe de fil d'or, enrichie de perles & rubis, Le morrion en teste bien grauẽ & dorẽ sur la reste duquel & au lieu de plumail, s'estendoit vng serpẽt ou aultre bestion d'or bien cizelé & buriné par art d'orfauerie, le premier reng portoit grãdes espées a deux mains pollyes & dorées, dont par foys ilz s'escrimoient d'vne si grande dexterité, que les gladiateurs consommes en leur art, ny eussent trouué que reprendre, les aultres prochains rengz portoyent en escharpe la cymeterre ouurée d'orfauerie par la garniture, le Fourreau de velours blanc vmbragé d'vne vignette de fil d'or, au Bras gauche portoient la Targe ou Imbraciature, ennoblye d'hystoires de platte peinture, ou à demy rellief, Le reng du meillieu portoit troys enseignes de taffetas blanc, semée de croissãtz d'argent proprement entrelassez, les rengs de derriere portoient hallebardes & Pertuisanes pollyes & dorées equippolamment à la garniture de velours frengée de fil d'or & d'argent au dessus de deux houppes semblables.

Pendant que les spectateurs deuisoyent l'vng à lautre ou faisoyent vng discours enleur esprit du superbe & triumphant apparat d'icelles bandes, Il arriua vne aultre bande de cinquante Capitaines, qui marchoiẽt à reng de trois bien compasses couuertz de corseletz ou anymes iusques à l'estendue des bras & des cuisses, vng morrion en teste, le tout polly doré & recherché au burin, Du costé pendoit l'espée bastarde, de la dextre ilz portoient la hache d'armes Iagaye, Masse, ou corsesque, Et dela senestre la Targe, Escu, ou Imbraciature enrichis d'un bõ artifice. Au meillieu de ceste troppe, six enseignes vndoyoiẽt au vent, Imprimez des armaries du pays de NORMENDIE, semées de yeulx & de Langues, entremeslez de croissantz d'argent, la representation desquelz vous pourrez ycy veoir.

Les illustres Capitaines de Normandie.

PAr ces cinquante Capitaines, est rafreschie la memoire soubz nombre certain & limitté, des illustres Capitaines & redoubtez gens D'armes, que ce grand & fort Pays de NORMANDIE, a produit, nourry & destinez pour la tuition & deffence de

la Republique françoyse, Lesquelz ont fidellemẽt & de grand cœur seruy les ROYS de FRANCE leurs naturelz seigneurs, en toutes leurs guerres & affaires: Demonstrans en ce, ne degenerer aucunement de l'animosité & vertu de leurs maieurs, & ancestres, Lesquelz iadis en moins de soixante ans, feirent tant par leurs prœsses, & faictz d'armes, qu'ilz conquirent troys fortz & opulentz Royaulmes, de NAPLES, de CICILE, & D'ANGLETERRE, De leurs insignes stratagemes & actes cheualereux, Les Annalles & hystoires, & par ticulierement celles de France, D'angleterre, & de Naples, en font claire demonstration, es quelles aura recours, celluy qui plus ample congnoissance en vouldra auoir, en attendant que lhistoire particuliere de Normandie se dresse & compose par quelque homme scauant, pour estre à quelque bref iour mise en lumiere. Quand à present me suffit traicter l'ordre de l'entrée subsequent.

❧ Cest assauoir, de troys Chars triumphantz & de leur suytte d'excellente richesse & beaulté, faisantz le parfaict du magnifique Triumphe, que la ville de Rouen, vouloit exhiber à la maiesté de son Roy, non par simulachres, ou platte peinture, ainspar l'effect des choses viues & mouuantes, a l'immitation expresse des Romains triumphateurs, chose bien deue à vng si magnanime & victorieux prince comme est le nostre.

❧ Le premier CHAR de ce Triumphe estoit tyré de quatre Cheuaulx blancz, sans frain ou bryde, portans ælles nayfuement estendues sur le dotz Et attellez sur gros cordons de soye & larges couroys richement brodez & franges d'argent. Ledict Char de triumphe estoit enrichy de moulleures, Frizes, cornices, Metopes, Triglisses, consolators & aultres membres d'architecture dores argentes & enrichis, descompartimens, Masquines, Feuillages, Begerres & Grotesques, qui se rapportoient singulie rement bien à l'edifice.

Le dessaing
duquel est cy apres effigié,
Affin que par les lineamentz dicelluy,
on puisse aucunement auoir congnoissance de la chose.

SIx hommes bien en point & armes des principales pieces, d'vng harnoys, seruoyent de conduyre les cheuaulx, Sur le train de derriere d'icelluy char estoit posée vne Chaire subtillement vmbragée de fin or, par dessus vng Trophée ou montioye de despeuilles de guerre. Dedens ceste Chaire seoit d'ung graue

geſte, moderé de bonne grace, vne Dame d'incomparable beaulté, qui repreſentoit Renommée, Elle eſtoit veſtue d'vng ſurcot de drap d'or frizé ſur champ d'Azur ſemé de perles à gros bouillons, Sa coſte ou baſquine de drap d'argent à grans fleurons d'or eſleuez de broderie, les braſſures de meſmes à groſſes ronfles ſur la ioincture des eſpaulles & à l'endroict du coulde la toille d'argét rayé bouffãt parmy. Pour affuſt de teſte elle auoit vng Rayz ou cuffion

treſſe de fil d'Or traict, Les cheueulx poinſonnez & cordonnez d'vng large tyſſu de ſoye rouge liſte de perles fines. Le cuſſion ſemé de Dyamantz & Rubis, qui rayonnoyét au tour de ſa teſte comme claires eſtoilles. De ſa main dextre elle tenoit vne trompe ou buccine d'or. A ſon dos eſtoient proprement apliquez deux ælles argentinées de leur eſtendue ſemez de Langues & de Yeulx. Au front d'icelluy Char, ſur vne aſſiette ou arulle, eſtoit vng homme aſſis, ſi nayfuement repreſentant en ſes lineamens la figure de mort, telle que les peintres luy donnent, qu'il n'eſt poſſible mieulx la cõtrefaire. Ceſte mort eſtoit attachée comme captiue d'vne chaine, que tenoit Renõmée de ſa main ſenextre. Aux piedz d'icelle Mort, gyſoient mortz eſtendus deux Hõmes armez de toutes pieces, voulãs p cela ſignifier que de la mort qui tous humains dompte, eſt & ſera victorieuſe la bonne Renommée du tres Auguſte tres vertueux, & tres Magnanime Prince, HENRY deuxiéſme, Roy des Frãçoys Pour ſes louables vertus, & actes memorables, Le Char paſſant par deſſoubz ledict Arc triumphant. Dame Renommée, Apres auoir reueramment ſaluë la Maieſté Royalle, d'vne hardye & meſurée parolle, Prononça ce Huictain à la louenge d'icelle maieſté.

MOy Renommée, ô, hault Roy treſchreſtian,
Du ciel en terre, a ton loz eſtendue,
I'ay ſur la mort, au feu Roy pere tien,
Donne triumphe, & gloire à toy bien dëue,
Les vertueulx, que Vertu perpetue,
Touſiours viuantz, ie repreſente en moy,
Pource ROVEN, pour ta vertu congnëue,
Sur mort te donne, immortel nom de ROY.

A la ſuytte d'icelluy Char triumphant, marchoyent cinquante ſept hõmes armez de harnoys completz, pollys, dorez, & grauez, par feuilletages moreſques & d'aultre menu antiquaille de rellief, Par deſſ⁹ leurs harnoys ilz portoyent vne Cotte d'armes entierement brodée & recamée de fil d'or de rellief ſur champ de velours de haulte couleur, chaſcun larmet ou cabaſſet en teſte artificiellemẽt grauë, enrichy & doré d'vne couröne Royalle de fin or, taillée au Burin & d'vne pẽnache d'autruche ou daigrette, ſemée de paillettes d'Or. Et tenoyent en leur main chaſcun ſa maſſe d'Armes Lance ou vng Sceptre Royal, artificiellement ouurez & dorez. Au meillieu de ceſte noble & riche compaignie, eſtoit porté vng Guydon de taffetas blãc fleretẽ à la damaſquine

semé de langues & de yeux. Leurs grans coursiers bardez & caparensonnez du velours mesmes de la coste d'armes, taillé a iour semé de Fleurs de Lys & fleurons de broderie guyppez de fil d'or accompaignez de force Houppes de fil d'or qui pendoyent de petites masquines, pareillement guyppez & des pointes du caparenson. La double pennache sur le chanfrain assortée de diuerses couleurs, donnoit vng bien bon lustre au demourãt du harnoys. Et n'est a obmettre, que chascũ d'eulx estoit costoyé de deux Lacquaiz richement accoustrez de leur parure, qui se dardoyent agilement parmy les cheuaulx, sans toutes foys estre offencez, pour quelques pennades ou brauades qu'ilz feissent. De la parure desquelz vous est yci faicte l'ostention.

Les predeceſſeurs Roys de France.

PAr ces cinquante ſept Hommes armez ſi richement equippez: Sont entendus les cinquante ſept Roys, qui par cy deuant & depuys Pharamond ont heureuſement regné en France, leſquelz par leur magnanime vertu & ſolide prudence, & penetrãte prouidence, ont telle

ment regy & maintenu en bonne paix & iuſtice leurs ſubiectz, que le renom diceulx reſpandu par tous les climatz de luniuers, ſera doué de gloire immortelle.

A la ſuytte d'iceulx ſe preſenta vne Fanfare de Trompettes & clairons, embouchez d'hommes eſtans à pied, veſtus d'vng ſaye Militaire, vmbragé d'vne moreſque de broderye & guyppure de fil d'argent traict. Au deſſoubz du ſaye eſtendu iuſques à la buſte, ſe mõſtroit vne falde de velours noir taillée par doubles lambeaux: les vngz quarrez les aultres arrondis ſemez daſteriſques & treffles d'argent, lyſerez de fil d'or, brodez tout à lentour de paſſement d'or. Aux iointures des Eſpaulles Coulde & Genoulx meſmes au meillieu de la Poictrine, groſſes teſtes de Lyons rehaulſez de fil d'or de cypre, Le hault de chauſſes de drap d'argent, detaillé en balafres, & refermez de Boutons d'or. Les botines veloutez de blãc, doubles de velours noir, pourfillé & guyppé de treffles d'or. Ilz portoyẽt en teſte ſur le nud floc quartz de verd laurier, De leurs trompettes bien pollyes & dorées pendoyent grandes bane rolles de taffetas blanc, frengées de fil d'or & de ſoye, imprimées des armaries de Rouen, enuironnez des chiffres & deuiſes du Roy, deſquelles trompettes ie vous offre la figure.

Trompettes.

DEux Licornes les ſuyuirent couuer
tes d'vne courte houſſe de velours violet, ſemée de croiſſantz dar
gent. Les extremitez de la houſſe brodez de menu branchage à
feuilles & fruictz de fil d'argent de relief, enrichis de grand nombre de houp
pes my partyes de fil d'argent & de fil de ſoye violetè, qui pendoyent de chaſcũ
hemicie ou poinctcle de la houſſe, laquelle s'eſtendoit depuis les Artz ou Gar-
roys iuſques ſur la croppe. Et d'abondant eſtoit eſtenduę par deſſus vnę aultre

longue houſſe mais plus eſtroictz, de drap d'or frizé ſur champ de velours rouge. Chaſcun bout de laquelle eſtoit enrichy d'vne longue frenge de ſoye perlée rouge, ſoubz vne creſpiné de fil d'or ſuschaſcun coſté & ſur le parmy de ladicte houſſe longue dedens la circunference d'ung croiſſant relleué de fil d'argent traict, y auoit vne. H. couronnée de ſemblable guyppure de fild'or, lyſerée de fil d'argent, La corne des Licornes eſtoit argentée & entortillée d'vng large tiſſu de Satin cramoyſi brochê de fil d'or, Elles tiroyent auec cordons courroyes, & cullieres recouuers de Satin blanc, vng Char triumphant d'ingenieux & ſumptueux artifice conſtruict, & enrichy d'hyſtoires, beſtionsd'eſcompartimentz, moulleures, & frizes chargez d'or & d'argent bruny, broiezez & azurez ſur le vuyde, conformément au reſte de l'ouurage, dont la figure eſt cy appozée.

DEux hommes veſtus de longues Iubbes de Satin verd, à collet de ſatin i aulne arrondy, moulé & crené en fœille d'acanthe ſeruoyent à la conduicte deſdictes Licornes icelle Iubbe eſtoit fermée par le deuant de gros Boutons d'argent, les manches pendantes iuſqu'à terre

par dessus vng pourpoint de satin iaulne, la ceinture d'ung large taffetas blãc les souliers de marroquin iaulne à pointe de Pollaque, la cymeterre pendue en escharpe, le Turban d'vn fin taffetas blanc, à la teste, entrelassé d'vng large tissu de soye iaulne, les deux boutz pendantz de demye brasse en arriere.

Sur le train de derriere dudict char triumphant fut dressé vng sode riche ment paré, sur lequel estoient assises troys dames d'un maintien gracieulx &

affable. Celle du meillieu se nommoit Vesta, déesse de religion, ayant æsles argentinées & azurées. En ses mains, pour soustenement de l'vnion de la chri stianté, portoit vng Temple ou Eglise de fin or. reduict au petit pied, autant bien taillé proportionné & assouuy d'ouurage d'orfauerie, pour son volume qu'en peust souffrir l'art d'architecture. Icelle dame estoit vestue d'vne robbe de satin blanc. Dont les manches d'ung plain lé estoient retrouſſez, & le bas ouuert par le costé, estaché de grans fleurós d'or, bordé tout à l'entour de passement sur franges dor. La cotte & máchons de velours verd, brodez par fueil letages guyppez de fil d'or, L'affal de teste en façon de couróne, ouuré de soye de couleur de pourpre, rengé de perles, vng Carcam dor au col, enrichy de pierrerie. La robe ferrée au corps d'vng ceint faict à veruellez, la dame estát assise à la dextre nommée Maiesté Royalle, Fille d honneur & reuerence, auoit vng affal en teste de semblable façon & couleur, excepté qu'il estoit tymbré & garny à lenuiron de riche pierrerie enchassée en or, dont la splendeur esbloyssoit les Yeulx de ceulx qui les regardoient. La robbe de semblable façon de velours cramoysi violet, semé de fleurs de lis d'or, & brodé tout à lentour de cordon d'or, subtillement entrelassé & croisé. A lendroict des fentes de la robbe frengé de fil d'or. la cotte & manchons de drap d'or frizé, le carcan dor au col, le fermaillet de grand prix pendant au dessoubz, enrichy de rubys Caboches & diamantz taillez en faces,

Sa Robe estoit reserrée d'vng l'arge tissu de fil d'or traict, les Iaserans d'or, ioingnoyent les fines máchettes, au poingnet, par vne fermeture d'vng treffle d'or, garny de troys pointes de diamantz, au tour d'vng ruby de bel œil.

Elle tenoit en sa main vng sceptre Royal, bien taillé & buriné de fin or. La dame qui seoit à la senextre se nommoit Victorieuse Vertu, Mere de Reuerence, & aieulle de maiesté, l'affal & accoustrementz de laquelle estoient taillez de pareille façon à celle de Vesta, & Maiesté, mais pour la varieté & difference, sa robe estoit de damas blanc, à grandes figures, recamez de fil d'or & de soye violete, bordée de passement, sur frange d'or, la cotte de velours violet, semée de fleurs de lys de fil d'or de rellief, brodée de deux pointes de doigt tout à l'entour, les mancherons de mesmes velours, guyppez de fil d'or de cypre, bouffátz de crespe d'or, soubz les retailles renouez de chatons d'or garnis de perles, la chaine d'or au col, le ceint d'or par dessus la robe, estaché soubz la buste, pendant iusques à terre, enrichy d'vng gros Chardon d'or par le bout au poingnet les Iaserans d'or, le tout ennoblz de fine pierrerie, lyusante comme rayons de Soleil, Icelle dame Victoire, portoit en sa main vne palme verde paillettée d'or & garnie d'ung tissu de soye verde brochê de fil d'or Au front dudict Char triumphant, estoient assises deux aultres Dames, l'vne nommée Reuerence, & l'autre Crainte, l'affal & habitz desquelles, estoient taillez de la

meſme façon des aultres deux. mais pour la diuerſité, la matiere & couleurs eſtoient aultres, la robbe de la premiere eſtoit de ſatin rouge cramoyſi, & la coſte & manchons de velours iaulne, la robe de la ſeconde eſtoit de velours iaulne & la cotte & manchons de velours cramoyſi rouge, le tout bredé d'œilletures & vignettes de fin or de relief, enrichies de chaines, Carcans, Iaſerans de fin or garnys de perles & pierreries de bonne valeur, l'aſſul de teſte eſtoit de pareille couleur conformement enrichy à celuy des aultres dames, leſquelles cinq, apres auoir humblement ſalué le Roy, commencerent enſemble à chanter melodieuſement, chaſcune tenant ſa partie de Muſique, vng plaiſant Cãtique de louenge, de ſi bon accent & de ſi grande doulceur de Voix, que le Roy en ceſte melodie, teſmoignoit par ſa contenance affable, vne grãde lyeſſe au cœur, duquel Cantique enſuyt la lettre.

LOuenge & gloire, en action de grace,
Chantons à Dieu, de la Paix vray autheur,
Par qui la France en ſeur repos embraſſe
Ses ennemys, faictz amys, en grand heur,
Viue ſon Roy de ce bien protecteur,
Soubz qui de Paix diuers peuples touyſſent,
Doncluy eſt deu, cy bas, ioye & honneur,
Puis que les cieux, de la Paix s'eſiouyſſent.

Ce Cantique acheué, au contentement de tous ceulx qui l'ouyrent, ſe preſenta en ſuyte vng beau & honneſte perſonnage bien taillé & proportionné de tous ſes membres, lequel d'vne graue deſmarche, portoit en ſes mains vne grande Image de fin argent polly & burinè artificiellement, repreſentant l'effigie & ſimilitude de la vierge marie, Icelluy perſonnage, eſtoit veſtu d'vne Iubbe, ou tunique de velours violet, à hault de manches, ouuert par les coſtez bordé à lentour de fil d'or par fleurons de relief. Au meillieu du doz & de la poictrine, vng croiſſãt guyppé de fil d'argẽt, lizeré de fil d'or, par fleurons, dõt pendoyent force houppes de fil d'or traict, ſemées de perles, ſon Pourpoint & hault de chauſſes, eſtoient de velours cramoyſi rouge, decouppez & renouez de ferrons d'or, bouffantz de toille d'argent rayée, les botines de velours violet, ouurez de broderie ſur la greue de la Iambe, doublez de drap d'argẽt fleu ronné, ſon chef eſtoit couuert d'vng chappeau d'oliuier, entortillé d'vng large tiſſu de ſoye verde, rayée de fil d'or.

Par lexhibition de ces cinq perſonnages. les cytoyens de Rouen vouloyent

demonſtrer, que les roys de France, conduictz & menez de zele & ferueur cõfermé au vouloir de Dieu, ont de tout temps employé leurs forces, à debeller les aduerſaires de la foy catholique, & extirper toutes erreurs, affin de maintenir en paix & vnion leglise chreſtienne, Et tellement ont exploicte, que par glorieuſe victoire, emanant de leur vertu, ilz ont acquis l'honorable tiltre de treſchreſtian & premier filz de l'egliſe, aux miniſtres de laquelle, ilz ont touſiours porté faueur & amytié, accompagnée de Crainte filiale, eux ſubmettans enſemble leurs ſubiectz, aux ſainctes ordonnances dicelle ſaincte Egliſe en toute reuerẽce, a ioindre auſſy qu'ilz ont par leur liberalité & largeſſe grandement augmenté le patrimoine & reuenu dicelle Egliſe, ainſi qu'on peuſt veoir par les annalles, qui font la foy des largeſſes & liberalitez. dont les Roys de France, ont accouſtumé vſer enuers l'eſtat eccleſiaſtique, Et de freſche memoire, le Roy à preſent regnant, en enſuyuant la genereuſe liberalité de ſes maieurs, à offert au temple de Boullongne, vng grand & excellent ymage dargent, repreſentant l'effigie de la treſ Sacrée Mere de IESVCHRIST, noſtre SEIGNEVR.

A ce propos l'ancienne Poëſie des Philoſophes Ethniques, faignoit, victorieuſe vertu, eſtre mere D'honneur & Reuerence: Leſquelz deux mariez enſemble, engendrent Maieſté. A ceſte cauſe, les Romains feirent iadis conſtruyre le Temple D'honneur & Reuerence, ſi prochain de, victorieuſe vertu qu'il n'eſtoit loyſible entrer au Temple de Reuerence, que par & en paſſãt au trauers de celuy de Vertu, en denotation, que par le moyen de Victorieuſe Vertu, Honneur & Reuerence, ſont acquis, & conſequamment la maieſté des Princes vertueux, eſt augmẽtée & ſtabilée. Attrayans, par clemẽce & Iuſtice l'amour & crainte de leurs ſubiectz.

Icy commencerent à ſe monſtrer ſix compaignies à pied. chaſcune, de ſix perſonnages, dont les cinq premieres compaignies, eſtoyent veſtus de ſayes militaires à hault de manches, eſtendu iuſqu'au muſcle du bras, brodez & entreſemez de branches & fleurons d'or, ſe terminantz à la buſte, dont pendoyent doubles lambeaux, les vngs carrez les aultres arondis, bizetez de rozettes d'or, au deſſus d'vne falde paſſementée & frangée de fil d'or, les Botines de velours blanc, arrondis ſur le botet de la iambe, & renuerſées en pointe par deuant crenée en forme de fœille de cheſne, doublez de velours violet, brodé de pareille guyppure de fil d'or, au doz & à la poictrine & ſur les eſpaules vne grande. H. couronnée, dedens ſon croiſſant, relleuée de fil d'or & d'argent traict, ſur champ de velours violet, le hault de chauſſes ceinture & fourreau d'eſpée du velours meſmes, liſté & mignonnement entrelaſſé de fil d'or, chaſcun d'eulx auoit le chef couuert d'ung floquart ou feſton de vert laurier aſſemblé d'vng tiſſu de ſoye verde, rengé de fil d'or.

La premiere bande.

LA premiere bande des six portoit sur demies picques semées de fleurs de lys d'or, les fortz reduitz au petit pied, q̃ le Roy nostre souuerain seigneur auoit nagueres pris au pays de Boullõnoys, par sa magnanime vertu & puissãce, lesquelz fortz estoiẽt si bien fillez par art de massonnerie, aprochãs de la chose representẽe, que ceux qui auoyẽt esté presentz à la prinse diceulx pouuoyẽt facilemẽt les recognoistre, par le dessaing qui en estoit lors porté, souz le plan de chascun fort pendoyent floquartz & festons proprement entrelassés qui donnoient vn grand enrichissemẽt à lembassement de la face.

La seconde bande.

LA seconde bande portoit sur la teste de grans Vases dorez, plains de fruictz & de fleurs, pour demonstrer labondance de tous biens, desquelz Vases, les aucuns estoient goderõnez, les autres caneles & rudentes, & mouillez de diuerse antiquail-

le, à ioingdre que la grauеure & cizelеurę, augmentoit & enrichiſſoit merueil
leuſement les vaiſſeaux, ſubtilement dorez, & bruniz, Et oultre la forme
& apareil des habitz à toutes les autres cinq bandes commun, Ceulx
de ceſte ſeconde bande auoient vn Paludament militaire, d'vn
fin drap violet, tel que les Bohemiens le portent, attaché
ſur leſpaule d'vn gros n'oyau d'or, iceluy paluda-
ment eſtoit bandé de pluſieurs larges
bandes eſtendues de leur long, &
aux extremitez d'vne ſembla-
ble bande, diferentes de
velours blanc & iaune,
pourfilez de fil d'or
& d'argeut.

La tierce bande.

LA tierce bande en tel acouſtrement que la premiere portoit en ſa main hault leuée, vn feſton de verd lau rier, palme, peuplier, ou cheſne, entrelaſſées de paſſement de fil d'or & ſoye verde.

La quarte bande.

LA quarte bande, en pareil acouſtrement, portoit au bout d'vne demye picque ſemée de fleurs de lys d'or, vne baniere de taffetas blanc de forme quarrée, En laquelle eſtoit par bonne perſpectiue, Geografiquement pourtraict, en ſa dimention le payſage des enuirons de Boulongne, que ſa puiſſance auoit, puys peu de temps, mis ſouz ſon obeyſſance.

La cinqieſme bande.

LA cinqieſme bãde veſtue de la meſme pareure des autres, portoit ſéblables demys picques, auquelles eſtoient attaches deſpeuilles, de toutes ſortes d'armes antiqués, argentées pollyes & dorées auec gros faiſſeaulx de haſtes, pilles, & autres baſtons longs, lyes enſemble.

La sixiesme bande.

LA sixiesme bande estoit vestue d'vne Tunique de Satin violet, brodé d'œillets d'argent de relief, liserez de fil dor, le bort de la Tunique estoit rengé de houppes de fil d'argent, Sur le doz, poictrine & espaulles, mesmes sur les flácz d'icelle Tunique fenduz au cottê, Croissantz d'argent enrichissoient fort la-

parence, De laquelle pendoyent houppes semblables, Le pourpoint & haule de chausses de Veloux blanc, listez de fil d'or, & vmbrages de canetille par fleurons, les botines de Veloux violet, doublez de Velou blanc, pourfilées de fil d'or. La garniture d'Espée pollye, grauée, & d'orée, ayant son fourreau de Veloux violet. Chacun desquelz portoit entre ses bras vn aigneau vif, à l'imitation des anciés triumphateurs, qui rendantz graces aux Dieux, dont offroient oblations & Victimes,

La figure des Soldatz.

Celles six bandes ainsy par ordre passees, furent tantost suyuyes, d'vne hardie trope de Soldatz de guerre à pied estantz en nombre de cinqua nte, bien en point de toutes armures requises à leur personne, pollyes dorées & artificiellement grauées, le morriõ enrichy de pennache maillętée d'or, les botines veloutez de blanc fer-

mées souz le genouil d'vne teste de Lyon guyppée de fil d'or, & au dessou. bragées de canetille, Au meillieu d'icelle trope estoient brauement estendues trois enseignes de Taffetas blanc, ayantz Croissantz chiffres & diuises du Roy. A leur demarche gestes & hardy equipage de leurs armes, se monstroiét estre vrays Soldatz preellutz & adõnez à la guerre, representans de leurs personnes les bons & loyaux Soldatz, qui de la liberale volunté & magnanime vertu du Roy encouragez, L'ont seruy en ses dernieres expeditions,

La premiere figure des Elephantz.

A Leur pas marchoient ſix grandz elephantz aprochans ſi pres du naturel, pour leur forme couleur & proportion de membres, que ceulx meſme qui en auoient veu en Affrique de viuantz, les euſſent iugez à les veoir elephans non faintz, Sur le doz deſquelz eſtoit apliquée vne baſtine garnye par deſſouz de Coiſsinetz de

Satin lizerez de Ruban & de houppes de soye, Icelle bastine subtillement dorée & grauée d'antique, estoit raffermye de deux larges sanglartz de Velours brodé de fil d'or de cypre, le poitrail & cropiere de mesmes enrichis de frange & houpes de soye couuertes d'vne crespine de fil d'or, leur trompe argentées, sur le sommet du front vn Croissãt d'argẽt, & par dessus vn floquart de verd l'autrier entortillé d'vn tissu de soye blãc & verd. Icelle bastine estoit couuerte d'vne longue housse de Velour violet frangée à l'enuiron de fil de soye violette crespie de fil dor, A chacun pan de ladite housse, vne grande. H. coronnée, dedans la circunferẽce d'un Croissant releuez & vmbragez de fil d'or & canetille.

La ſeconde figure des Elephantz.

LEs Rois des elephantz portoient ſur la baſtine de grandz Vaſes de bronze, recouuertz d'or moullu, pour mieulx monſtrer ſon anticque æram decorinthe, enrichis de moulleures & friſeures grauees & tournees de ſubtile induſtrie plan ceulx deſquelz ſortoit groſſe flamme de feu ardent, ſignifiant a laieſſe dont s'exhalloient & tranſpiroient ſuaues odeurs plus odorantes que

beniouyn ou oyselętz de cypre, desquelz odeurs estoient les Rues parfumée au delectable odoremẽt du peuple. Deux autres elephãtz portoiẽt chasteaulx domes & forteresses reduitz au petit pied par bonne & iuste symmetrie, enrichis de vifues couleurs, de si plaisante & artificielle structure edifiez, selon l'art d'architecture, que pourroient estre ceulx qui sont bastis sur fondement solidé Aux creneaulx & amortissemens d'iceulx estoient plantez enseignes baniores & guydons auec d'espeuilles & faisceaux d'instrumentz de guerre, Le dernier Elephant portoit vn n'auire fort brisé & derompu, les mastz voilles & funaille deschirez & froissez, cõme s'il eust esté pris à vn abordage ou cõbat de mer, ioignant l'Elephans pour leur conduicte m'archoiẽt douze hommes de pareil acoustrement aux deux qui conduysoient les Licornes, reserué les couleurs, qui estoient differentes, auec l'affut de teste, qui estoit d'vn bonnet de velours hault eleué a la pollaque, le rebras à quatre pointes boutonnées de Perles menues, bordé de passement d'or, le sommet enrichy d'vne boutonneure de perles frangée de soye, & qu'ilz portoient d'vne main vn d'art de boys de bresil polly ferré & empeinte, & de l'autre main vne targe grauée ou peinte d'histoires & descompartimentz, richement estoffez d'or d'argent & d'autres vifues couleurs. Et pour plus entiere demonstration leditz elephans ornementz & conduite d'iceulx vous seront icy presentez en platę figure.

Les Captifz.

A La queue des Elephantz ſuyuirent a pas morne & l'anguide, les bras lyez, aucuns deuant autres derriere, la teſte baiſſée pluſieurs captifz de triſte repreſentation, veſtus de robbes longues de diuerſes couleurs & façons eſtranges, deſquelz enſuyt l'effigie,

AQuelque briefue interualle marche
rent apres six ioueurs d'instrumentz vestus de fayes de Satin pro-
gecté tout au tour de trois listz de cotoyre d'argent, Les manches
dusaye pendãtes, vn Croissant d'argẽt de rellief sur lespaulle, le rebras du saye
arrondy au collet couuert de veloux blanc biserê de Rozetes d'or, le hault de
chausses & pourpoint de Satin cramoysy rouge, le bas d'Escarlate rouge, le
bonnet escalpins ceinture & fourreau d'Espée de Veloux violet, la plu-
me my partie de rouge & violet, lesquelz faisoient sauteler le cœur de
chacun d'incroyable alaigresse & ioye, par le son harmonieux de
leurs instrumentz, pollys & enrichis de bannerolles de Ta
fetas fleuretê, & imprimees des diuises royalles gen-
tement entrelassez, ainsi qu'il appert par
la figure sequente.

Flora & ſes Nymphes.

A Bien petit diſtance, ſe meit en chemin par vne gaillarde deſmarche, La déeſſe Flora, accompagnée de Dice, & Eirene deux de ſes Nymphes, laquelle eſtoit vestue d'vn ſurcot de drap d'or frizé ſur champ de veloux verd borde à double rene de perles & enrichy de pluſieurs houppes de fil d'or & de ſoye verde, la cotte

ou basquine de drap d'argent bordée de passement d'or, le Cuffion en teste d
fil d'or traict semé de perles, les brassieres de drap d'argent à grosses ronfle
par les ioingtures du coulde, & au reste de couppez & refermez de bou-
tons d'or, La crespe de Soye passant parmy. A son bras elle, portoit vn
Canistre reuestu de veloux verd figure, dont icelle Flora & ses
compaignes, tyroient fleurs odorantes de diuerses cou-
leurs qu'elles espartoient de main liberale parmy la
voye, Icelles deux Nymphes qui accõpagnoient
Flora, estoient vestues de cottes de veloux
verd, enrichies de broderie de guyppure
de fil d'or, le cuffion tressé de mesme, en
treseme de perles & boutons d'or, les
cheueux poinsonnez frizez & en-
tortillez d'vn tissu de soye ver
de, mignonnement entre-
laissé autour de la teste.

NE tarda gueres que le Troisiesme Char de triumphe ne se meit en la voye, le dessain duquel cy apres couché en platte peinture, fera demonstrance de l'exquis ouurage dont il estoit artificiellement fabriqué.

Le Triumphe d'hEureuse Fortune.

LE char de deux puiſſantz Cheuaulx eſtoit hallé, par trectz courroyes & culleires enrichis de tiſſus & houpes de ſoye iaune. Chacun cheual eſtoit couuert d'vn Caparenſon de veloux iaune ſemé de Croiſſantz de fil d'argent de relliefz, le bort ſurgetté de fruictz & fueillages de broderie de ſemblable guyppure, & retaillé par cre-

nes & pointes, dont pendoient groſſes houpes de ſoye perlée de la couleur, Et d'auantage eſtoit eſtendue vne longue houſſe de veloux violet figuré, & brodée tout à l'entour de quatre doigtz de guyppure de fil d'or liseré de fil d'argét & de frange de fil de ſoye violete ſouz vne creſpine de fil d'or, A chacun pan de ladite houſſe vne grande. H. coronnée dedans la circunference d'vn croiſſant ſubtillement ouurez & relleuez de fil d'or & d'argent. Le reſte du har-

noys, autant bien estoffé de veloux, des mesmes couleurs qu'il est possible. La pennache de blanc & violet semez de pailletes d'or pendoit sur le chanfrain, & par dessus vn floquart de verd l'aurier entrelassé de diuerses fleurs & fruictz moullez pres du naturel. Pour la conduite desquelz Cheuaulx, quatre hommes estoient vestus de semblable parure & facon d'acoustrementz, que ceulx qui conduysoient les Licornes du premier Char, les couleurs exceptées, qui estoient blãc & violet, Au train de derriere de ce Char seoit sur vne Roue d'argent, posée sur vn sode ou banqual, richemẽt estoffé & prospere FORTVNE qui les humbles esleue & les orgueilleux abaisse ayantz au dotz des ælles de Paon, desquelles les plumes & canon estoient d'istinctement argentees & enrichies d'Azur, Elle portoit sur son chef vn chapeau de verd l'Aurier, chargé de fleurs & fruictz de plaisante couleur, & au dessouz vn cuffion de fil d'or & d'argent traict, son manteau estoit de Satin blanc fleuronné, & attaché d'vne Agraphe d'or sur lespaulle, pourfillé à treple geet de fil d'or, la cotte de Veloux Incarnat, close iusques au collet, refermee par le deuãt de boutons d'or, brodé & passementée d'or. Deuant elle estoit posee vne chaire artificiellemẽt ouurée, & couuerte d'vn riche drap de Veloux violet semé de fleurs de lys, brodé à l'enuiron de fueilles, fleurons, & branchages, le tout de guypure d'or. Sur lequel estoit assis vn beau & elegant personnage, aprochant de corsage & traict de visage, à la noble personne du Roy nostre sire. Il estoit couuert d'vn manteau royal d'vn fort riche drap d'or raz, le petit rebras arrondy au collet fourré d'hermines mouchetées, par dessus vne tunique de d'Amas Cramoysi a grands fleurons, brochez de fil d'or traict, entremeslez de Croissants & d'Astoniques de fil d'argent, & brodée tout à lentour de menue vignete de fil d'or de cypre, vmbragée de Canetille. Il leuoit en sa main dextre vne branche de Palme verde, enrichie de tresse de soye mailletée d'or, A la seneſtre il portoit vn Ceptre royal, cizelé & graué par subtil art d'Orfauerie. Dessus son chef nud, decoré de cheueulx crespis a la Cezariane sans toutesfois le toucher, fortune posoit vne corõne ou tyaire imperiale de fin or, bien burinée & close par dessus de deux hemicicles, croises l'vn sur l'autre en forme de deux colures, pour declarer que la souueraine maieste des Roys de France ne releue que de Dieu: A ses pieds sur deux bassetz, chargez de carreaux de fine toile d'or, enrichis de boutons de perles & neruez de passement d'or, estoient assises deux petites filles, de non moindre grace que de beauté, & au front d'icelluy char, sur vne formete, couuerte d'vn bancher de Veloux verd figuré, brodé & frangé de fil d'or, ennobly de houpes de la suyte, furent seans deux petitz filz, autant beaulx & bien formez, que nature en sçauroit produyre, lesquelz quatre enfantz estoient richement accoustrez de diuers accoustrementz de drap d'or

& drap d'argent & de Veloux verd, brodez & moullez conformeement à l'a
.ge & sexe d'iceulx. Delors que ledit Char de triumphe, posé fut souz l'arc triumphal, ou le Roy estoit. Celuy qui representoit la personne du Roy, Apres a reuerence duement faicte, distertement prononca & d'honneste asseurance. ce huictain.

Representer ta magesté, o, Syre,
Indigne suis, & tous autres fors toy,
Car ta presence, vn Cesar te fait dire,
Et ton absence, incomparable roy,
Sy dont Rouen te represente en moy
Ta maiesté n'en est moins excellente,
Puis que de l'ordre & triumphe ou me voy,
L'honneur retourne a toy que represente.

Au derriere du Char marchoit à cheual d'vne grace & maintié, fort loua ble, vn ieune enfant, tel en perfection de beaulté, que d'iceluy nature, se contenteroit, pour vn chef d'œuure, lequel estoit d'acoustremens, plus que les autres, enrichy, d'vn manteau de drap d'or frizé, sur champ de Veloux verd, le rebras du collet quarré, doublé de drap d'argent, embelly d'vn riche Collier d'or, semé de rubys & diamantz, de pris egal à la beaulté, qui brilloient au soleil d'vn merueilleux esclat. Le saye de Veloux verd, brodé de fil d'or, par fleurons, vmbragez de canetille, le hault de chausses de drap d'or, les botines de Veloux verd, ouurez de broderie sur l'estendue de la greué, & au replet doublez de toille d'argent, decoupé par l'ozenges, bisetez de trefles d'or, le Bonnet de Veloux verd, billeté de perles & rubys, d'vne subtille maniere, bien a propos controuuée, les cheueulx iaunes comme fin or, crespis à la Cesarianne, le plumail blanc mailleté d'or, la courte espée grauee & doree, auec le fourreau de Veloux verd, la ceinture de la suyte, donnoient bonne grace à sa contenance, pour laquelle augmenter, il portoit de sa main d'extre, vne branche de verd l'Aurier, autant proprement entrelassée, & estoffee d'vn tissu de soye & de fil d'or, que rien plus. Il estoit monté sur vn gentil coursier enharnaché & caparenssonné de Veloux verd, brodé & recamé de fil d'or, & au vuyde semé de fleurons d'or de rellief, la lisiere du harnoys, crenee, & frágee de fil de soye verde, souz vne crespine de fil d'or traict, les houpes pendentes du mesme, la pennache my partie de blanc & verd, sur le chanfrain semblable. Cestuy cóme representant la noble personne de Mõseigneur le d'Aulphin de Frãce, Apres auoir humblement saluë la maiesté du Roy, ainsi qu'enfant obeissant est tenu faire, enuers l'excellẽce de ses progeniteurs, de clair accẽt recita ce quatrain.

La figure du Daulphin.

Francoys ſecond filz de France & d'aulphin
Ie repreſente à ta louenge, o, ſire,
Non que ſemblable a luy me vueille dire
Car mortel ſuis & il viura ſans fin.

Cinquante hommes darmes.

A reuerence d'iceux perſonnages gracieuſement finie, & leurs graces aſſez louées, paſſantz oultre A la file d'iceux ſe vindrent renger. Cinquante hommes armes de harnoys completz, montez ſur gros Rouſsins fort relleuez & n cropez. Par deſſus leur harnoys ſuffiſamment graué & doré, ilz portoient

cottes d'armes de velours de diuerſes couleurs, ou n'y furent eſpargnez n'or n'argent, pour enrichir de broderie houpes & frãges a ce requiſes, faiſant l'accompliſſement de telz accouſtrementz. Les bardes & harnoys de leurs Cheuaux eſtoient entreſemez de croiſſans, chiffres du Roy & moreſques induſtrieuſement entrelaſſez & guyppes d'or & d'argent, Celuy n'y euſt de ceſte tant notable compagnie, qui de chaine ou collier d'or n'euſt le collet richement aornê, ilz portoient ſur le cabaſſet ou armet de teſte, vne corone de cheſne, ou l'aurier eſtoffée de diuerſes fleurs, Et en la main vne branche de meſmes brãches apartenãts à victoire & triũpheles arçõs de la ſelle eſtoit de fin acier polly & oultre la pẽnache vn floquart de l'aurier, ſur le châfrain de leurs cheuaulx, qui faiſoyẽt bõdir & voltiger de telle agilité & puiſſance, que c'eſtoit choſe nõ moins admirable que plaiſante à veoir. Le guydon porté au meilleu d'eulx, monſtoit au voltigement, comme il eſtoit ſingulierement bien imprimé de croiſſants, chiffres & diuiſes royalles. Par ſes cinquante hommes d'armes ſi richement parez, & ſi adroict montez, eſt faicte la demonſtratiõ des nobles cheualiers & hommes d'armes de ce pays de Normandie, qui fidelement ont ſeruy leur Roy en ſes dernieres conqueſtes, & encores s'offrent pour l'auenir d'vn cœur a utant liberal que magnanime. Leſquelz pour leurs hardies & heureuſes entreprinſes, meritent oultre l'eſtat ordinaire & benefices du Roy, leur nom eſtre perpetue, auec tiltre de louenge par tous bons & fideles hiſtoriographes de partie deſquelz ie vous propoſe la figure.

ET doubtant que au progrez de ceſte deſcription, ie ne ſoys par oubliance ſurpris, ſera noté en c'eſt endroict, que les conſeillers eſcheuins de la ville, pour pluſieurs reſpectz, & ſpecialemẽt pour continuer le lieu, reng & ordre, aſsignez aux honorables compagnies, gallantes bendes, & Chars triumphantz. Et mettre à execution deue, l'entrepriſe de lentrée, conformément à linuention, ſculpture, & pourtraictz d'icelle. Par les Conſeillers Eſcheuins de la ville, furent commitz douze maiſtres des ceremonies veſtus de chamarres de ſatin violet, & de pourpointz de velours gris, richement brodez, & montez ſur cheuaulx de grande agilité, harnachez de Velours pourfillé de fil d'argent traict, à franges & houppes de ſoye de meſmes couleurs, Leſquelz ſe reſpandoient tout le long du chemin deſtiné à ce triumphe, pour, hors miſe confuſion, reduyre le tout en ordre pacifique, ou ilz feirent treſbien le debuoir de leur charge.

Le Capitaine des enfans d'honneur a pied.

LE train & suyte des Chars de triũphe, en tel ordre & appareil que dict est passé, Trois centz ieunes hommes adroictz & bien dispos, vindrent à eulx estendre par la voye. Lesquelz, auec la bande de cheual, dont mentiõ sera faicte cy apres, auoient esté exquisement recharchez & choisis, sur tout

le recte des Bourgeoys & marchantz de la ville, comme les plus capables de tenir ce reng. Icelle compagnie de trois centz hommes de pied, estoit conduyte par vn illustre Capitaine, extraict d'vne noble & ancienne race de Normandie, lequel comme chef, & monstrant à sa suyte, exemple de bonne grauité, accompaignée de hardiesse, marchoit en espace bien composée, comme la figure le monstre, vestu d'vn collet de drap d'or, à grands fleurons & reuolutions proprement dressé soubz la buste, à lendroit de laquelle, il estoit r'allonguê du laise d'vne paulme, par vne frizeure semée de branchage, entrelassé de fil d'argent de rellief, les manches du mesme drap d'or ronflez au coulde, & entez soubz la ioingture des espaulles, à lendroit desquelles, estoit le collet taille par petitz lambeaux, liserez de passement d'or, & bisetez de boutõs d'or, le hault dudit collet estoit enrichy d'vne large bande, crenée & brodée de guy pure de fil d'or, semée de perles fines & rubys, qui se monstroient fort bien, soubz vne grosse chaine d'or, illustrée de clair esmail, & d'vne rozasse entée de diamãtz, qui rendoient vne lueur plaisante à regarder. Le bõnet de velours cramoysi violet passementé de chaines & l'ames d'or, grauées, le plumail assortê de rouge & blãc, mailleté d'or. Le hault de chausses de drap d'or, sur chãp de Velours verd, bouffant de toille d'or rouge, les retailles refermez de gros bouillõs de perles, Les botines de drap d'argẽt, recamez de fil d'or. La ceiture & fourreau de la cymeterre pendant du costé, estoit couuers de drap d'argent, la garniture de fin argent bruny, & subtilement grauê par art d'orfauerie, Il portoit en la main vne iagayete, garnie d'vn fer artificiellement moullé gravé doré & polly, & couuerte de Velours blanc, brodé de fil d'or, & enrichie d'vne pente de trois houppes de fil d'or, semées de perles & rubys ballays, Son Lieutenant & porte enseigne n'estoient pas moins richement accoustrez que luy. A l'imitation desquelz le commun d'icelle compagnie, estoit vestus de colletz de Velours blanc, pourfillez de fil d'or, taillez au moulle de celle du Capitaine. Le pourpoint hault de chausses Botines bonnet ceinture & fourreau despée, de Velours Cramoysi rouge, Le tout passementé & brodé de fil d'or traict. Les recoupes & ouuertures de leurs accoustrements renouez de boutons ou ferrons d'or, Par dessus les espaulles, ilz auoient vn petit Caparenson ou rebras de Velours verd, enrichy de broderie, passementz, & boutons d'or, entresemez de perles, auec la chaine d'or entortillée au tour du col pour le moins a double tour. La lizieré du Caparenson estoit crenée & taillée tant deuant que derriere, mesmes sur les espaulles, en la figure d'vne fueille de branche vrsine, ou de chesne, A chascune pointe desquelles fueilles, pendoient grosses houppes de fil de soye perlée soubz vne cresPine de fil d'or, chargées de perles. Les Botines doublez de Velours Rouge, brodez de fil d'or de

rellief, Le Bonnet entrelassé de passement, & biseté de boutons d'or, soubz le plumail blanc, assorté de rouge, & mailleté d'or, d'vne main ilz portoient vne iagaye dorée & pollye, garnye de Velours blanc, frangé de soye mypartie de blanc & rouge, & de l'autre main ilz couuroient de bonne hardiesse, les gardes de leur espée, pollye dorée & grauée, qui pendoit d'vne ceinture de la suyte. Leur demarche estoit d'vn pas bien mesure, de trois a chacun reng. Au meilleu desquelz, vne grande enseigne de Taffetas blanc estoit portée, Par vn hault & adroit personnage, qui faisoit par vn industrieux maniement & prõptes reuolutions, vmbrager l'air des Croissantz d'argent, dõt icelle enseigne estoit richement imprimée, à l'entour des armaries de Rouen. Au deuant de c'este troppe, semblablemẽt au meilleu & aux rẽgs de derriere, plusieurs tabours, & pliffres vestus d'vne mesme pareure, feirent deuoir, d'exciter icelle tant braue compagnie, à mon strer vne hardie & allegre contenance.

A deux espaces pres d'iceluy Capitaine, sõ cheual de parade estoict conduit de deux pages, accoustrez de chausses pourpoint & bonnet de semblable estoffe & couleurs, brodez & passementez de fil d'or, aprochãtz des enrichissemẽtz de leur maistre, le harnoys du cheual, & s'elle moullée à la marquise, estoit couuertz d'vnfin drap d'argent, vmbrages de canetille d'or, liserez de frẽge & houppes de fil d'or traict, la garniture si subtilemẽt grauée, pollye, & dorée, qu'on n'y eust sceu riens adiouster à laornement.

Besoing n'est icy vous reciter par les parties, le bon ordre qu'ilz ont tenu en leur desmarche, n'y leur grace asseurée, encores moins la facon moderée, veu que l'escript present n'est suffisammẽt fourny de termes, propres, & d'aornẽ l'angage, pour donner tel tesmoignage de cecy, comme pourroit la foy de ceulx, qui auec vng contentement inestimable, ont contemplé à l'œil, la magnificence & progrez de ceste entrée, laquelle pour son excellence, exactement imprimée au cerueau des spectateurs, ne peust par laps de temps, de la memoire des Hommes aucunement estre effacée.

Le Capitaine des enfans d'honneur a Cheual.

REſte maintenant, pour le parfaict & coronide des bandes & cõpagnies de ce triumphe, declarer le riche & exquis apareil, des enfãtz d'hõneur de la ville, Enfantz ie dy, qui pour les affaires de leur Roy, ne craindroient reſpandre leur ſang, & vie, tant ſenfault, qu'ilz euſſent craint de gaſter or & argent,

pour honorablemẽt festiuer le ioyeulx auenemẽt de leur prince & naturel seigneur, duquel long tẽps ya qu'ilz desiroiẽt la presence. Lesquelz se vindrẽt offrir au Roy, iusques au nõbre de .l. montez a l'auãtage, sur haultz courtiers, genetz, & autres cheuaulx de grãd prix, & biẽ encourages de bien seruir leur maistres, bardez & caparẽsonnez de velours cramoysi subtilemẽt taillé a iour, entieremẽt enrichis, de sy forte & espesse broderie de guyppure d'or & d'argent à gros fueillages & fleurons, artistement entrelassez descompartimentz entre meslez de moresques, qu'õ ne l'eust peu rompre n'y ployer, La liziere & chãp d'icelluy Caparenson estoit taille au compas, par crenes, trefles, & fleurs de lys, frengez: de la pointe desquelz, pendoient force houppes de fil d'or, & iusques au nombre de vingt quatre de douze poulces de lõgueur & non contente de ce, le Caparenson estoit doublé par le dedans, d'vn satin Cramoysi, rouge, le harnoys enrichy de la mesme pareure & estoffe du Caparenson: La garniture autant bien dorée & trauaillée au burin, que mieulx on n'eust peu souhaiter n'y diuiser. Les arsons de la selle moullez à la matuane, aucuns à la marquise, pollys & grauez a figures de rellief, la double pennache meslée de diuerses couleurs par dessus le chanfrain pareil, qui estoit le plus souuent d'vne bourguignotte d'aigrette, assemblez de plumes d'Austruche, mailletée de fin or & de perles, qui donnoient vn braue & hardy geste au cheual: Le siege de la selle estoit couuert d'vne courte housse de Velours Cramoysi, taillée en Escusson, brodée & frangée de fil d'or. Vn seul bout de courroye ne resta, autour de leurs cheuaulx, qui ne fut iolyement, & de subtille manufasture ellabouré, & aorné, iusques aux estriuieres, qui furent listées à double gect de Cotoyre d'or, & sur le vuyde, billetez d'asteriques d'or, Les estrieux non moins grauez & dorez que le recte. Maintenant conuient descripre l'acoustrement du personnage, qui tel estoit, vne iube de Velours rouge Cramoysi conforme au harnoys & Caparenson du cheual, laquelle estoit fermée au costé, entieremẽt couuerte de broderie de guyppure de fil d'or, par escompartimentz de branchages, conduitz par mesure, entremesles de masquines & moresques à demy rellief, enrichies de fleurons, liserez de perles fines, esquelz se raportoient les surgeons du branchage, proprement contourné. A la cyme desquelz estoient n'ayfuemẽt apliquez, Rozasses de fil d'or de rellief, garnys de rubys, diamants & emerauldes, qui de leur vifue splendeur, esbloyssoient les œilz de ceulx, qui de front les regardoient, le bort de la Iubbe, estoit crené menu & d'entellé, & semé de presmes d'esmerauldes, s'aphis, & doubletz. Et a lendroit de la ioingture des espaulles, taillé tant deuant que derriere, en forme de roulleaulx & coquille de l'Imace, au centre desquelz se monstroit vn grotz bouillon de Perles ou de pierres fines, donnantz l'vstre de bonne grace à l'habit, Sur le col

let duquel estoit estendu vn petit Caparenson de drap d'or frizé, renfonsé de Veloux Cramoysi rouge, taillé par deuant en Escusson, duquel pendoient trois grosses houpes: Les deux de fil d'or, semez de grenatz & Rubis balays, Celle du meilleu entierement composée de pentes de perles, d'vne eaue bien vifue, en la pointe de derriere, pédoit vne houpe de séblable pente de perles, vniement grosses. Sur iceluy Caparenson vn collier d'or estoit estendu, fort bien enrichy de Rubys & diamantz, taillez en tables & en pointes, qui surpassoient en prix & beaulté, le reste de l'acoustrement. Le collet & pongnetz de la chemise, artificiellement brodez souz la frazete, rengée de perles clairement luysantes, au lieu de dentelle. Les manches de la Iubbe entez soubz la coingture des bras de toille d'argent, tissues en forme d'anyme d'vne claire & luysante maille, brodées de fin or. Le hault de chausses de drap d'or, se finissant par vne pointe de fueille d'acanthe souz le genouil, bouffantz de toille d'or rouge, ou crespe de soye rayée de fil d'or, refermez de perles à gros bouillons. Les Botines de drap d'argent, doubles de drap d'or frizé, & sur la grefue, s'estendoit vn riche fleuró, iusques sur la racete du pied, & le reste iusque à l'orteil, & souz le muscle de la iambe, vmbragé de broderie de fin or, le Chapeau de teste mousté à Iantique, de Velours Cramoysi rouge croisé & entrelassé de chaines d'or: le rebras enrichy de perles & rubys, couchez d'inuention bien or donnée: le plumail blanc, assorté de rouge, chargé de mailletes d'or, & de frisons de canetille, couchez sur le canon azuré: le pommeau de l'Espée bastarde, portant la figure d'vne teste de lyon, brazée d'or & d'argent: la croisée dvn serpent d'argent, surgetté d'or, dens la grauçure, si propremẽt entortillé, qu'il seruoit de gardes. La bouterolle & emboucheure artificiellement ciselez & dorez: Le fourreau de drap d'or, la ceinture d'vne suyte, enrichie d'vne masquine d'or, dont par industrieuse inuention, pendoit l'Espée. Toutes gentz de bon esprit, qui auoient assisté à plusieurs autres triumphantes entrées, furent tous esperduz d'aise & de ioye, pour l'incredible richesse, qu'ilz virent pour ce iour, prodigieusement respandue, sur les habillementz des compaignies & bandes de ce tant excellent & superbe triumphe, & qui se r'aportoient entierement, aux harnoys & bardes de leurs cheuaulx, par especial sur la cauallerie des enfans d'honneur d'icelle ville, qui tendirent lors tous les nerfs de leurs richesses, pour donner à cognoistre à leur Roy & souuerain seigneur, combien par tous moyens, ilz le vouloient honorer & cherir, se reputans bien heureux, si leur magnifique apareil, estoit receu du Roy, pour seruice agreable. Bonne partie desquelz, sçauoient si bien conduyre & dompter leurs cheuaulx, faire Pannades, bondir, volleter, & redoubler le sault en l'air, que cela donnoit vn grand contentement, aux princes & seigneurs, non sans s'esbahir de voir gés

de ville, non duitz & moins apellées à cela estre si adroict. Lesquelz, passantz en tel equipage, deuant le Roy, qui de grande & affectionnée attẽtion, cõtẽpla leur dexterite, & richesse de leurs habitz & bardes, faisoient clere & ouuerte demonstration de la ioye & lyesse incroyable, de la nouuelle & tresdesirée venue du Roy: A ceste cause le Roy d'œil gracieux & debonnaire, les conuoyant iusques bien loing, monstra apertement, que de leur prompte & magnifique obeissance, il se tenoit a bien contẽt, qui estoit le but, ou leur dessein aspiroit. Chacun d'eulx estoit accompaignè de six laquaiz, vestus du Velours de leur liurée, richement dyapre & brodé, de fil d'or, tant sur le pourpoint que hault de chausses, decoupez & renoues de Boutons d'or, Le bas d'vn fin estamet violet, les Escalpins & bonnet de Velours, violet, le braue plumail par dessus, se raportant aux couleurs des maistres, ce qu'il faisoit l'acomplissemẽt du tant magnifique & triumphant appareil, Par lequel, les Cytoiẽs de la ville ont pour ce iour, non seulement acquis l'amour & faueur de leur Roy, chose toutesfois que plus ilz desiroient, mais des autres nations estrãges, tiltre d'hõneur & louenge immortelle,

NE demoura gueres, que la maison du Roy ne se mit en chemin, pour le preceder & cõduire en la ville, & pource faire comme il est acoustumé en tel triumphe, les six trompetes du Roy, vestus de leurs cottes de Velours violet, semez de fleurs de lys d'or, marcherent les premiers, qui furent suyuis des deux centz gentilz hommes, de la maison du Roy, deuant lesquelz leurs hommes portoient leur bec de corbin, tous richement vestus & montez, comme bien faire le pouuoient. A la file desquelz vindrent plusieurs gentilz hommes officiers de la maison du Roy, comme maistres d'hostel, eschanson, secretaire maistres des requestes, en grand nombre: le non dignité & pareure desquelz, seroit chose tedieuse à reciter par le menu. Consequentement marcherẽt les pages d'honneur du Roy tenantz chacun à leur main vn esperon doré, vestus de sayons my partis de drap d'argent & Velours noir, enrichis de broderie & vernin de fil d'or & d'argent, montez sur haultz courssiers, harnaches conformeement à leurs habitz. A leur dotz marcha l'escuyrie du Roy, deuement assouuie de vingt & quatre pieces de cheuaulx d'ellyte, turcs, genetz, doubles Courtaulx d'Allemaigne, tous bien bardez, & caparensonnez de toille d'argent, & velours noir, enrichis de broderie & canetille de fil d'argẽt traict, aux deuises du Roy. L'accoustrement des Escuyers estoit, de la mesme estoffe & pareure: Apres lesquelz vint le premier escuyer de la maison du Roy, montẽ sur vn grand courssier bien releué, harnaché & bardé de Velours Cramoysi violet, semé de fleurs de lys d'or, Apres luy marchoit franchement & à grand

pas, monsieur de Boysy grand Escuyer de France, portant en escharpe l'espée royalle, monté sur vn genect, richement enharnachê, & Caparensonné de veloux pert, semé de fleurs de lys d'or de grand richesses, Au pas de luy venoit le cheual de parade du Roy, harnache & Caparensonné de Veloux richemẽt azuré, & chargê de fleurs de lys d'or, parmy les chiffres de sa maiesté, Icelluy cheual estoit conduit d'vne alaigre desmarche, par quatre lacquetz, vestus de pourpointz & chausses my partys de drap d'argent & de Veloux noir, decoupez à grandes balaffres, doubles de Taffetas argenté, les testes nues. Sur ceste conduite voulut marcher, le capitaine des cent Suysses de la garde du Roy, auec son tabour & phiffre, qui precedoit sa trope, le suyuant de trois au reng, couuers de pourpointz & chausses escartelez de toille d'argẽt & Veloux noir, menu decoupez, par lambeaux, bouffant le taffetas ou crespe argentée, la hallebarde pollye & dorée, portée sur l'espaule fut signe euident, que la maiesté du Roy ne resteroit plus gueres à venir. Apres lesquelz suruint monseigneur l'Admiral de France, accõpaignê des Cheualiers de l'ordre de monseigneur de sainct Andrê & de la marche mareschaulx de France, du Visadmiral, grãd maistre de l'artillerie, grand veneur, & preuost de l'hostel du Roy, vestus & montez, selon qu'a leur dignitê, & estat apartenoit. A les suyure se rengerent, les Ambassadeurs du Pape, d'Espaigne, d'Allemaigne, de Venise, d'Angleterre, de Portugal, & d'autres nations estranges, joingtz auec eulx, les Archeuesques, Euesques, & prelatz de France. Messeigneurs les reuerendissimes Cardinaulx de Ferrare, de Bourbon, de guyse, de Vandosme, Sombresse, de Chatillon, de Lisieux, vestus, de leurs capes de Camelot rouge cramoysi, & montez sur leurs mulles honnorablement houssez & falerez selon la dignitê du Senat Apostolique, precedoient la maiesté du Roy, L'aornement duquel estoit vne Cazaque à la damasquine, de Veloux noir, menu decoupé, doublê de toille d'argent, enrichie & guypée d'vne precieuse & subtile broderie, chargée de pierres orientales, d'inestimable valeur. La visue splendeur desquelles causoit vne copieuse reuerberation, à son auguste face. De maniere, que tous ceulx qui le veoyent, pouuoient bien dire de luy & a la verité, ce que Valere le grand, attribue à scipion l'Affricain, les Dieux immortelz ont vou lu faire n'aistre, ce tant magnifique & vertueulx prince. à fin qu'il y eust en ce monde, personnage auquel, vertu de toutes ses richesses complete, se peust monstrer par effect. Le Roy estoit monté sur vn braue cheual de pœil de loup fort bien asis sur ses membres, tant pollytement & richement bardé & enharnaché de mesme parcure, de sa Cazaque, qu'il n'est posible de mieulx, Deuant luy le Duc de mont montmorensy pair & Connestable de France, portoit l'Espée nue de sa main d'extre, Autant bien vestu & monté, que son estat & degré le requeroit, Ses habitz, & harnois de son Cheual, enrichis d'vne bande l'arge faicte de gros fueillaiges de fil d'or semée d'Espées &

fourreaulx, guypez de fil d'argent traict, qui sont les diuises d'vn Conneſtable. Pour accompaigner le Roy, se meirent en voye, les princes de son sang, & autres princes de sa court. C'est à sçauoir monseigneur le duc de Guyse, Monseigneur d'Anguian, Loys monsieur son frere, Monsieur le duc d'Aumalle, les ducz de Longueuille & de Montpensier les ducz de Nemourx, Le Prince de la Roche sur yon, & autres en nombre suffisant: Ensemble les barõs & grãs seigneurs de son Royaulme, qui liberallement s'offrirẽt, chacun à son endroit, eulx mettants à debuoir, de le suyure, en tel appareil, qu'il affiert à leur estat. Apres lesquelz marcherent les Archers de sa garde, tous bien en point, tant en habitz que monsture, leurs hoquetons de veloux blãc & noir, escartelez & escailles d'orfauerie aux diuises du Roy. Lequel precede, accõpaigné & suyuy comme dict est, passant par dessus la chaussée, aduisa de l'autre costé des emmurées, vn grãd & solacieux spectacle, expressemẽt dressé, pour luy dõner passetẽps, ce qui fut cause, de le faire arester, bonne espace de tẽps, en ce lieu. Auec luy la venerable assistẽce des Princes, Ducz, Contes, Barõs & grãs seigneurs de sa Court: Ensemble des Cardinaulx, Archeuesques & Prelatz de France, presence des Ambassadeurs destrange nation, lesquelz estendus tout le long de la chaussée, nouuellement rengée de barrieres par vng costé, pouuoient ayseement veoir, & contempler, les diuers esbatements qui la estoient les aucuns naturellement & sur le vif representez, les autres par subtilles faintes exprimants le naturel, industrieusement executez. Donc les spectateurs ne furent pas moins esbahis, que ioyeulx: Apres auoir veu si gallantes bandes, marcher si honorables compagnies proceder, de si plaisantes varietez de couleurs se distinguer, de si sumptueulx accoustrements se vestir, de si riches parementz se aorner, de si beaulx & excellentz chars de triumphe faire monstre, si superbes trophées porter, de si iolyes brauades s'esgayer, si admirables Theatres descouurir, Et d'abondant offrir, en c'este place, autres mille passetemps de nouuelle inuention, autant bien à propos conduitz & menez à fin, qu'ilz auoient esté par subtilité de bon esprit excogitez. Et n'est par moy ce propotz mis en auant, non seulement pour le nouueau & non accoustumé spectacle, duquel sera prochainement faicte bresue d'escription: Mais aussi, pour ceulx qui furent auec ayse & esbahissement, infiniement grands, veus, tant sur le põt & des deux costez de la Riuiere, que de l'estendue du chemin, paré & ordonné pour l'effect d'vn tel triumphe. L'excellence duquel, excede autant les facultez de mon esprit, comme il s'est trouué surmonter l'expectation du Roy & de toute sa court, & grandement surpasser tous autres precedẽtz triumphes de temps immemorial celebrez en France, si ie dy France, i'y puis & sans reprimence y comprendre, tout autre pays & royaulme. A raison dequoy, me re

putant moins que suffisamment fourny d'elloquence, telle que la matiere presente le merite. Ains destituê de termes propres, pour dignement representer & mettre en lumiere, le discours d'icelluy triumphe: il me cõuiendra, en c'est endroict suyure le conseil de Timothêe peintre tresexcellent. Lequel au tableau, ou il effigioit l'inhumaine immolation d'Iphigenia, fille d'Agamenon apres auoir deliure les princes assistens, extresmement affligez, de veoir vn si indigne & cruel spectacle: ne pouuant de son art exprimer au vif: l'excessiue oppression du cœur paternel: Couurit le visage d'agamenon: laissant à penser aux spectateurs, l'extreme douleur: qui surmontoit l'energie de son sçauoir. A semblable raison: toutesfois a subiect dessemblable: ie suis forcé: mettre vn voile de silence: sur la magnificence: pompe: & excellence de ce Triumphe: pource que: l'admirable succez d'icelluy: m'a tellement estonné: que ie ne puis: & ne doy aussi autre chose promettre du mien: sinon: vous presenter icy seulement: l'vmbre de la peinture: Car de m'ingerer vous en representer l'image, seroit à moy entrepriſe trop hardie, veu que l'elloquence mesme, au progrez de l'histoire, se pourroit trouuer mute, ou priuée de voix articulée. Suyuant le discours encommencé, dont nous estions par preuention dexcuse, & descharge, quelque peu fouruoyez fait à entendre que.

Figure des

LE long de ladicte chaussée, qui s'estend depuis le deuant de la porte desdictes emmurées, iusques au bort de la riuiere de seyne, sied vne place, ou prarye non edifiée, de deux centz pas de long, & de trente cinq de large, laquelle est pour la plus grã de partie, naturellement plantée & vmbragée, par ordre, d'vne saussaye de moyenne fustaye, & d'abondant fut le vuyde artificiellement remply, de plusieurs autres arbres & arbrisseaux, comme genestz, genieures, buys, & leurs semblables, entreplantez de taillis espes: Le tronc des arbres estoit peint, de rouge & garny en la cyme, de branches & floquartz, de buys & fresne, r'apportantz assez pres du naturel, aux fueilles des arbres de bresil, Autres arbres fruictiers, estoient parmy eulx chargez de fruictz de diuerses couleurs & especes, imitans le naturel. A chacun bout de la place, à l'enuiron d'vne quadrature, estoient basties loges ou maisons, de troncz d'arbres tous entiers, sans doller n'y preparer d'art de charpenterie, Icelles loges ou maisons couuertes de roseaux, & fueillartz, fortifies à lentour de pal, en lieu de Rampart, ou boulleuerd, en la forme & maniere, des mortuabes & habitations des Brisilians, Par my les branches des arbres, volletoient & gazoulloient à leur mode, grand nombre de perroquetz, esteliers, & moysons de plaisantes & diuerses couleurs Amont les arbres grympoiẽt plusieurs guenonnez marmotes, sagouyns, que les nauires des bourgeoys de Rouen, auoient n'agueres apportez de la terre du Bresil. Le long de la place se demenoient ca & la, iusques au nombre de trois centz hommes tous nudz, hallez & herisonnez, sans aucunement couurir la partie que nature commande, ilz estoient faconnez & equipez, en la mode des sauuages de l'amerique, dont s'aporte le boys de bresil, du nombre desquelz il y en auoit bien cinquante naturelz sauuages, freschement apportez du pays, ayans oultre les autres scimulez, pour decorer leur face, les ioues, leures, & aureilles percées & entrelardeez, de pierres longuetes, de l'estendue d'vn doigt, pollyes & arrondies de couleur dessmail blanc & verde emeraulde: Le surplus de la compagnie, ayant frequenté le pays, parloit autant bien le lãgage, & exprimoit si nayfuement les gestes & facons de faire des sauuages, comme s'ilz fussent natifz du mesmes pays: les vns s'esbatoient a tirer de l'arc aux oyseaulx, si directement eiaculantz leur traict, fait de cannes, iong, ou roseaux, qu'en l'art Sagiptaire, ilz surpassoient, Meryonez, le grec, & Pandarus, le troyen. Les autres couroient apres les guenõnes, viste comme les, troglodytes, apres la sauuagine: Aucuns se branlloyent dans leurs licts subtilement tressez de fil de Cotton, attachez chacun bout à l'estoc de quelque arbre ou bien se reposoient à l'vmbrage de quelque buysson tappys, Les autres cou-

oient du boys, qui par quelques vns d'entre eulx estoit porté, à vn fort con-
ruit pour l'effect, sur la riuiere: ainsi que les mariniers de ce pays, ont accou-
me faire, quát ilz traictent auec les Brisiliens: lequel boys iceulx sauuaiges
oquoiét, & permutoiét aux mariniers dessusditz, en haches, serpes & coings
fer, selon leur vsage & maniere de faire, La troque & commerce ainsi fai-
Le boys estoit batellé par gondoles & esquiffes, en vn grand nauire a deux
unes ou gabyes, radiant sur ses ancres: laquelle estoit brauement enfun ail-
& close sur son belle, de pauiers aux armaries de France, entremeslées de
oix blanches, & pontée dauant arriere: l'artillerie rengée par les lumieres &
ortz: tant en proue qu'en poupe, & le long des escottartz: Entre les pauyers
belle & du suzain, se monstroient force picques, l'ances & faulces l'ances à
u, dru & menu entrelardez, les Hunes garnies de dartz & de traict, entre les
uyers, imprimez de croix blanches, & fleurs de lys d'or sur champ d'azur.
es Bannieres & estendartz de soye tant hault que bas, estoient semées dan-
es & de Croissantz argentez, vndoyantz plaisamment en l'air. Les matelotz
oient vestus de sautembarques, & bragues de Satin, my partis de blanc &
oir, autres de blanc & verd, qui montoient de grande agillité le long des haul
ancz, & de l'autre funaille. Et sur ses entrefaites voicy venir vne trope de sau
ages, qui se nommoient à leur langue, tabagerres, selon leurs partialitez.
esquelz estants accroupis sur leurs tallons, & rengez à lenuiron de leur Roy
utrement nommé par eulx, Morbicha, auec grande attention & silence, ouy
nt les remonstrances & h'arengues d'iceluy Morbicha, par vn agitement de
as & geste paßionné, en langaige Bresilian. Et ce fait, sans replique, de prõ
te obeissance vindrent violentement assaillir, vne autre troppe de sauuaiges
ui s'apelloient en leurs langue, Toupinabaulx, Et ainsi ioingtz ensemble, se
ombatirent de telle fureur & puissance, à traict d'arc, à coups de masse, & dau
es batons de guerre desquelz ilz ont accoustumé vser, que finablement les
oupinabaulx desconfirent, & mirent en routte, les Tabagerres. Et non con
ns de ce tous d'vne volte, coururent mettre le feu, & bruller à vifue flamme
Mortuabe, & forteresse des Tabagerres, leurs aduersaires. Et de fait, ladi-
e sey omachie, fut executée, si pres de la vetité, tant à raison des sauuages na-
relz, qui estoient meslez parmy eulx, comme pour les mariniers, qui par plu
eurs voyages auoient trafiqué & par long temps domestiquemẽt reside, a-
ec les sauuages, qu'elle sembloit estre veritable, & non simulée, pour la pro-
ation de laquelle chose, plusieurs personnes de ce royaulme de France, en nõ
re suffisant, ayans frequentélonguement le pays du Bresil, & canyballes, atte
eront de bonne foy leffect de la figure precedente estre le certain simulachre
la verité.

Le Maſſis du Roch à l'entrée du Pont.

LE Roy apres ce plaisant Spectacle duquel son œil fut ioyeusement content, passant oultre. Resta a l'entrée du Pont, ou il veit de frõt vne graude & admirable masse de Rocher, laquelle sestendant dé plus de soixante piedz de largeur, & de plus de cent cinquante piedz de haulteur, a commencer sur la superficie de la Riuiere, estoit taillée sur le naturel, si Artificiellement couuerte de Mousse, Ronches, Lyerre, & aultres Broutilles, la Pierre si iolyement verdie, biserée & entresemée de mynerailes, & claires couleurs: que l'artifice tenoit en admiration les œieulx de tous les spectateurs, deux posternes aux flãs d'vne grãde porte, y estoiẽt pratiquées a la Rustique. Aux particularitez de la quelle Masse, la figure cy deuant mise y satiffaire. Au milleu d'icelluy Roch: estoit assis sur vn Stuc de Marbre polly, Orphe?, vestu d'vne robe de velours pers, enrichis de broderie de fil d'or de rellief, touchãt harmonieusement les cordes de sa Harpe: par dessus sa teste vne grãde & spacieuse Hemisphere, representãt l'arc d'Iris, peint de ses vifues couleurs. Sur le plus hault cyntre estoit pose vn grand Croissant d'argẽt. A la dextre d'Orpheus, Hercules, habillé en sa mode, de la peau d'vn lyon, s'occupoit, à couper les testes de l'hydre serpentine, taillée de ronde bosse, richement dorée & azurée, Laquelle sortoit d'vn creulx obscur. Et ne fut pas, san, se mouuoir de tous ses membres, par inuention à ce cõuenable. A la dextre, les neuf muses, filles de mue mosine, vestues de satin blanc, artificiellement brodé de fil d'or: & vmbrage de canetille, le cu sion de fil d'or & d'argent trait en la teste, qui n'estoit point hors de grace, estants toutes d'vne liurée. Lesquelles rendoient ensemble de leurs Violons m'adrez, & pollys d'excellentes voix, correspondantes en harmonieuse concordance, aux doulx accordz d'Orpheus, touchant de mesme mesure sa harpe, de telle doulceur & grace, qu'il appaisa la tourmente de mer, & feit descendre sur lantanne, ou Vergue du grãd mast d'argo son nauire, Les flambeaulx de Castor & polux, signes euidentz, de la transquilité prochaine. A la clef de la grande porte rustique, pendoit vne table descompartimentz, richement dorez, laquelle estoit remplye en lettre d'or, sur champ d'azur, de ce huictain, de clarant apertement, la figure sequente.

Ta maiesté royalle o treschrestian Roy,
Est au grand bien de tous, vn Hercules sur terre,
Qui met le fier aspic, de mars en desarroy,
Pour planter en honneur, la paix au lieu de guerre,
L'arc du ciel en croissant, pour gage & diuin arre,
Comme vn signe de paix, s'aparoit en tous lieux,
En monstrant bon temps proche, & malheur mis en serre,
S'esiouyssent les cieulx, les hommes & les dieux

Ela veu & contemple, bonne eſpace de temps, le Roy marcha iuſques enuiron le meilleu du pont, ou il pouuoit veoir d'vn meſme lieu, choſes non moins plaiſantes, que admirables, ſans riens perdre des eſbatz, & ioyeuſetez de la riuiere, fut du coſté du leuant, ou du ponent, A l'vn des coſtez du pont, auoit eſté dreſſé, vn petit roch, moullé aſſez pres du vray, duquel ſortoit, Neptunus, accompaignê, d'Enipeus, phorcus, Palemon, & Glancus, dieux Maritimes, couuertz, ainſi que Neptune, ſur leur nudite, d'eſcailles & fanons de poiſſon, argentez & azurez: Alors Neptune, tenant en ſa main vn trident, bien polly & dorê, & enrichy de trois houppes de fil de ſoye perſe, ſoubz vne creſpine de fil d'argent traict, ſe proſternant en terre, ſalua le Roy d'vn ſeptain, apres luy auoir fait offre de ſon Trident.

Soubz ton pouuoir, o, Roy d'honneur treſdigne,
Combien que ſoys, le grand Dieu de la mer
Ce mien Trident, & pouuoir ie reſigne,
Te voyant mars par vertu deſarmer,
Et pour monſtrer, que tout ſoubz ta main tremble,
Deſcendre vn eil, pour ton non ſublimer,
Au fons de leau, & mes Tritons enſemble.

Ce dict, & le preſent receu agre, Neptune & ſes quatre Tritõs l'vn apres l'autre, allaigre hardieſſe, du lieu, ou ſont encores de preſent affiches deux croix, ſe precipiterent en la riuiere de ſeine, ou peuſt auoir de ſix à ſept vingtz pieds de haulteur, & en tumbant feirent pluſieurs reuolutions, en contournant leur corps, monſtrãs auoir en eulx, nõ moindre aſſeurãce, que experience pour ſe ſauuer de ce peril. D'vn ſeul & meſme regard, la maieſté du Roy vit flotter en la riuiere, de la partie du leuant, vn d'Aulphin azurê, & illuſtré de neuf claires eſtoilles, diſtinctement eſpandues ſur le corps, & d'vn Croiſſant d'argent, ſur le ſommet de la reſte, au doz duquel eſtoit affourché, Arion, qui de ſon Luc iouoit melodieuſement, en memoire ou repreſentation de celuy: qui fut ſauluê par vn d'aulphin, lors que les mariniers de Corinthe, pour piller ſon argent, le voulurent n'oyer, En reſcompéſe duquel benefice, les dieux ont mis le d'aulphin, entre les eſtoilles du ciel, Pres d'iceluy d'aulphin n'ageoit, vne grandiſsime Balene: Laquelle vomiſſoit de grands poiſſons, fort bien eſcaillez, iuſques au nombre de trente, cõme D'aurades, Albachores, Thuns Eſturgeõs, Haulſmoriens, Marſouyns, & Eſpardins. Laquelle eſtoit accompaignée, dẽ cinq Ballenotz, qui par ſubtilz moyens, ejaculoiẽt de leur eſuẽt

de gros bouillons d'eau, Sur le dotz d'icelle Baleine, meſmes des baleriotz, & Eſpardins, eſtoient affourchez, pluſieurs tritons, couuerts deſcailles & fanons argentez, les au cuns d'iceulx, iouoyent par melodieux accords, de trompes, buccines, & cornetz, les autres portoient dards ou herpons d'vne main, & de l'autre grandes eſcalles de tortues de mer, en lieu de rondelles, Au deuant deſquelz, vn Char triumphant, d'excellente & riche manifacture, conſtruict, porté ſur quatre roues, eſtoit ſubtillement tire de deux hippopotames, enſuyuantz de pres le naturel, moytie du corps, par la monſtre de deuant, portoit la forme d'vn cheual, bien releué, le derriere eſtoit contourné, & moullé en la forme d'vn poiſſon, ſemé deſcailles & fanons, argentez & azurez tout de ſon eſtendue. Au front d'iceluy Char, deux hures de monſtrueuſes beſtes brouzes reſerroient entre leurs dentz, chacune vn aneau, ou s'eſtachoient les traictz & cordeaulx, eſquelz eſtoient attellés, les hippopotames, ſans toutesfois roydir les cordeaulx, pour monſtrer que toute la conduicte, ſe faiſoit, non par contrainct, ains de cœur voluntaire, au deſſus d'iceluy Char, Neptune preſidoit aſsis en vn ſiege preſidial: tenant d'vne graue maieſté en ſa main d'extre: vn grappin ou harpon à trois pointes, & de la feneſtre, vne longe ou reſne, pour le regiſſement des hippopotames: Enuiron luy ſeoient, quatre tritons, qui de leurs trompes torſes, & moullées en forme de gros viguotz de mer: argentez, reſonnamment ſonnoient, alaigrement hault, feſtinans la bien venue de leur Roy: Aux quatre angletz du Char, quatre groſſes maſques peintes de verd de terre, & d'or bruny, repreſentantes les quatre ventz, ſouffloient artificiellemẽt au commandemẽt d'Eolus leur Roy: Lequel eſtoit aſsis au trein de derriere, leurtiſſant de ſon cornet, à la cadence des autres. La furent veues Ligia, Parthenope, & Leucoſia, trois ſirenes, filles de Calliopes, belles en perfection floantes ſur l'eau, ſoy virer agilement. pigner & mirer plaiſamment, & quelque fois iouer de leurs doulſaines, d'vne ſi doulce harmonie, qu'elles eſmouuoiẽt les cœurs aſſopis d'ennuy, à toute alaigre lyeſſe. Tous leſquelz perſõnages engendrerent enſemble, ſi melodieux accõrds, qu'au chatouillement des aureilles, l'eſprit de chacun eſtoit comme rauy, de grand aiſe & plaiſir. A ioingdre que dame Echo faiſoit ſon deuoir, ſoubz les arches du pont & le long du riuage, d'augmenter, par vne fauorable reflexion, l'harmonie de leurs beaulx & elegants inſtruments: En plus auant particulariſer les membres & parties dudit Char, ſeroit choſe trop longue, encores plus l'aornature, qui grandement decoroit, l'artifice d'iceluy, vous ſuffiſe que la monſtre a peu prés ſemblable au deſſaing, vous ſoit exprimée.

Pendant ce temps, La Royne estant es fenestres de la forteresse du pont richement paré pour cest effect admiroit & contemploit exactement, les singularitez, & magnifiques inuentions: A l'execution desquelles, elle prit vn indicible plaisir: tellement qu'elle oublia prendre la collation que les conseillers eschevins de la ville luy auoient en ce lieu preparée de toutes especes de fruictz confitures seiches & liquides, pour la grande affection qu'elle auoit de rassasier son esprit, de tant plaisantz esbatements, desquelz elle ne pouuoit oster la veue, Et oultre l'inuention d'iceulx, qui estoit gentille, comme elle se monstroit certainement, du mesme costé de la riuiere: Les conseillers Eschevins de Rouen, auoient fait equiper deux nauires, l'vne à tref quarré, comme celles de ce pays, portant deux rondes gabies, garnyes de Pauiers, & de tout autre artillage, L'autre à deux artimons, en facon de creuelle de Portugal, lesquelles deux nauires, representerent lors vne gentille Naumachie, singulierement bien conduicte & executée. Ladicte creuelle, equipée au nage, a toute extreme force de Rames, veint sentir a la vollée du canon, comme faisoit vn corsaire, ou pirate de l'Affrique, le nauire de ce pays qui radioit sur ses anchres, pres de terre. Quoy voyant apres auoir dilligemment vire au cabesta & empicque ses anchres sur les bictes, sans auoir la patience de caponner ses anchres, veint à voille desployée & à la rame, canonner de pres la creuelle, & apres sa vollée d'artillerie, l'abborder, & enferrer: Estantz ainsi bauc à bauc, combatirent quelque temps de proüe & de pouppe, si furieusement auec picques rancons, pertuysanes, l'ances, d'artz, grenades, & potz à feu, courãts à trauers l'eau, qu'on les eust iugé combatre mortellement & à oultrance, non sans dõner vn grand effroy, aux regardants, accompaignée d'incredible ioye, quãt ilz virent la creuelle de Portugal derompue, & brisée, les voilles & funaille en feu, qui se respandoit dauant arriere, sans toutesfois, que nul des mattelotz en fut offencé, Ce voyant la nef à tref quarré, comme victorieuse, auec peite perte, se des empara de la creuelle, Les mattelotz de laquelle, se gettoient à la desesperade, en l'eau auec leurs armes & enseignes, cullebutans l'vn sur l'autre, tendants à fin d'eulx sauuer, à n'euer, en l'isle prochaine, Ce qui causoit vn grand esbahissement, à gents non accoustumez à telles furies de guerre, & neaumoins, vn ioyeulx contétement, voyants qu'en vn tel & si violent assault d'armes trenchantes, & aspreté de feu, n'y eust aucun endommagé en sa personne. Grand nombre d'esquiphes, gondrez, & almadies, equippées de mattelotz, tous vestus de rouges hoquetons, vaugoient à la Venitiane, enuiro de la creuelle, auec grand bruit de leurs acclamations, correspondantz au son du fifflet ou huchet, embouché de leur Patron. Esbat certes qui accompaigna merueilleusement bien, le reste de ce triumphant spectacle.

De l'autre bande du Pont, de la partie du Ponent, grand nombre de nauires estoient rengées, le trauers de la riuiere, Lesquelles ioingtes & ferrées bauc à bauc l'vne de l'autre, par leur disposition representoient, la figure d'vn

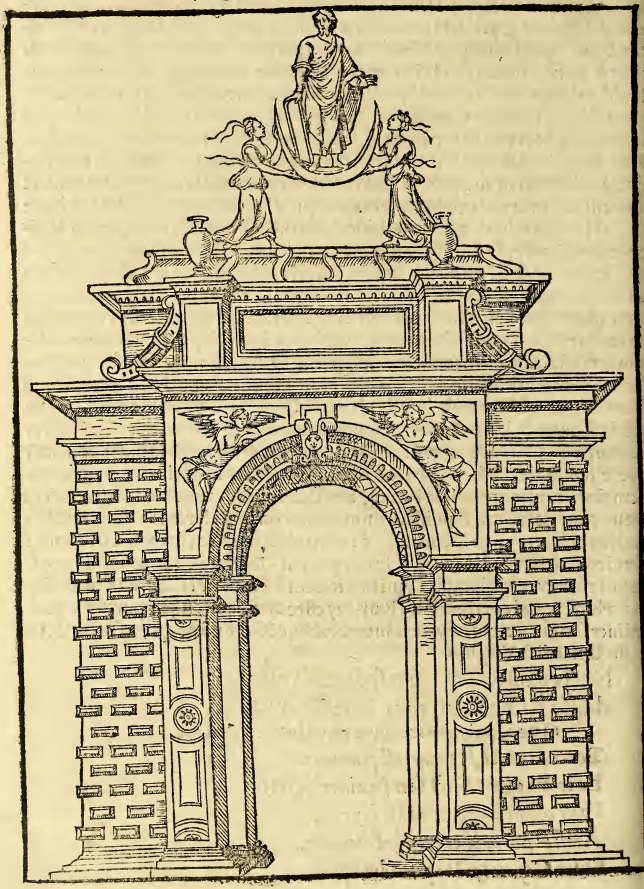
Croissant, Spheriquement compassé. La circonference duquel, estoit remplie de six galleres, couuertes en pouppe de drap d'or frizé, & de drap d'argét, quille de mesme, rengée de frenge & houppes de fil d'or & d'argent traict, accordé de bonne grace. Les estendars & bannerolles, en grand nombre, fleuretés d'ouurage Damasquin, blanc & verd, d'aucunes blanc & rouge, des autres noir & blanc, voletans en l'air, enrichissoient fort l'aornement d'icelles, auec la chiorme, qui estoit vestue de robes, & capuchons rouges, noir & verd, assortez de blanc. Les rames, mastz, vergues, & artillage de la fuyte. Lesquelles galleres, rendoient vne figure triangulaire, comme vn D'eltoton, signe celeste, Aux æilles des galleres, estoient anchrez, deux gallions ou roberges, tous lesquelz vaisseaulx, d'autant bien seans aornemens enrichis, que rien mieulx & apareillez les vergues en bataille, Saluerent d'artillerie le Roy, de telle impetuosité, qu'il sembloit que la machine du monde, d'eust lors estre par feu & tépeste fouldroyée. Et à l'instant mesme, grand nombre de canons, & coulleurines de bronze, que l'on auoit fait renger sur le cail de la riuiere, deschargea sa vollée, de si grande force, que la terre & le pont en furent esbranllez, il veint bien apoint, que l'air estoit pour lors clair & serain, plus qu'on ne l'auoit veu de long temps, & que par le vent, nommé epheliotes, & par noz mariniers, leuant, ou est doulcement ventant, de la part d'Orient. Les nubileuses fumées, furent en briefue espace dissipées, Accident certes, qui me fait r'affreschir la memoire, en c'est endroit de la faueur, que Dieu & les astres, ont porté au peuple de Rouen, es iours dedies à festiuer les entrées du Roy & de la Royne, car combien que deuant & apres, l'air fut grandement disposé à la pluye, tellemẽt que le Roy estant descendu en son logis, ne cessa de plouuoir, iusques au lendemain matin, toutesfois le bening aspect des astres, voulant congratuler la bien venue de si hault & puissant monarque, commanderent au signe de libra distribuer le temps en sa balence, à iuste pois & mesure, scauoir est le temps pluuieux, attribuer à la nuict, & le temps clair, & serain, aux iours assignez, pour celebrer telz triumphes, qui meritoient bien, pour la liberalité & iustice qui reluysent en la personne du Roy, luy estre attribue, temps oportun, pour festiuer son entrée, qui est vn cas memorable, cõforme à ce qu'en faueur d'Auguste Cesar dict Virgille.

Nocte pluit tota redeunt spectacula mane,
diuisum imperium cum Ioue Cesar habet,

Que ie puis ainsi reduyre en vulgaire François.

Toute la nuict, le temps est pluuieux?
Le iour venant, faict l'air serain reluyre,
Pour celebrer, esbatements ioyeux,
Ainsi se part, de ce monde l'Empire,
Entre Cesar & Iuppiter des cieulx,

La figure de l'aage dor.



ET pour reuertir a noſtre propotz, ne antmoins que le peuple fut en diuers lieux, tant de la ville que des faulx bourgs, meſme de l'eſtendue du pont, innumerablemẽt reſpandu, toutesfoys, vne autre infinité de peuple, auoit tellemẽt remply, les carneaulx des murailles, les feneſtres & toictz des maiſons, des deux coſtez de l'eau, & le riuage tant ſemẽ de gondolles, barques & feletes, qui ſurgiſſoient le long du cail, pour mieulx contempler à l'œil iceulx eſbatementz, que le tout ſembloit eſtre couuert d'vn ſeul drap noir, marqueté de faces humaines: Le bruyt de l'artillerie, appaizẽ. Et que les cheuaulx, ſe furent remys à leur reng, qu'ilz auoient rompus, effrayes de la tempeſte precedente, Le Roy marcha, iuſque à la porte de la ville. Laquelle auoit eſté puys peu de temps baſtie à deux parementz de pierre ſolide, & taillée en tables de ruquiſte parée, ſurgetans du maſſif enuiron deux poulces, ainſi qu'on la voit encores de preſent, Et que la figure ſequente le monſtre.

Par deſſus la coronice d'icelle porte, eſtoit eſleué vn ſode, chargé d'vn plinthe, ſur lequel eſtoient poſées, amalthée cumane, & Albunée Tiburtine, Sibylles de grand renom, en profil plus grandes, que le naturel, pour ſe repreſenter telles, à ceulx qui les regardoient de bas, Elles portoiẽt de leurs mains vn Croiſſant d'argent de cinq pieds de diametre, dedans la circunference duquel eſtoit à pied droict eſleué de ronde boſſe, vn Saturne d'oré de fin or bruny, tenant de ſa main dextre, vn tableau remply de ſes vers en lettre d'or ſur fons de blanc eſmail.

Ie ſuis l'aage d'or,
D'honneur reueſtu,
Ie ſuis en vertu,
Et ſeray encor,

Et au fronteau du ſode, entre deux arules, en arules, en façon de ſtilobates, chargez de deux grands Vaſes antremoullez d'antique, en lieu d'amortiſſement, eſtoit inſculpé ce quatrain, de characteres d'or, ſur champ d'azur.

L'aage d'or, qui fut floriſſant,
Auant largent, le fer & cuyure,
Par vn Roy, en vertu croiſſant,
Au monde recommencé à viure,

Et pour ne tenir en ſuſpens, les lecteurs, ains pour leur donner à congnoiſtre particuliairement l'ornature d'icelle porte, pour teſmoignage oculaire, ie leur fay offre de la figure, s'il ne ſe veullent contenter à veoir la choſe en eſſence.

En icelle porte ſe preſenterent à la maieſté du Roy les quatre modernes Conſeillers Eſcheuins de la ville honnorablement veſtus de longues robes de Veloux noir pareillement doublez. La teſte nue qui d'humble maintien & face ioyeuſe luy firent offre d'vn excellentiſsime poille de drap d'or frizé ſur champ de Veloux Cramoyſi enrichy tant dedans que dehors de frizons & fleurons ſubtilement tiſſus de fil d'or & d'argent traict lizeré d'vne frange de fil d'or d'vn grand pied de long, Au fons duquel eſtoit richement brodé vn ſpacieux Croiſſant de fil d'argent de rellief contenant en ſa circunferençe de lettres capitales c'eſt hemiſtiche,

Donec totum impleat orbem.

Hemiſtiche certes ſingulierement bien acommodé au cas preſent ſelon que l'interpretation francoyſe le monſtre.

Puis que Henry ſecond du nom à pris
Pour ſa diuiſe vn celeſte croiſſant
Sans riens choiſir du terreſtre pourpris
Ceſt bien raiſon quen bon heur ſoit croiſſant
Tant que tout lorbe ait ſoubz ſa main compris,

La figure d'Hector.

Celluy poille se monstra comme ve
ritablement il estoit autant bien assouuy d'estoffe façon & couleurs
que mieulx n'euſt peu estre quarrement porté sur quatre batons mi
gnonement tournez & semez de fleurs de lys d'or brunyz, assortez de Croiſſãts
entrelassez des diuises & chiffres royalles clairement argentez sur fons d'azur.
Soubz ce poille fut le Roy en sa maiesté conduyt par les quatre Conseillers
Eschevins, iusque deuant le couuent de nostre dame du Carme ou ilz s'aqui-
terent de leur charge es mains des quatre quarteniers d'icelle ville, vestus de
lengues robes de Satin Venitian doublez de Veloux noir, lesquelz ordonnez
à semblable seruice honorablement accompaignerent le Roy soubz icelluy
Poille, tout le reste du chemin ordonné pour l'effect de l'étrée iusque à ce qu'il
descendit au logis preparé pour sa maiesté receuoir, Tout de l'estendue du-
quel chemin, les habitans de Rouen allegrement ioyeulx de veoir la treſillu-
stre face de leur Roy en telle pompe & magnificence s'esgayer faisoient gran-
des exclamations accompaignées d'exultatiõs & prieres pour le salut & pros-
perité d'icelluy. Les estrangers n'en firent pas moins qui furent surpris d'ad-
miration voyants la singularité des richesses les ioyeulx esbatementz & sub-
tiles inuentions desquelles ce present triumphe estoit assouuy. N'estantz suf-
fisamment repus d'auoir contemplé pour vne fois la grace disposition & ad-
dresse heroiquement representées en la personne du Roy, laquelle de toutes
les perfections de graces & vertus entierement enrichie dont l'imperfection
humaine fut one par grace diuine r'emparée Effigioit en la memoire des e-
stranges nations presentes son expresse image ou celeste Idée pour faire au
Retour de leur demourance publique confession & honorable commemora-
tion de l'excellence & grandeur d'vn autant vertueulx & magnanime prince
& monarque qu'ilz ayent iamais veu. De ladicte porte du Pont on veint deuãt
la grande egliſe nostre dame de Rouen, Ediffice en singuliere architecture &
beauté admirable, ou il veit, de front vn Theatre d'excellentissime manufa-
cture construict, Le plan duquel estoit porté, de quatre harpyes bronzées & ra
croupies sur stilobates, au lieu de colonnes persannes, ou Cartatides, Au my-
lieu d'icelluy Plan, estoit vn sode moyennement esleué, sur lequel estoit pose,
Le simulachre du preux Hector de Troye, portant quinze pieds en haulteur,
sur la portion des membres conforme, il estoit armé a lhercique d'vn corse-
let crené à l'endroict de la buste, par dessus chacune espaule, ledit Corselet e-
stoit referme de trois bandes, en forme de l'ames d'or & d'argent brazé, & au
mylieu souz vne masquine, la teste d'vne gorgone, grauée à demy relief, Au
dessoubz de la buste pendoit vne salde à doubles l'ambeaulx, les dessus quar-

rez, les autres arrondis en escaille de Taffetas blanc & noir, fleureté d'ouurage d'Amasquin, bordé de passement d'Or, son Morion graué, doré & polly, estoit fourny d'vn grand plumail chargé de pailletes d'or, aggrées de perles. De sa dextre tenoit vne lance brisée par vn bout, & de la seneſtre vne grande Targe, ennoblie d'vn palladion à demy rellief, artistement grauée & dorée, Au dessus de luy estoit vne nuée, subtillement estendue au plancher, au lieu de lambris. Laquelle en la presence du Roy, s'ouurant feit ostention de plusieurs dieux & Deesses, Et tout a coup par subtil moyen, de l'endroit ou Hector auoit esté naurè par Achiles, Le sang s'esbullit, comme s'il fut exprimé d'vne Seringue iusques dedans ladicte nuée, duquel sang, se forma lors vn treple Croissant, proprement entrelassé, selon que pourrez veoir en la figure, qui vous sera proposée, En lieu de vous particularizer, les aornementz de bosse ronde, ou plate peinture, accommodez aux pieds destal, architraue, moulures, frizes, coronices, qui se monstroient de bien bonne grace, remettant aux lecteurs, d'en faire le iugement, par l'inspection de ce dessaing, pour l'intelligence duquel, En vn tableau pendant de l'architraue d'icelluy Theatre, on pouuoit lire ce qui ensuyt.

Mal ne me faict, de Troye la ruyne,
Ny d'Achiles le coup me meurdrissant,
Puis que ie voy que de mon sang insigne,
Faueur du ciel forme vn treple croissant,
Qui remplira ceste ronde machine,

FIDE?

LA beaulté & magnificence d'iceluy spectacle, fussisamment contemplée, poursuyuant son chemin droict, de la grande rue par deuant le couuent de nostre dame du Carme, se descouurit deuant la fontaine de la Crosse, vn grand & sumptueulx Theatre, à double plancher, porte sur quatre pillastres quarrez, & composez de pierre brutte, renfoncée d'or moullu, & de brouze clair, & en la superficie, marbrises, & diuersifies, par art mixte, engrauez de subtiles voynes trauersantes, de couleur de Iaspe, & porphyre, Et neantmoins la proportion & beauté conuenables à tel ouurage, diligemment obseruez, le fronc de chacun plancher & pillastre, estoient assouuys de stilobates, chapiteaulx, Tuscans, d'oriques, & composez de proportion diagonée, d'architranes, moulures, frizez, coronices, & frontispice, estendus d'or & d'argent bruny. Les frizes remplies de diuerses begerres & grotesques d'or & d'argent, sur fons d'azur, Le deuxiesme plancher estoit lambrissé, descompartimentz differents, remplis de fueilles, fleurons & fruictz, moulez pres le naturel, enuironnez d'vne quarriure, enrichie de Moresques, & des diuises royalles, entrelassez de croissantz, d'arcz Turquois, & trousses, qui reluysoient d'argent fourby, Au dedans du premier plancher, estoit vne grande Salmande, Effigiée sur le vif, posée dedans vn feu ardent, respandu sans riens endommager le long du Theatre. L'estendue duquel, tant au fons qu'aux costez, se monstroit vn payssage, d'vne perspectiue, peinte & vmbragée de main d'excellent ouurier. Clotho & Atropos, deux des Déesses fatales, de gracieulx & pudique maintien, taillez de ronde bosse, & de Stature plus grande que le naturel, portoient en leurs mains contremont leuées, au doz d'icelle Salmande, vn Ophites, de spherique figure, mordant sa queue, Lequel par son hieroglyphique demonstration figuroit, le temps fatalement destiné, à feu de bonne & louable memoire, frãcoys premier Prince clement, pere des ars & sciences. La recordation duquel par cecy estoit raffreschie, Aussi estoit il escrit en vn tilet, attaché en la circunference dudict Ophites.

Hoc est tempus.

qui se peust ainsi entendre.

Le fil du temps qu'a tors iusques a present
Dame Clotho, pour le bon Roy Francoys,
Atropos rompt lachesis pour labsent
Produyt Henry pour Roy sur les Francoys

Et incontinent que le Roy fut approché d'iceluy Theatre, la Salamande, enſemble les Deeſſes, furent couuertes & enuelopées d'vn grand & ſpacieulx globe, peint à fraiz dedans & dehors, de couleur du ciel, biletée d'eſtoiles claires, & neaumoins Diaphane, Car par ſubtil moyen ſe contournāt, trāſpiroit & d'ardoit flammes de feu vif, oultre & par deſſus le frōtiſpice, ſans toutesfois faire tort à l'ouurage, La viuacité duquel feu, au meſme inſtant, produyſit artificiellement, vn Pegaſus de boſſe ronde, portant huict piedz de Volume, lequel ſemé deſtoilles argentées, ſur ſon corps eſmaillé de blanc clair, mouuoit agillement les pieds, teſte, aureilles, & yeulx, comme ſi nature luy euſt lors communiqué, l'vſage de vie, il auoit ſes ælles eſtendues au vent, ſans les eſbranller, En denotant la conſtante promeſſe, d'heureuſe & longue vie, diuinement faicte, à la ſacrée maieſté de noſtre Roy, & ſeigneur, pour la tuitiō & deffence de ce royaulme, conſeruation & manutention de la paix, & vnion de ſaincte egliſe, faiſant actes memorables, dignes certes du nom & tiltre, de Treſchreſtian & premier filz de l'Egliſe, comme il à ia par effect appertement monſtré, deſon aduenement à la corōne, iuſques à ce iourdhuy. Dont nous auons conceu certain eſpoir qu'il continuera ce bon vouloir, par le benefice d'icelle promeſſe, Et oultre ce que ledict Pegaſus auoit les pieds ferrez, Il vomiſſoit de la bouche flammes de feu ardent, vmbrageant les deux cornes eminentes de ſa teſte, ce qui le rendoit plus monſtrueux, tel que par pluſieurs iournées, on la peu veoir planté ſur langlet du frontiſpice,

Par iceluy Pegaſus eſt declaré vne fontaine continuellement bouillante, Et duquel s'eſtoit ſeruy Bellerophon en l'expedition qu'il fit contre la mōſtrueuſe Chimere, pour lequel effect morallement eſt entendu la continuelle renommée des actes vertueulx executez en mer & en terre par le treſilluſtre & treſmagnanime prince Henry ſecond du nom Roy des Francoys, Laquelle ſera non ſeullement de ſon viuant au monde celebrée: mais auſsi iuſques à l'eternité des ciecles haultement extollée, & la memoire de ſes ennemys en briefue eſpace morte & eſtaincte, Et quoy que par virulente detraction s'efforcent, quant ilz ne peuuent de faict, ſuprimer l'honneur & credit de ſes faitz genereulx, ſi toutesfois le renom de ſes louables vertus, à ſucceſſiō de temps augmentera tellement ſes forces inuincibles, que ſes aduerſaires ſerōt rendus confus, & force d'eulx reuoquer de leur inique delation, & ſiniſtre iugement, en quoy ſera donné ample matiere & argument ſuffiſant aux doctes & eloquens orateurs, pour exercer leurs ſubtilz eſpritz, en la deſcription dœuures ſingulieres, portantz teſmoingnage certain, tant des vertus heroiques du dict ſeigneur, comme de l'excellence & plus que humain ſcauoir, des bons au

theurs, voila en somme ce qu'il nous est vmbragé souz la figure de Pegasus.

Sur la supreme coronice, dedans le tympan du frontispice, se presenta vn Triton semé d'escailles & fanons argentez & rechargez d'azur. Lequel en faueur de Neptune son seigneur, se monstrant affectionné enuers Pegasus filz de Neptune, sonna clairement de sa trompe par trois foys, comme s'il eust voulu non tant aduertir les passantz à dresser attentiuement l'œil à aultre pl⁹ excellent spectacle, que pour donner à entendre, que toutes choses cessantes l'ordonnance de Dieu, voire iusque à peruertir l'ordre de nature, doit estre executée. Et voicy que le globe en ce contournant vient à ouurir, & respandre tout de lestendue du theatre, dedans lequel se monstra le simulachre d'vn Roy coronné, richement paré, dont le traict du visage & proportion des membres, se raportoient singulierement bien au Roy, ainsi estoit il la mis pour le representer cestuy simulachre estoit posé d'vne bonne & graue contenance, dedans la circunference d'vn grand Croissant argenté, Lequel estoit planté sur vne pierre de marbre, de figure cubique, En l'vne des faces duquel marbre estoit insculpe, de gros characteres, renfoncez d'or polly: FIDES: designant vne solide stabilité, & permanence de regne, fondée sur vne certaine promesse, diuinement faicte, & confirmée à la personne de nostre Roy, & par icelluy d'vne foy vifue conceue & admise.

Aussi par foy conioincte a l'œuure bonne,
L'homme attendant constamment la promesse,
Aura l'effect des biens que dieu ordonne,
Soit guerre ou paix, malgré partie aduerse.

Du costé ouuert d'iceluy Royal simulachre apparoissoit le cœur dont prouignoit vn cept de vigne vmbrageant de ses fueilles & fruictz le fons & co tez du Theatre qui par auant auoient esté remplis de payſage conduict auecques toutes les beaultez artificielles de perspectiue non sans grande admiration de tous ceulx qui la estoient presens, plusieurs personnages diuersement accoustrez representans les nations estranges prenoient à la main des raisins de la vigne & en exprimoient la liqueur pour la douleur & suauité duquel ilz estoient attirez à toute amyable confederation & obeissance, Au dessus d'iceulx dedans vne nuée bien azurée & semée d'estoilles, les sept dieux & deesses qui ont donné le nom aux sept planetes comme astres benuoles fauorables presenterent sceptres tant modernes que antiques auec coronnes imperiales royales & ducales à ce Roy, Roy certes d'autant plus digne du tiltre & nom de

Epaphrodites, ou venuste, que Scylla prince Romain, d'autant que la faueur du souuerain dieu des princes Chrestians est plus certaine que celle de l'idolatrie des romains vn soleil d'heur & felicité plain de rayons & flammes d'or bruny reluysoit enuiron la teste du simulachre royal qui serroit à la force de sa main d'extre la teste d'vne gorgongne dont le sang distiloit signifiant l'heureuse victoire que nostre souuerain seigneur & Prince obtient sur ses ennemis enfans & lengendrement de discorde. Et souz sa main senestre estoit plantée vne espée clairement reluysante, la pointe tournée contremont, le long de laquelle force belles fleurs comme de leur tige surgetoient denotant que iustice florit en France souz la main de nostre tant vertueulx & equitable prince, de l'architrane du premier plancher vne cartoche d'vn riche escompartiment enuironnée en laquelle se pouuoit luyre c'est escript couché de noir sur fons de blanc polly.

Roy treschrestian le ciel tant d'heur te donne
Que soubz ta main iustice est floriſſante
Les haultains dieux honnorent la coronne
Et a t'aymer le tien peuple sadonne
Voyant discorde en ton regne impuiſſante.

Et pource que l'entier dessaing de l'artificiel enrichissement du Theatre ne pourroit estre particulierement exprimé pour les rechangemens & variations de l'ouurage que ce ne fut par trop grande curiosité & recharché, vous aurez icy seulement en platte figure autant qu'il s'en peust d'vne forme d'impression coucher vous laissant le surplus de l'artiffice à imaginer ou bien à vous informer à ceulx qui presens estoient & ont veu l'execution des subtiles mouuemens & ingenieuses reuolutiõs des choses y presentes, pour lesquelles inuentions l'autheur ne fut pas moins loué que larchiticte qui si nayfuement auoit executé lichuographie sans riens obmettre de l'ordonnance n'y espargner les materiaulx dont ledit theatre estoit superbement enrichy : mais pour plus ample interpretation du reste representé en ce tant magnifique Theatre ne sera loing de propotz vous faire lecture d'vn cantique seruant de briefue accession à l hyperbate precedent.

Cantique.

Iay veu en viſion
La grande ſalmandre
Par toute nation
Son feu bruſlant eſpandre.

Apres le ciel ie vey
Couurir ſon feu ardent
Lequel au ciel rauy
Plus grand luſtre eſt rendent.

Car par ſa viſue force
Vn Pegaſus engendre
Qui ſans finer s'efforce
Son grand los faire entendre.

Triton ſa trompe ſonne
Et le ciel toſt ſouurit
Qui l'heureuſe perſonne
Du grand Roy deſcouurit.

Ce Roy à ſur la teſte
Vn ſoleil radieulx
Qui en forme modeſte
Me le faict voir heureulx

Ses pieds ſur vn croiſſant
Formé ſur pierre dure
Me le faict voir croiſſant
En foy qui touſiours dure.

Deſſoubz ſa main ſeneſtre
Iuſtice eſt floriſſant,
Et deſſoubz ſa main dextre
Diſcorde eſt impuiſſant,

Les haultains dieux ſupremes
De leur gloire veſtus
Luy offrent diadeſmes
Pour ſes grandes vertus,

Nations eſtrangeres
Et les priuées auſsi
Seſgayent & font chere
Et nont plus de ſoucy.

Soucy nont plus ny crainte
Que guerre mal leur face
Car ce grant Roy ſans fainte
Les abreuue de grace.

O viſion heureuſe
De ce Roy tant heureulx
Dont la face amoureuſe
Rend noz cœurs vigoureulx.

L'apotheoſe ou Canonization de Francoys premier & ſtabile continuation du regne de Henry ſecond roy de France.

La figure du pont de Robec.

CE theatre assez longuement contem
plé par le Roy & par sa venerable compagnie auec plaisir & admira-
tion incredible, marcha oultre passant par deuant l'abaye de Sainct
Ouen Edifice certes d'autant beaulx & sumptueulx bastimentz artificielle-
ment construyt qu'il est grand & spacieux, Tira à main dextre pour entrer en
vne grande place vulgairement nommée le Pont de Robec, Au meilleu de
laquelle place ya vne moyéne riuiere aussi clere que eau vifue de rocher, lors
principalement que les artisans bordantz en icelle cessent eulx ayder & ser-
uir d'icelle riuiere comme il aduint es iours destinez à ce triumphe. Pour en-
trer & issir d'icelle place y auoit trois portes desquelles l'vne regardoit sainct
Ouen, & les deux autres estoient au meilleu d'icelle, lesquelles estoient aux
æelles d'vn beau spectacle vniement couuert d'vne assez ample platte forme
comme d'vn preau seruant de plan audict spectacle qui pour son excellence
& singulier artifice duquel il estoit conduict & mené à bonne & iuste cause
pouuoit estre nommé, Les champs Elysées, Le long d'icelle riuiere & enuiró
icelles portes estoient arbres plantez & treilles rengées d'vn verd branchage
entortillé & treslé d'ouurage topiaice par si bon & subtil moyen & les plantaz
si proprement accommodez au lieu, qu'on n'eust sceu autrement iuger à les
veoir que la tige auoit pris sa culture & accroissement en ce lieu, Chacune
porte monstroit aux passantz pour obiect vn grand croissant d'argent, Ledict
preau estoit porté sur vn massif de Rocher imitant parfaictement le naturel
tant en couleurs que figure sans y perdre vn seul traict, A chacun anglet du
preau estoit planté vn arbre de haulte fustaye encores reuestu & chargé de ses
branches fueilles & fruictz naturelz de la cyme desquelz s'estendoit de l'vne à
l'autre, vne ceinture de branchage & fueilletage subtillement entrelassée,
pour attachementz de pentes & festons à fruictz qui accompaignoient vng
grand escusson de France, Es deux costez du preau estoiét dressez deux hortz
ou vergers enrichis de arules carreaulx & parquetz semez de diuerses herbes
fleurs, fruitz naturelz selon la saison, Et pour plus grande illustration, le long
des appuys & cloisons faictz de trillis & balustres verdes estoient affichez treil
les pergules & eschallatz charges de vrayes & non faintes courges cytrouil-
les & pomes d'amour auec leur tramée & ligatures de rameaulx fleschis & en-
otilles aux treilles par le moyen de leurs tendons cornichons & rinsseaux, le
ons du Theatre & du rencontre de sainct Ouen se monstroit ennobly d'vne
xcellemment belle perspectiue en laquelle on pouuoit veoir vne haye com-
ę de vifue plante & au meilleu vn berceau ou fœillye seruant de porte com-

posée dartifice topiaire pour entrer en vn clos planté d'arbres fruictiers ou l'o
dre quincunciale y fut si songneusement obserué que la ligne ou niueau n
pourroient estre plus iustes, Et n'est homme tant ait l'œil clair & subtil qui d
prime face neust affermé le tout estre construict & dressé de ronde bosse. A
meilleu du preau estoient posez trois personnages de grande & magnifiqu
stature, Le premier aprochoit singulieremẽt bien au feu Roy Francois, Au
si l'auoit on la mys pour le representer. Lequel bõne memoire secõd person
nage tenoit acollé du bras gauche, Lors q̃ de sa main dextre elle presentoit a
Roy nostre sire qui ce regardoit curieusement vn liure imprimé de characte
res grecz hebreulx & latins, contenant les nobles faictz & gestes du Roy Frã
coys son treshonnoré pere & seigneur, Par ce le voulant inuiter à l'ensuyure
Cõme si elle vouloit dire, que nul ne peust estre reuestu d'immortalité sino
par les bonnes lettres & actes vertueulx, Iceluy simulachre royal estoit aorn
d'vne coronne d or par art d'orfauerie & vestu d'vn mantel royal d'vn Velou
brun Cramoysi tirant sur le pourpre semé de fleurs de lys richement brode
doublé de satin cramoysi rouge, le rebras au collet fourré d'hermines estach
sur l'espaulle d'vne fleur de lys de fin or au lieu dagraphe & par dessoubz vn
tunique de Satin bleu azuré semée plus plain que vuyde de fleurs de lys de ri
che broderie, le tout brodé par les fentes & extremitez de quatre doigtz d
guyppure d'or, Bonne memoire portoit en teste vne coronne de fin or & a
doz des ælles estendues sur vne longue robe de drap d'or raz semé destoilles
croissantz de fil d'argent de rellief, Derriere eulx estoit posee vne Nymphe v
stue de robe de Veloux Pers rencorsee & semee d'estoilles d'argẽt traict, Ice
le Nymphe portoit sur l'espaulle droicte vne buye subtillement moullée & a
gentee, Et de l'autre main pressant sa mamelle faisoit artificiellement ruisse
ler & ebullir, vn ruisseau d'eaue clairement vifue, Par icelle Nymphe nous es
representée Egeria Nymphe tant renommée es histoires Romaines, laquel
le residoit en vn petit taillis espes & remot, prochain d'vn petit chasteau a pre
sent nommé Riccia, arrouzé d'vne claire fontaine qui estoit consacree aux
muses, En ce lieu nuictãment reperoit Numa Pompilius Roy des Romain
son espoux qui pour donner plus grande foy & auctorité es loix status & ord
nances, dont il vouloit son rude peuple instruire & reduyre à religion & vi
manſuete & politique faignoit par lamonition & conseil d'Egeria sa femme
ordonner chose agreable aux dieux & à ses suiectz profitable, conformeme
à ce propotz dict Ouide.

Egeria est que prebet aquas dea grata camenis
illa Numæ coniunx consiliumque fuit.

Quon peust ainsi traduyre.

Egeria la Nymphe tresfameuse,
Qui donne eau vifue aux muses gracieuse,
A son mary Numa prince Romain,
Donna conseil trop plus diuin que humain,
Dont sa gent rude il rendit vertueuse,

Ioignant ces trois personnages se repoſoient estendus sur l'herbe verde deux autres personnages l'vn armé de corps de cuyrasse d'auantgarde bras & despaulletes: aupres de luy son armet hoguynes grenes ganteletz & espée le tout clair poly & argenté qui denotoit lestat des nobles preux cheualiers & def fenseurs de la republique, L'autre estoit accoustré en l'aboureur, ayant de coſté luy plusieurs instrumentz ferrez appartenant à l'abeur, Aussi representoit il lestat de labeur, Le pourpris & ordõnãce de ce theatre nous figure la bonne & saincte erudition dont Francoys premier du nom que Dieu absolue Roy des Francois estoit par grace diuine ennobly, & dont il à tellement enrichy son royaume qu'il n'ya region au monde (Ce que ie d'y n'est pour amoindrir l'honneur deu à aultruy) qui pour le iourdhuy plus de nobles espritz consommez en tous ars & sciences ait produict, Et pour a ce paruenir hors mys toute chichete n'a espargné ses trhesors, faisant venir de pays estranges liures antiques & doctes lecteurs en toutes langues & sciences qu'il à honnorablement ſtipendies & promeu en estatz condignes à leurs merites, Au moyen dequoy les langues greques Hebraiques Latines & autres floriſſent en France plus qu'elles n'ont iamais par le passé, Dont vient que de tous bons autheurs modernes luy est attribué & a bon droict, Le tiltre de prince clement en iuſtice pere & restaurateur des bons ars & sciences duquel tant honorable tiltre bonne memoire le fera eternellement ioyr entre les humains pendant que son esprit est au doulx & solacieux repotz de la gloire de Paradis representant en sa personne lestat de conseil & iuſtice accompaigné des estatz de nobleſſe & labeur qui semblablement auec luy se repoſent quictes & deſchargez de toute peine & trauail, Le bõ renom deſquelz à raison de leurs vertueuſes actes sera perpetuellement celebré par la memoire commandable qui s'en fait aux hiſtoires tant antiques que modernes, Ie d'y d'auantage ce qui n'est à obmettre

que le feu Roy François premier du nom auoit deliberé faire bastir en L'VNIVERSITE DE PARIS vn College de grande & magnifique structure & icelluy douer de trente mil liures tournoys de rente par an pour stipendier en nombre suffisant doctes regentz & y entretenir quelque bon nombre de pauures escolliers ce qu'il n'a peu mettre à chef estant preuenu de vrgentes affaires & de mort, A lexemple duquel Henry second son naturel filz & legitime heritier à augmenté de moytie le nombre des lecteurs publique d'icelle vniuersité presage certain qui nous induit mieulx esperer de sa liberalité.

Au meilleu de l'embassement d'icelluy theatre deux petitz mannequins portoient vn tableau richement doré dedans lequel s'estendoit c'est escript couché de noir sur fons blanc.

C'est le repotz le paradis heureulx,
Des Roys qui sont des lettres amoureulx,
Francoys premier y est franc & deliure
Henry second viendra qui le veult suyure
Bonne memoire a faict ce lieu pour eulx,

A chacun anglet du theatre estoient affichez soubz le pied des arbres autres tableaux semblablement enrichis & moullez, A celuy du costé dextre estoit escript sur fons de sable en gros charracteres d'vn blanc esmail,

Vtrequiescant a laboribus suis,

Qui se peust ainsi entendre,

La republique est lors bien gouuernee
Quant de son Roy la maiesté est aornée,
D'ars & science attrempez de iustice
Qui font ioyr tous roys du benefice,
D'heureulx repotz apres guerre effrenée,

Et au dessoubz vn autre tableau de moyenne forme estoit remply de ses lettres hebraiques, Qui designent en nostre vulgaire Francoys.

La memoire du iuſte,
En tout temps aura lieu,
Deuant la face auguſte,
Du hault & puiſſant Dieu,

☞ Le tableau du coſté ſeneſtre eſtoit imprimé de c'eſt hemiſtichę de Virgile,

Sedes vbi fata quietas, Oſtendunt,

Par lequel le vertueux & magnanime ænee exhorte ſes compaignons à conſtamment ſupporter la tourmente de leur nauigation & proceder, hors mitz toute crainte, en leur peregrination ſouz eſpoir de paruenir en lieu de repoz pour eulx fatalement deſtiné, duquel n'eſt poſsible iouyr ſinon par preuentiō de pluſieurs & diuers perilz & labęurs, Ainſi que le monſtrę c'ęſt eſcript,

Par maintz labeurs & diuers accidentz,
Tant que ſerons au monde reſidentz,
Fault conſtamment ſuyuir l'ordre de vie,
Iuſque au ſommet ou la mort nous conuye,
Sans redouter les perilz euidentz,
Ou ſuccumber par effectz incidentz,
En terre ou mer par dol force ou enuye,
De l'ennemy dont nature eſt ſuyuie,
Ains eſperer ſi nous ſommes prudens,
Que pour trauail trouble & affliction,
Par ſort diuin qui moins du droict deſuye,
Que les arreſtz donnes par preſidentz,
En fin de temps aurons fruition,
De doulx repotz d'ayſe & ioye aſſouuye,

☞ Au deſſoubz pendoit vn autre Tableau de moindre volumę enrichy de ce diſtique grec, Contenant la ſubſtance de ſęs cinq lignes,

Hercules fut des monstres odieulx,
Par ses effortz en fin victorieux,
Dont il obtint limmarcessible gloire,
Les Roys scauans sont par Bonnememoire,
En seur repotz translatez iusque aux cieulx,

En vn tillet ou quartel qui pendoit de leſcuſſon de Ftance ſtoit couché en lettres grecques ceſte ſentence prouerbiale.
Qui ſonne en noſtre lãgue,

Le iuſte, eſt de louenge,
Pour actes de vertu,
Par linſigne eloquence,
Des ſcauans reueſtu,

Apres le plaiſir de ce beau ſpectacle receu ſelon que l'opportunité du temps le permetoit, Le Roy paſſant par deuant l'egliſe de Sainct Macleu, tira à main droicte Vers la grande egliſe noſtre dame de Rouen, Pour apres les triumphes honneurs & congratulations liberalement preſentes à ſa maieſté, rendre graces à Dieu duquel tout bien honneur & puiſſance dependent d'auoir ſouz ſon pouuoir & deuotion vn peuple ſi obeiſſant & ſi bien affectionnê enuers luy, Monſtrãt clerement par c'eſt effect qu'il deſiroit correſpondre à ſon tant honnorable tiltre de Roy Treſchriſtiã, Et voulant a ſon exẽple exciter ſes ſubiectz a non eſtre ingratz enuers la maieſté diuine, ains a toute action de grace pour les biens perceus par la gratuité, bonté de Dieu, Dedans laquelle egliſe, Le Roy en ſa maieſté fut en deue & honnorable reuerence receu du Chapitre de Rouen reuectus des beaulx & excellentz aornemẽts d'icelle egliſe enrichis d'exquiſe orfauerie & ſubtile broderie d'or & d'argent ſemee de Perles & gemmes fines dont oultre l'excellence & perfection de beaulté la valleur s'en diſoit ineſtimable, Portant la parolle Maiſtre Claude Chapuys chantre d'icelluy college & orateur facond, Pour autant que monſeigneur lilluſtriſsime Cardinal de Vandoſme, Leur archeueſque n'auoit encores receu ſes prouiſions apoſtolicques, Par lequel chantre la maieſté du Roy fut ſaluee rendue beneuole & attentiue par l'artiffice d'vne briefue oraiſon conſtruicte & fillée d'vn autant polyt & eloquent ſtille qu'elle fut diſertemẽt & de bonne grace pronuncée, laquelle neãtmoins ſa briefueté ſtoit diſtincte-

ment enrichie comme demblemes de graues & diuines sentẽces. Par lesquelles, apres honnorable repetition des vrayment royalles & heroiques vertus dõt il à pleu a Dieu illustrer & accomplir sa tresnoble personne, & des actes memorables par luy executez a l'honneur de Dieu, manutention de la foy, & à la protection de ses subiectz, en ce comprins sa treseureuse lignee admirable aux estrangers redoutable aux ennemys profitable a son royaume, laquelle represente l'expresse image des graces & benedictions diuinement faictes à Abraham & Isaac d'innombrable & puissante posterité accomparagee non seullement au nombre infiny des estoilles du ciel mais aussi à la clarté & luminеuse splendeur d'icelles duquel heur fatal nostre seigneur à enrichy & auantagé le Roy tant pour soulager & consoler sa vielleſse caduque comme pour accompagner & recreer la fleur force & vigueur de sa prudente ieuneſse, Ce qui fait conceuoir vne esperance & pour mieulx dire vne asseurance de continuation de regne paysible heureulx & prospere, Iceluy chantre suplioit treshumblement au roy, Cõme Treschristiã, Comme filz aisné de l'eglise, Comme protecteur d'icelle, Cõme imitateur de ses predeceſſeurs, Comme ministre de Dieu, comme zelateur de son honneur, auoir leglise en telle reueren ce que lespouze immaculee de Iesuchrist, la decorer, Comme sa maison, La reuerer, comme nostre mere, la soustenir & conseruer en tous ses droictz franchises & immunitez, La verité euangelique faire sincerement annuncer les erreurs extirper, les vicieulx corriger, les vertueulx soullager, L'asseurant de verité qu'en ce faisant dieu conduyra toutes ses entrepriſes, a prospere & heureulx effect, Et d'autãt que le bon dieu la exalté en estat eminent par deſſus les Roys de ce monde, Ainsi l'esleuera finablement au ciel auec luy & chãgera c'este coronne royalle à vn diademe de gloire incorruptible & d'eternelle felicité, promise & preparée a tous Roys qui non par tyrannique auctorité, ayns de paternelle affection, non par exactions ains par largeſſe, par iuſtice, non par vindication, par amour non par crainte, nõ comme mercenaire, ains comme paſteur, non pour vn bien particulier ains pour vn bien publique, dignement excerceront ce hault & non moins difficile miniſtere royal, Telz ou semblables propos menez a fin, Par prieres addreſſantes à Dieu pour la continuelle prosperité du Roy & amplification de sa monarchie, selon que sa vertu le merite son peuple le deſire & sa personne le promet le liure des sainctes Euangilles luy fut preſente sur lequel il preſta reuerемment le ſerment de cõfermer & maintenir l'egliſe & miniſtres d'icelle en leurs droictz franchiſes & libertez, Et de toutes ſes forces ſouſtenir & deffendre l'honneur de Dieu, les ordonnances de ſainctę egliſe, les ſainctz decretz de ſes miniſtres, Et entiere-

ment restituer icelle eglise en sa pristine maiesté, promesses certes dignes du tiltre de Roy treschristian, Roy dis-ie eminent en toutes vertus.

Apres la celebration des ceremonies accoustumees en tel effect & que le Roy eust fait son oraison, Le Tedeum laudamus cantique d'exultation accompaignée d'action de graces fut aux orgues & a voix doulce musicalemẽt chanté, pour l'heureux & desiré aduenement du roy, Lequel s'en partit pour aller en la maison abbatiale dudit sainct Ouen que le reuerendissime Cardinal de Vandosme Archeuesque de rouen & abbé dudict lieu auoit fait sumptueusement preparer & enrichir de beaulx & magnifiques ouurages pour y receuoir & traicter la maiesté du roy & de la royne pour le deuoir de la consanguinité & ample dignité qui a ce faire l'inuitoient, la magnificence & sumptuosité duquel logis ensemble l'apareil dressé pour telle reception seroyent trop longs à racompter & plus la substance, A raison dequoy i'en laisseray à iuger aux lecteurs, qu'en tel triumphe chacun s'efforcoit surpasser l'vn l'autre & monstrer par effect le zele & affection que chacun auoit lors de faire chose qui fut plaisante a l'œil & agreable au cœur de son prince & seigneur, Lequel triumphe fut trouué pour ce iour plus excellent en beaulté, plus complet en varieté & non moins plaisant & delectable que le tiers triumphe de Pompee le grand celebré le iour de sa natiuité fut veu des romains superbe en richesses & abondant en despeuilles des estranges nations.

L'entrée de la Royne.

LE lendemain matin deuxiesme iour d'Octobre, Apres que par l'ordonnance des Conseillers Escheuins de la ville de Rouen, Les douze maistres deputez aux Ceremonies, eurent mis ordre par tout ou besoing estoit & à chacun designe sa charge, pour la mettre à execution en temps & lieu deu. Enuiron l'heure de sept heures, Les estatz bandes & compaignies d'icelle ville sortirent par la porte du pont pour prendre leur estendue & ordre en la plaine de saincte Katharine de grant mont ouquel lieu estoient les Pauillons dressez & parez, comme en vn camp royal, Pour y receuoir les bandes & capitaines, Si acoustrer & equiper sous le couuert des tentes doutans la pluye qui la nuyt precedente auoit longuement continué. Laquelle cessa sur le point des affaires, Comme si les astres benignes eussent eu regard, à la grande affection qu'auoient les habitãs de la ville pour faire honneur & seruice agreable à la Royne, Laquelle accompagnees de grand nombre de princes & Princesses seigneurs, & dames de la court, Les attendoit souz vn derselet richement parê & expresseement dressé en l'vne des galleries de l'arc triumphal, situé pres le prieuré des Emmurees qui au parauant auoit esté estably pour le Roy, Par deuant laquelle dame enuiron l'heure de mydy. Commencerent ã marcher les quatre religions mendiannes, & tout le reste du clergé, en semblable ordre & habit que le iour precedent, Qui furẽt suyuis des officiers estatz & artisans d'icelle ville distribues, par bandes & compagnies honnorablement vestus mõtez & accompaignez, Enrichys sur leurs sumptueulx accoustrementz de broderies franges & houppes semez de perles & pierrerie de grãt prix leurs corseletz cuyrasses & autres especes d'armes grauez pollys & dorez, Les bannerolles enseignes & guydõs imprimez d'or & d'argent aux armaries Chiffres & diuises du Roy & de la ville, De non moindre excellence & beaulté, qu'ilz auoient esté le iour precedent, Excepté que chacun d'eulx auoit assorté son plumail & pennache frengez & houppes des couleurs de la Royne qui sont de blanc & verd, Signamment les enfantz d'honneur à pied & a cheual, Lesquelz auoiẽt eschangé leur petit Caparenson, estendu sur le collet auec la suyte d'iceluy mesme, la plus part des nerueures brodeures cordons & profilleures, tant de leurs habitz harnoys & Caparẽsons de leurs cheuaux que des acoustremẽtz de leurs lacquaiz equipolemmẽt aux couleurs de la Royne, De maniere qu'en premier oeil, ilz sembloiẽt estre rafreschis d'autres nouueaux acoustrementz, Caparensons &

harnoys, tant estoit la rechangé d'icelle parеure, pour la celerité du temps pro prement accommodée, Tous lesquelz estatz bandes & compaignies en tel or dre & magnificence que le iour de deuant passerent par dessouz ledict arc triumphant. Auquel lieu, Le Lieutenant du baillif de Rouen accompaigné des Conseillers Escheuins d'icelle ville, vestus de robes d'vn clair satin Venitian doublé de Veloux sur saye de Veloux ioingtz auec eulx, Les officiers & pensionnaires de leur maison cómune vestus de robbes de Damas noir sur saye de Veloux feit le semblable, Proposant à l'heroique maiesté de la Royne, par vn pollyt & graue stille conuenable à la matiere subiecte, L'admirable & autant profitable heur de sa fœcundité, dont la souueraine bonté de Dieu, pour la force manutentió & augmentation de ce royaulme auoit enrichy & auantagé sa royalle maison. L'excellente beauté corporelle, dont nature auoit iusque au parfaict emparé & illustré sa noble personne, La grandeur de son estat ou fortune l'auoit iusque au sommet de ses preeminences extollée faisant par vne admirable Metamorphose, Eschangé d'vne fleur de lys de gueulles a trois fleurs de lys d'Or, & Par vne elegãte prosonomasie faisant florir & surgeter d'vne tige florentine, florides fleurs Francoyses, Et apres honorable repetition des plus parfaictes perfections d'esprit & de nature dont elle est si copieusement ennoblye que par ses excellences peust estre & à la verité nommée Miracle de nostre eage, Luy feit offre de toute fidelité & seruice, La supliant tresz humblement, qu'elle voulsit les habitans de Rouen conslier & maintenir en la bonne grace de son royal espoux, Chose qui luy fut tresagreable, Leur promettant d'vne bonnaireté royalle tellement si employer qu'ilz auroient cause d'eulx contenter eu regard à la fidele amytié propre obeissance & autant liberale que magnifique reception dont les habitans de Rouen auoient tant du passé que de present vsé enuers les roys de France, leurs souuerains seigneurs & en faueur, de son seigneur & mary à sa propre personne voulant de sa part, au temps aduenir, leur faire entendre pour recompense que la faueur & credit qu'elle auoit acquitz par ses vertus insignez enuers le Roy, seroiét du tout employes au grand bien profit & soulagement du peuple Francoys specialement de celuy de Rouen peuple qu'elle estimoit de conditiõ non abiecte ains de liberal & magnanime courage d'auoir exposé deuant la face de son naturel seigneur vn tant magnifique triumphe qui s'est monstré egal au mutuel amour du Roy & de ses subiectz. Les presidens des courts de Parlement & des aydes honnorablement suyuis des Conseillers & officiers d'icelles courtz chacun à son reng & degré d'humbles & doctement aornez reuerences, vindrent saluer ladicte dame, Luy proposantz autant iustes que gracieuses requestes en

richies des louenges, que meritoit l'excellence de ses heroïques vertus desquelles comme presidente des graces, elle excede toutes autres vertueuses dames. Lesquelz propotz furent d'aussi grande attention ouyes par la venerable assistence qu'agreablement furent receuz d'icelle dame, Et ce dict vindrét à marcher les bandes tant de pied que de cheual, chacun a son ordre, A la fille desquelz se rengerent les Chars triumphantz accompagnez de leur braue suyte, lesquelz passez oultre, sans toutesfois pretermettre, les reuerences & salutations, tant en musique qu'en rethorique francoyse qui furent disertement pronunces par les personnages à ce faire ordonnez tédans à l'exaltation & honneur du Roy & d'icelle dame, Arriuerent deuant ledit arc triumphant, Les princes, Prelatz & grans seigneurs, auec toute la noblesse de la court du Roy, & de la Royne, qui pour luy faire l'honneur deu à ses merites & solennellemét celebrer de leur part ceste tant ioyeuse entree se parforcerent, pour ce iour se monstrer deuant la face d'vne si haulte & excellente princesse en si beau & riche equipage, qu'il ne m'est possible, n'y en rithme n'y en prose, expliquer la magnificence & sumptuosité, dont estoit ceste noble compagnie, emparee qui pour soy mettre ainsi à deuoir, fut de tous ceulx qui lavirent grandemét louee Chacun desquelz passant par dessouz icelluy arc s'enclina reueramment deuant la Royne, laquelle de bien bonne grace, leur rendit vn salut, Et cela fait Icelle dame monta sur vne Haquenee, autant belle & bien prise qu'il en fut oneques, couuerte d'vne housse de toille d'argent, enrichie de broderie de fil d'or de rellief, les franges & houppes de fil d'or & d'argent traict, Le reste du harnoys de semblable estoffe, les bossetes, branches bloucques & hardillons de fin argent graué & polly, Et en telle manificence la Royne proceda à l'effect de son ioyeulx & nouueau aduenement, Auquel elle fut precedée des heraux d'armes, puis des officiers de la maison du roy, & de la sienne en nombre suffisant, consequutiuement des deux centz gentilz hommes du Roy, Des Ambassadeurs de Venise, Ferrare, d'Escosse, d'Angleterre, de Lempereur, de Portugal, & du Pape, Accompaignez des Archeuesques Euesques & Prelatz de France, continuantz l'ordre de leurs dignitez, A la suyte desquelz se presenta la garde des Suysses, conduytz par leur Capitaine, Apres eulx marcherent deux pages d'hõneur d'icelle dame, Les testes nues, Le premier desquelz portoit deuant soy le manteau, Le second lescrin aux bagues de la Royne, vestus de toille d'argent, Leurs cheuaulx enharnachez de mesmes, Au doz desquelz veint, Le premier Escuyer de la royne vestu d'accoustrementz de Veloux blanc, brodé & r'aporté par les retailles de boutons d'or, monté sur vn cheual de poil blanc couuert d'vne housse & harnoys de toille d'argent, le che

ual de croupe de ladicte dame, suyuit aorné de houſſe planchete & harnoys de la meſme pareure des autres. Lequel eſtoit cõduyt par l'vn de ſes pages, veſtu de toille d'argent decoupé & renoue de ferrons d'or. La Haquenee de parade de poil blanc, marchoit à ſon reng couuerte d'vne houſſe de toille d'argent frizée trainãt iuſque à terre ſon harnoys de la ſuyte. Laquelle eſtoit menee par deux eſcuyers, veſtus de robbes de Veloux blanc ſur ſayes de toille d'argent, Les pans d'icelle houſſe portez par deux pages, habillez de toille d'argent, A les ſuyure ſe rengerent à pied les Pages d'Eſcuyrie veſtus de Veloux blanc & verd, Monſieur le duc de Montmorency Conneſtable de France, richement veſtu & monté, ſelon l'eminence de ſon eſtat, Portant l'Eſpée nue, Eſtoit accompagné des Cheualiers de l'ordre, ſumptueuſement accouſtres, Et de meſſeigneurs les reuerendiſsimes Cardinaulx venerablement veſtus de leurs capes de Camelot de ſoye rouge Cramoiſy & couuertz de leur Chapeline de pourpre, enrichie de cordons, boutons & frange de meſme, montez ſur mules faleres & dyapres de Veloux rouge & blouques d'or cõformeement à leur ſupreme dignité eccleſiaſtique, Qui furent ſuyuis des pages d'honneur en ſayes de toille d'argent, la teſte nue, montez ſur braues Courſiers enharnachez de ſemblable pareure,

La Royne vint apres, ainſi montée que deſſus eſt dict veſtue d'vne robe d'vn clair drap d'argent enrichie de broderie à figures de fil d'or traict par art d'orfauerie, Elle portoit en ſa teſte ſur vn riche cuſſion d'or vn chapeau ducal emplumaſſé de blanc, le tout charge de perles & pierrerie, de telle excellẽce & ſplendeur que l'entier accouſtremẽt d'icelle dame ſembloit mieulx vn ciel eſtincellent de claires eſtoilles que gemmes precieuſes, Laquelle en ceſte põpe & magnificence ſembloit proprement eſtre vne Pandora douee de ſapience par Minerue, d'eloquence par Mercure d'harmonieuſe voix, par Apollo & de beaulté incomparable par Venus & d'abondant coronnée de toute gracieuſe & venerable contenance par les Charitez, En ſemblable accouſtrement la ſuyuit Madame Marguerite de Frãce fille de Roy, Sœur vnique de Roy, & digne d'auoir pour eſpouxvn Roy de pareille generoſité & pouuoir à ſon treſ honoré Progeniteur & frere treſamé, Laquelle portant nom correſpondant à ſa treſilluſtre perſonne à raiſon du grand & ineſtimable prix à quoy eſt eſtimée par pline ſecond, la Marguarite vnion, ou Perle enchaſſée dedans l'aneau de celeſte & naturelle beaulté par preuention tient le premier lieu & le plus hault prix de toutes dames de ſa qualité pour la ſplẽdeur doulceur grauité & autres perfections qui ſont en elle, Ma damoyſelle la baſtarde & autres princeſſes en-

bon nombre parées de semblables accoustrementz & riches doreures bagues & broderies telz que l'on peust penser conuenables & bien seantz á telles pri ceſſes marcherent apres, La gracieuſe contenance deſquelles aſſouuye d'vne beaulté fort exquiſe, Rendoit comme eſtonné d'admirable delectation le peu ple qui les regardoit incertain ſi leur corps traitif & nayf traict de viſage aor noit leurs ſumptueulx habitz ou ſi la ſumptuoſité de leurs acouſtrementz dó noit accroiſſement de beaulté à leurs perſonnes, Chacune d'icelles portoit en ſa main vn riche plumail de contenance parfaictement blanc. Force lacquais richement veſtus de leurs liurees les coſtoyoient. La queue de leurs robes fut portee par Eſcuyers veſtus de Veloux blãc. La monture d'icelles eſtoient haquenees blanches enharnachees de toille d'argent, Mes dames les ducheſſes deſtouteuille & de Valentinois, ſe rengerent à ceſte venerable compagnie. Pour laquelle aſſouuir de toute magnificence & beaulté, chacune princeſſe & dame eſtoit honnorablement accompaignée de quelque grád Prince ou gros ſeigneur en tel & ſi precieulx apareil que ceſte tãt illuſtre compagnie de Prin ceſſes & dames fut iugée l'vne des plus belles que l'on ait veue de long temps. Tout d'vn reng les dames d'hõneur & autres dames & Damoyſelles de la Roy ne & Princeſſes en grand nombre veſtues de robes de toille d'argent & de Ve loux blanc, taillez à Litalianne enrichies de pourfilures & broderies de fil d'or chargez de chaines & carcans d'or, garnys de pierrerie qui accompaignoient l'excellence de leur beaulté aſſortée de bonne grace, Icelles & damoyſelles e toient par honneur coſtoyez de grotz ſeigneurs & gẽtilz hommes de la court richement veſtus & montez & ſuyuis de lacquaiz acouſtrez de leur diuiſe, tout d'vn fil vindrent quatre Chariotz branſlans l'vn ſuyuant l'autre tirez chacun par quatre cheuaulx blancs enharnachez de toille d'argent, Les chartiers e toient veſtus de ſemblable pareure & les chariotz couuertz de toille d'argent retrouſſee le long du feſte enrichie de groſſes houpes cordons & frange de fil d'or & d'argent traict. Les ridelles feſte poſtilles berceau rouages limons & tout ce qui en depend clairement argenté de fin argent, A chacũ d'iceulx cha iotz eſtoient portees ſix damoyſelles toutes reueſtues de toille d'argent enri chies de broderie pourfileures & paſſement d'or aſſortez de bagues & ioyaulx qui donnoient par leur reflection vn gracieux luſtre à leur Poupin viſage, a iec vn merueilleux contentement de bonne grace, Les archiers de la garde occuperent les derniers rengs de la ſuyte montez à cheual, & veſtus de leurs ioquetons d'orfauerie aux diuiſes du Roy & de la Royne, Laquelle en telle Pompe & magnificence, paſſant par deſſus la chauſſée non ſans prendre dele ctation aux iolys eſbatemẽtz & ſchyomachie des ſauuages du breſil, Entra

sur le pont ou luy fut ouuert le plaisant spectacle, du grãd & admirable rocher, qui la estoit, Enrichy de l'arc d'Iris, Lequel auant le deluge, designoit seullement la pluye estre prochaine, mais apres icelluy, La souueraine bonté de dieu, en faueur du genre humain, le posa au ciel, & donna à Noe, & à sa posterité, non seullement pour pronostiquê de doulce pluye, faisant produyre abondance de fruictz sur la terre, Mais aussi pour luy seruir desormais de certain signal d'apointement & traictê de paix, confirmez entre Dieu & les habitantz de la terre: Lesquelz voyantz icelluy arc tendu en lair, enrichy de ses couleurs vermeilles, azurées, & celestes, Et sur la face de la terre en temps oportun distiller rouzee mere de fertilité, ilz conceuoient certain espoir de leur nourriture, reconciliation auecques Dieu, & d'exemption de tout peril. Aussi à la verité, le peuple Francoys, à la spect de languste face, de la tresillustre Dame Katharine de Medicis Royne de Erance, Concept vn espoir, ou pour mieulx dire vne asseurance, d'auoir auec fertilité de tous biens, son Roy & seigneur pour reconcilié, amy, & fauorable: Au moyen de la suaue liqueur distilant de sa debonnaire parolle, & de la floride splendeur, illustrant son insigne face, qui meritent la faueur du Roy, allicent l'amitie du peuple, & induysent les ennemys à eulx condescendre à conuenances & accords pacifiques, Ce qui est designé par le symbole & figure de sa diuise, Correspondente à ses cinq lignes

Quant dieu voulut confirmer l'allience
Auec Noe, pour signal d'asseurance,
L'arc mit au ciel, que prend pour sa diuise,
Celle a qui dieu toutes graces diuise,
Pour despoir bon & paix douer la France,

Et apres le plaisir receu de la musicale harmonie, que rendoient les iolys instrumentz d'Orpheus & des neuf Muses, proceda iusque au meilleu du Pont, ou la Deesse Thetis associée d'Amphitrite, non sans Melyte Panopea & Cymodoce, Les trois plus belles de ses Nereides, couuertes sur le nud descailles & phanons d'argent meslé d'azur, fortissantz d'vn rocher, qui pres de la estoit, la vint humblement saluer de ce dixain.

Ie ſuis Thetis de la mer la Deeſſe,
Tranſmiſe a toy, par le vouloir des dieux,
Pour reuerer, o Royne ta nobleſſe,
Qui par vertu ſurpaſſe terre & cieulx,
Dont cognoiſſant qu'honnorer ne puys mieulx,
Ton hault renom, ſinon que ie mabaiſſe,
Ma deité de la grand mer ie laiſſe,
Et en ceſte uue a ta gloire & grand heur,
Plonger men voys, pour mouuoir la nobleſſe,
Des dieux marins a louer ta hault eur,

Ceſte ſalutation agré receue, icelle Thetis ſe precipita d'vne allegre hardieſſe, des appuys du Pont dedans la riuiere de Seine. Le ſemblable firent Amphitrite & les trois autres Nereides, leſquelles furent retirées de l'eau par les gondolles, qui vaugoient pres du Pont, apres qu'elles ſe furent par long tẽps eſgayees au nage. La Naumachie des Francoys contre les Portugaloys, fut pour la ſeconde foys r'affreſchie, ou fut ſacquementée & brullée a labordage, la Creuelle. Le Char triumphant de Neptune, accompaigné de ſon treſamé filz Orion, de ſes Tritons de AEolus & ſes quatre ventz, fut en ſa preſence tiré des Hippopotames. Les trois Sirenes s'eſgayerent ſur l'eau, La Balene & ballenotz, portans ſur leur doz pluſieurs dieux Maritimes & fluuiaulx, regorgerent force poiſſons, Le d'Aulphin ſe dardoit ſur la ſuperficie de leau, Comme Iphiclus ſur les eſpicz de forment, la fut ouye vne delectable melodie de Trompes Cornetz & tous autres inſtrumentz muſicaulx, Vous euſsies veu Sergeſtus agilement conduire ſon Centaure, Gyas ſa Chymere, Cloanthus Scyllam, Meneſteus Piſtrin, & autres pluſieurs Argonautes, comme Typhis, zetes Calays Thelonis, Phoceus, Canop⁹ & Peloras, dedãs leurs brigãtins, almadies, & eſquiphes d'extreſme Viteſſe vauguer, & autres à force de Rames fuyuir, auec petites fuſtes & barques, pour le ſecours de ceulx qui pourroient eſtre renuerſez à l'eau, Leſquelz eſtoient en ſi grande quantité, que les Poiſſõs ſe pouuoient bien dire couuertz, comme ſouz l'vmbrage d'vne crotte de glace, contenant vniement tout le planice de leau. Et de l'autre bande de la Riuiere tyrant vers le Ponent, les nauires, gallions, galleres, galliotes & Roberges, ainſi rengées & equipées, & Richement parees, tant en Proue & flans de pouppe, & courſies, que Hunes, & gabies, de pauillons, bannerolles, marmou

tes, funaille, sartes, & tout autre artillage, de blanc & verd, la chiorme des galleres, consonante aux couleurs. Et ainsi que la Royne se delectoit au contemplement de tant diuers & singuliers esbatementz, L'artillerie de dessus le cail, & celle des gallions, galleres, & nauires, despara auec si grand effroy & retondissement de la riuiere, qu'il sembloit que le Pont, & la forteresse d'icelluy, d'euſſent voller par esclatz, ou que Iupiter voulsit de rechef fouldroyer les geantz à la campaigne de Flegra, lors que Hercules se battoit contre eulx, Pour lequel effroy, les Haquenees des princesses, & dames se prindrent à rudement se demener, & trepeler du pied, rompans leur ordre, sans toutesfoys aucune offencer, ou getter par terre. Le Roy estoit pour lors en la forteresse du pont, pour non seulemẽt veoir l'entrée de la Royne, comme elle auoit veu la sienne, mais ausi pour contempler à plus grand loysir les esbatementz dõt il n'auoit peu le iour precedent, en si peu d'espace de temps, estre à contentement rasasié. Auquel lieu, les Conseillers Escheuins de la ville, luy auoyent de magnifique & liberale largesse, preparé la collation de toutes especes de fruictz, & confitures seiches & liquides, moullez en diuerses formes de fruictages, bestes & escussons, en telle quantité & affluence, qu'il sembloit que Iupiter, eust en ce lieu, Sa Corne d'abondance respandu.

Apres que la Royne & sa noble compaignie, eurent pris vn delectable contentement, en tant plaisantz & diuers spectacles: passant soubz l'arc dressé à l'entrée de la ville, sur lequel l'eage d'or estoit posé, fut rencontrée des quatre Conseillers modernes, vestus de robes de Satin, comme dict est. Lesquelz en honneur decent, luy offrirent vn pœlle de drap d'argent frizé, enrichy de franges & crespines de fil d'argent traict, entremeslé de soye verde. Deux des pans d'iceluy poille, estoient enrichis de deux escusons, my parties des armaries du Roy & de celles de ladicte Dame, Et les deux autres de deux cercles ou roulleaux, chacun remply d'vn Iris ou arc du ciel, auec le symbole de sa diuise en lettres grecques & capitales, Le tout richement brodé & esleué de guy pure de fil d'or & d'argent traict, Lequel symbole grec se peust ainsi interpreter. DE DESESPOIR BONNE ESPERANCE, selon que plus appertement & au long, nous est representé par le dixain suyuant,

Ex re insperata, spes bona,

ἐγκωμια περὶ ἐμπνοιας

Combien qu'autant ou plus d'aduersitez,
Que Pandora meit de sa boete au monde,
Et que Noe veit de calamitez,
Lors que par eau, dieu purgea terre immunde,
Ayent entrepris, souz abysme profonde,
Toute la France en desespoir reduyre,
Si toutesfoys, quant elle voit reluyre,
D'or sur azur, L'iris de sa princesse,
Asseuree est que rien ne luy peust nuyre,
Car soubz c'est arc, plain de spoir, tout mal cesse,

Souz ce poille la Royne fut conduicte par iceulx Conseillers Escheuins, partie du chemin ordõné & par apres des quatre Quarteniers iusques au logis du Roy, en semblable triumphe honneur & ioye, que le Roy auoit esté le iour precedent, au grand plaisir & contentemẽt de tout le peuple: Lequel estoit en nombre infiny, respendu sur les eschauffaulx, galleries, appuys, fenestraiges, carneaulx, goutieres, festes des maisons, & clochers, iusques à rompre paroys, & cloisons,, Le tout couuert & estendu, de riche tapisserie: Et tellement estoit la forme des edifices vmbragée de spectateurs, que le tout ensemble se monstroit estre vne seulle masse de corps humains tasses l'vn sur l'autre, qui prenoient vn plaisir d'incroyable estime, non tant de la grande magnificence & richesse de ceste triumphante entrée, que pour l'excelente beaulté, heroine grace, & sumptueuse pareure, dont la Royne, & toute sa suyte, estoient oultre humaine estimation illustres de sorte que la veue & yeulx mortelz, ne pouuoiẽt souffrir n'y endurer, Le brillement, & rayons esclatans, de leurs precieuses gẽmes, qui de lair agite, formoyent vn Iris, enuiron de leurs insignes faces, La prensence de laquelle dame, fut du peuple de Rouen, de non moindre affection, pour lors contemplée, que par icelluy elle auoit esté pieca desirée. Au grãd regret duquel peuple, par le progrez d'vn lieu en l'autre, La veue luy en estoit substraicte, tant s'en fault qu'il fut ennuyé, de la preuoir de loing, La contempler de front, & la suyure à long traictz d'œil, rant que la veue se pouoit estendre, En telle Pompe & magnificence fut precedée & accompaignée icelle dame, iusque deuãt l'Eglise nostre Dame de Rouen, ou elle veit le grãd simulachre du preux Hector de Troye, du sang duquel, fut artificiellement procreé

vn treple croissant. De la elle vint à la Crosse, ou le plaisant & ingenieux thea tre, luy fut descouuert, & ostention faicte, de la Salmande, de la representatiõ du Roy Francoys premier du nom, que Dieu absolue, de celle du Roy Henry second, vray successeur aux biens & vertus de son pere. Les misteres duquel spectacle, ne luy furent cachez. Partant duquel lieu, Elle monstra d'vne face ioyeuse, Le grand plaisir qu'elle auoit pris, aux subtiles inuentions, si commodeement mises à execution, & si proprement r'aportez à l'honneur & decoration, de la sacrée maiesté du Roy, Elle donct ainsi conduicte, iusques au pont de Robec, trouua les champs Elysees, Au meilleu desquelz, estoit plantè, le gracieulx spectacle de bonne memoire du feu Roy Francoys, & de la Nymphe Egeria. Icelle dame ne peust bonnement contempler, & selon le desir de sa generosité, l'excellente varieté des statues, iardinages, & perspectiue d'icelluy theatre, pour la nuict qui auancoit, Pour lequel spectacle & autres precedentz excogiter, & dresser les chars de triumphe, y comprins les fainctes de la Riuiere, Les Conseillers Escheuins de la ville de Rouen, non contentz des maistres ouuriers habitans en icelle ville, quoy qu'il y en ait grand nombre de suffisantz, auoient mandé venir de loingtain pays, souuerains & excellentz maistres en leur art consommez, nõ pour mieux faire, que leurs Cytoicts, qui sont tresexpers en leur art, mais pour nouuelles & estranges inuentions & desfaings excogiter, & par tous moyens rendre plaisantz à l'œil du Roy & de la Royne, leur plus que liberale entreprise. Lesquelz maistres ouuriers, furẽt par eulx solicites auec grande instance & prieres, A ce que par art, subtilité, sumptuosité, & largesse, toute chicheté hors mise, Leurs edifices, structures & preparatifz, excedassent les autres de nostre aage, & equipollassent les antiques en beaulté, si autrement faire ne le pouuoient. Et pour ce faire, iceulx maistres, non tant pour le salaire, que pour faire aperte demonstration de leur scauoir, ilz entaillerent les statues, histoires, & images, & autres choses plaisantes & solacieuses à l'œuure apartenantz, Expresserent & efforcerent, par si grande solicitude & energie, les forces de leur engin, chacun d'eulx couuoitant en son art & science, les autres surmonter, que Momus n'y eust peu autre chose requerir, que le mouuement de l'esprit vital, Ainsi que plusieurs l'ont creu, non moins que à l'excellent Image de Pandora, chef d'œuure de Vulcain, souuerain architecte des dieux. A ceste cause n'est chose absurde en c'est endroict, par forme de petit parergue, faire honnorable mention de tant exquis ouurages, Pour l'architecture desquelz, la renommée des ouuriers, sera des gens lettrez fideles conseruateurs de memoire, honnorablement celebree.

De ce lieu du pont de Robec, La Royne fut conduicte iusque à l'Eglise nostre dame de Rouen, ou elle fut en grand honneur & reuerence receue du Chapitre d'icelle Eglise, reuestus de leurs aornementz ecclesiastiques. Au nō duquel Chapitre fut portée la parolle par le Châtre homme tresdocte & prudent. Lequel bien cognoissant qu'il ne failloit riens prononcer deuant la face de ladicte dame, qu'il ne fut enrichy d'elloquence, comme elle est accomplie de singuliere erudition & doctrine. Luy proposa vne Oraison graue & facunde, de tel artifice d'elloquution tissue, que ladicte dame se delecta non moins à la pronunciation, qui fut d'vn accent bien pointé, que es figures & sentences dont l'oraison estoit conformeement ennoblye. Par lesquelles, il exprima les forces de son subtil esprit, pour clairement celebrer la faueur qu'elle à enuers le Roy son espoux, La prospere fortune de sa grandeur, conioingtz aux infinies perfections, dont nature l'auoit illustrée, oultre les heroiques vertus, dōt la prouidence diuine, sur toutes princesses à ennobly son clair Esprit: sans oublier la felicité de sa belle & numereuse lignée de ses enfantz, Enfantz dy-ie, droictes colonnes destinées & preellues pour l'aornement & soustien du temple de Dieu: Laquelle posterité, de graces speciales preuenue, monstre la benediction de Dieu, L'amour de son espoux, L'espoir de son peuple, La reuerence des estrangers, La crainte des ennemys, l'asseurance du royaulme, & l'augmentatiō de la christiāté, Et apres luy auoir fait offre de toute fidelité & obeissance, il conclud par prieres, à fin qu'il pleust à nostre seigneur conseruer icelle dame, & sa noble posterité, pour le bien du royaulme, non seullement maintenir en elle les graces qui la en elle confirmez, ains les augmenter, & luy octroyer en santé, aussi longue vie, comme il luy est honnorable, & au peuple Francoys profitable. Telles ou semblables en substance requestes & remonstrances, furent d'aussi bon & affectionné vouloir entendues par la venerable assistence, qu'elles auoient esté disertement & de bonne grace pronuncees: la Royne surprise d'admiration, demeura en suspends, comme si elle eust desiré, semblable discours luy estre continué: par lequel pour sa briefuete n'auoit esté satiffait au delectable goust, qu'elle en auoit ia perceu, Asseurant les requerās, tant par vn geste ioyeulx & affable, que par promesse verbale, de leurs pretendues demandes. Et apres qu'icelle Dame eust fait son oraison, & que les ceremonies y eurent esté obseruées, Sans riens obmettre des bonnes & louables coustumes, Sa Haquenee luy fut de rechef presentée pour monstrer, & estre conduicte à la maison abbatiale de sainct Ouen, ou elle fut amyablement receue du Roy, qui l'attendoit en ce lieu, pour luy communicquer en portion, les honneurs, seruices, & passetemps, qui pour eulx auoient esté sumptueuse-

ment preparez, Par monsieur l'illustrissime Cardinal de Vandosme Archeuesque de Rouen, & Abbé dudict sainct Ouen, Et par apres le festin apareillé par mon seigneur l'Admiral de France. Auquel ilz furent par luy, de magnifique largesse, festoyes.

❧ Le dimenche cinquiesme iour d'Octobre ensuyuant, les Conseillers Escheuins, auec eulx le lieutenant general du baillif de Rouen, accompaignez des principaulx officiers de leur maison cómune, en bon nombre, tous honorablement vestus, comme à leur estat & le cas offrant le requeroit, Non voulans pretermettre aucune chose du deuoir accoustumé faire par leurs predecesseurs aux Roys de France leurs souuerains seigneurs. Eulx confiantz de lhumanité trefacecsible & regard doulx & bening que ia auoient aperceu & notê en la maiesté plusque royalle Auguste & recómédable, de leurs seigneurs se delibererent aller veoir le Roy & la royne estantz en l'abaye de sainct Oué, pour en ce lieu leur faire la reuerence & hommage, offrantz à leur sacrée maiesté, honnestes presens, non telz que par le pris & valleur d'iceulx, qui veritablement estoient grands, ilz entendissent augmenter les richesses du roy qui sont infinies, & telles qu'il luy plaist, ains seullement faire apperte demonstration, du bon vouloir & affection, qu'ilz auoient enuers leurs souuerains Seigneurs. A la deuotion desquelz soubz tiltre d'iceulx presens, par vn mesme moyen, ilz offroient le reste de leurs biens & leurs propres personnes.
A quoy faire, iceulx Conseillers, & Escheuins furent conduictz, par mon seigneur l'Admiral de France, qui les presenta au Roy. Mais pour satisfaire à ceulx qui les presens ont veu, & non entendu la substance moralle, comprinse en iceulx, Et donner contentement à ceulx, qui ne les ont veu, I'ay deliberê en faire vne petite d'escription, par laquelle en brief sera representé la structure, Et allegoriquement interpreté, le geste d'iceulx. Lesquelz estoient tout de fin or de salut, cizelez, burinez, & si subtillement conduictz par art d'orfauerie, que pour leur exquise beaultê, la seulle dignité royalle, fut trouué capable, de auoir en premiere offre, la fruition de telz ouuraiges.

❧ Le present du Roy estoit d'vn Image de la haulteur de deux pieds, representant en sa figure la Deesse Minerue, presidente de conseil, Imperatrice des armes, & inuentrice des bons ars & sciences, Autant bien taillée, que fut oncques celle des Eleans d'or & d'iuoire, fabriquée par Phydias: D'vne contenance gracieuse, & toutesfois redoutable, pour son regard oblique, Elle estoit vestue d'vne podere, qui est vne longue robbe, dont la venerable antiquité souloit vser, Estenduę iusque au pied, & ouuerte par les costez, de sorte qu'õ

pouuoit veoir au descouuert, l'vne de ses iambes armée a l'heroique, icelle robe estoit bordée tout autour d'vne frize couchee d'antique, Et par dessus elle estoit couuerte d'vn peple ou manteau esmaillé de pourpre a vsage de femme retroussé de bonne grace sur l'vn des bras, & restaché sour l'autre, Elle auoit ses cheueulx gresillez, testonnez, & torquez d'vn verd rameau de palme, symbole de victoire. De sa main senestre tenoit vne lance au bout de laquelle estoit planté vn armet, tymbre d'vne chouete, Du meilleu de la lãce, pẽdoit vn corselet, artificiellement graué, & au dessouz vn escu Cristalin. Parmy lequel se monstroit à demy relief la teste du Gorgon la langue traicte, & de l'autre main, vn rameau d'Oliuier. Ladicte dame estoit posée d'vn magnanime geste sur vn plinthe estendu sur vn pied destal portẽ de quatre harpies, Le tout enrichy de moullures, coronices, architraue, retours & menue taille d'ãtique, suyuant l'art de massonnerie. En l'vn des pans d'iceluy pied d'estal, se presentoit vne cartoche enrichie de ce quatrain couché de noir sur blanc esmail, Comme si Minerue addressast sa parolle au Roy.

Apres t'auoir instruict en sapience,
Donner te vueil mon oliue & harnoys,
Qui te feront, vsans d'eulx par science,
Roy triumphant au monde sur tous Roys.

Par ce tant excellent Image, en toutes ses dimentions bien proportionné, & entierement assouuy de ses armes contenance & couleurs. Il conuient entendre, selon la pœsie phisiologique, Que Minerue fut conceue & procrée du chef de Iupiter, apres qu'il eust deuorẽ Metin, qui signifie, Conseil, Pource que au chef du noble Prince garny de conseil, reside sapience representée par Minerue. Auec ce que Homere Prince des entendementz en son Iliade, met souuent Minerue aupres d'Achilles, Pour attemperer la vehemence de sa nature, & refrener son ire, A lexemple duquel chacun Prince doibt auoir pres de soy, vne Pallas ou Minerue, Par l'authorité & assistence de laquelle, comme tutrice des royaulmes, ilz puissent tant en fait de guerre que de paix traicter de leurs affaires, selon que l'vtilité de leurs subiectz & l'honnesteté de leur estat le requierent. Pour cela est attribue à Minerue, Puissance & sapience, Choses redoutables aux aduersaires, Elle est peinte ou insculpée en habitz de guerre, inuenté, pour monstrer que le sage Prince, doit par prouide conseil

estre tousiours prest & apareillé pour resister aux presentes inuasions, & preuenir les inconueniens consequutifz & emergentz, On la figure d'vn regard furieulx & oblique. Aussi doiuent les Princes donner terreur aux ennemys, Et faindre bien souuent, chose contraire à leur intention. On luy attribue vn Peple ou vn manteau peint, Signifiant que les parolles d'vn sage Prince sont aornées d'eloquence & bien seante grace, & enrichies de graues & venerables sentences. Par les Harpies seruantz d'embassementz, Sont entendus les vices, Et par la branche de Palme, est victoire representée, que doit obtenir le vertueux & prudent Prince sur les vices & iceulx conculquer sous le pied. La lance longue denotte que le sage Prince, preuoit les choses à venir de bien loing. Minerue tymbre son armet d'vn Hybou au lieu de la corneille qu'elle chassa hors de sa compaignie, voulant enseigner, que le Roy prudent doit auoir les yeulx aguz & penetrants, entre les negoces obscures, hors mise toute garrulité. A Minerue apartient lescu Cristalin & transparent, donnant à entendre que le prudent prince, doit par vn mesme moyen cognoistre les entreprises & descouurir les embusches de ses ennemys & resister à leurs effortz manifestes, La teste du Gorgon insculpée au meilleu la langue traicte, n'est pas sans grād mystere de la vertu de Sapience, Pour monstrer que par l'eloquence & graue parler du sage prince, les ennemys sont estonnez & renduz comme stupides rigides & muetz. Mesmes pour designer, que l'histoire ne peust longuement garder la memoire des vertueulx, si elle n'est traictée & escripte artificiellement par homme qui soit elegant en stille & orateur, & qui scache la facon d'y accōmoder la grace & faculté diserte du recit auec la grauité qui est requise, auant qu'on adiouste foy à l'histoire, comme chose vray semblable, delectable, & racomptable en bonne & honneste compaignie. Les armes qu'elle presente au Roy, sont celles qu'elle rauit du Dieu Mars, & dōt elle le despouilla, lors qu'il vouloit au desauantage des grecz, venger la mort de son filz Ascalaphus, Et non contente de ce en faueur des grecz, quelques temps apres, elle l'abbatit par terre, d'vn grand & pesant terme de pierre byse. Ce qu'il vient bien à propos au cas present. Pource que Henry second du nom, Roy des Francoys succeda au royaulme comme vray & legitime heritier, Le dernier iour de Mars, Presage certes memorable, Que le terme & periode du regne de Mars Dieu des batailles, à l'heureux auenement du Roy a present regnant, estoit perime & menē à fin, despeuille de ses armes, & rue ius comme vaincu & desconfit, Par la prudence & vertu de ce noble prince. Aussi vrayement, Pour auoir produict l'oliuier comme plus expedient & commode aux hommes que n'estoit pas le cheual ou autre creature quelconques, eu preiudice de Neptune,

luy fut loysible & permitz par le iugement donne en plain concille des dieux, d'impoſer le non, à la ville d'Athenes, inuentrice & tutrice de tous bons artz & ſciences, Cociliatrice de paix, & produyſant largeſſe de tous biẽs. A laquelle Minerue nõ moins eſt ſeant L'epithethe d'Appollo, MVSAGETES, que a Hercules tuteur & protecteur des Muſes: A cauſe que par la force magnanimité & vertu du noble Prince, les doctes & ſtudieux perſonnages, repreſentez par les Muſes, ſont entretenus & maintenus liberallement en ſeureté & repos, ne ceſſaire aux gens d'eſtude, Leſquelz vſans de Reciproque & officieux ſeruice par doctes & elegantz monuementz perpetuent la memoire des actes recommadables & faictz heroiques du vertueulx Prince. Voyla le deſſaing allegorique du beau & magnifique preſent exhibé a la maieſté du Roy. Reſte main tenant, a traicter du preſent fait le iour meſmes à la noble perſonne de la Royne. Lequel eſtoit d'vn Image de fin or de ducat, de pied & demy de haulteur, Autant bien cizellé taillé & proportionné par bonne & iuſte ſymmetrie & artificielle ſculpture, qu'il ne cedoit a la Minerue du Roy. Ceſte tant elegante Image emaillée ſur le nud d'incarnation, repreſentoit la vierge aſtree, monſtrant viſage n'y humble, n'y ſuperbe, non affable n'y triſte, ains d'vne modeſte grauité, quelque peu formidable. Elle portoit ſur ſon chef aorné de cheueulx mignonnement teſtonnez frizes & paſſefillonnez, vne coronne rengée de pointes & non de fleurons, & a l'enuiron ſe repandoient rayons lumineux ſubtillement brazes d'or ſur argent. Elle eſtoit veſtue d'vne robbe de couleur de ciel ſemée d'eſtoilles, tenant de ſa main dextre de contenance venerable, l'eſpee de Iuſtice, qui rend les humains doulx traictables & manſuetz, & de la ſeneſtre vne ſphere de felicité, La plus parfaicte des figures qui repreſente le ciel & l'eternité aſsignez aux iuſtes. Ladicte Dame eſtoit plantée de bien bonne grace, ſur vn pied deſtal, conduict auec toutes les proportions & beaultez artificielles d'architecture. Quatre aygles, oyſeaulx haultains ſur tous autres, ſe raportoient merueilleuſement bien aux quatre angletz du pied d'eſtal, Perches ſur la ſouzbaſſe, pour le ſouſtien & appuy du banc, Entre laquelle ſouzbaſſe & banc ſe formoit vne figure ouallę, remplię de ſes cinq lignes grauées de noir ſur blanc eſmail.

Royne ſans per, ie ſuys la vierge Aſtrée,
Qui reuien viure en ce Cicle fecond,
Voyant regner par grace a tous monſtrée
Le tien Eſpoux, vng Auguſte ſecond,
Dont la vertu rend la France illuſtrée.

Non sans iuste & louable occasion les cytoiens de Rouen, ont acommodé Lymage d'Astrée, a la Royne de France, d'autãt que l'ancienne philosophie enseigne la vierge Astrée deesse de Iustice fille d'aurora Estoille preuenant le soleil. Pource que par la prescience des choses, la dame prudente, asiet son iugement. Icelle astrée deffendit les dieux contre Astreus son propre pere & les autres geantz ses oncles. Iustice aussi sans acception de personne fauorizé aux bons & resiste aux mauuais. Elle est autrement nommée pudicité, ayant en abomination toute impurité & limpieté des humains, Pour laquelle chose, icelle Astree laissant la terre se transporta au ciel prenant place au zodiaque, entre les signes de Leo & de Libra, lieu contigude le quinoctial, tenãt le moyen de rigueur & doulceur par bonne mesure sans decliner de la ligne ecclyptique non par pallie langage, nõ par prieres ou excuses futilles, non par adulation ou autres pratiques: A raison dequoy, L'antiquité la peint auec vn front moyennement austere semé de rides d'vne face graue, d'vn regard vehement asseurẽ, & quelque peu oblique, Pour donner terreur aux mauuais & asseurance aux bons, car tel aspect, est agreable aux iustes & importable aux iniustes, selon l'opinion de Chrysipus excellent philosophe, que l'ouurier auec diligẽte obseruation auoit trefbien ensuyuy & pratiquẽ. Voyla en somme quelz estoient les presens qui furent faictz a la maiesté du Roy & de la royne, Qui les receurent de bien bonne affection, Ainsi que par leur ioyeuse contenance & debonnaire parolle, euidément le monstrerent, ayantz l'inuention de la manufacture, à leurs nobles personnes accommodee en telle estime, que la structure bien proportionnée & la celature subtilement menée le manifestoit. Autant ou plus prindrẽt agrẽ lhumble recommadation des Conseillers Escheuins au nom de tout le corps de la ville, monstrant auoir plus d'esgard à la frãche & liberale volunté que a la richesse & sumptuosité d'iceulx presens, Chose qui remplit d'incroyable ioye iceulx Conseillers Escheuins, voyantz leurs intentions proceder à tel effect, que mieulx ne l'eussent peu desirer. Iceulx presens furent referrez dedans leurs estuys doubles de Veloux verd fermez à croches d'or, Et commande songneusement garder, comme presens de non moindre estime & reputation qu'il estoient de grande monstre, belle aparence & subtilement adaptes. En faisant lesquelz presens, accompaignez d'offres & exhibitions obsequalles, accoustumées & seantes en tel cas, fut decentement praticquée ceste sentence du xviii. chapitre des prouerbes de Salomon.

Donum homini explicat viam, & requiem paratei coram magnatibus,

Que l'on peuſt ainſi adapter, à l'humble & franche offre des donateurs proportionnée & accommodée à la qualité conditiõ & merites des donataires acceptans, par vne prompte humanité & benigne courtoyſie, les dons & preſens à eulx faictz auec diſcretiõ & oportunité par leurs ſubiectz. Et ſupportãt benignement l'affection de ceulx, qui les nerfz de leur pouuoir & faculté auoient eſtendus, non ſeullement pour leur congratuler de leur proſperité & glorieuſe conqueſte, mais pour faire claire oſtention, de ſeruice voluntaire, de fidelle obeiſſance, & de legitime recongnoiſſance de ſouuerainete.

Par le conſeil du ſage & Pacifique
Roy d'Iſrael, dont voicy la teneur,
Le don faict voye, a lhomme, & luy pratique,
Paiſible acceds, enuers ſon droict Seigneur.
ROVEN voyant, ſon Roy croiſtre en bon heur,
Tendant à fin, d'auoir vers luy entree,
Dont ne fut onc, Embaſſade fruſtree,
Oultre la pompe & triumphe d'honneur.
Offre, au Croiſſant, vne Pallas lettree,
Puis a l'Iris, Symbole d'Eſperance,
Qui vers le Roy, donne lieu d'aſſeurance,
De franc vouloir, Offrant a vierge Aſtree,
Feit de ſa Foy, ouuerte demonſtrance.

Le mercredy viii. iour dudict moys, Le Roy accompaigné du Roy de Nauarre, du duc de Guyſe, de monſieur d'Anguian, du Duc d'Aumalle, de Monſieur le Conneſtable, & autres princes de ſa court, ioingtz auec eulx, Meſſeigneurs les reuerendiſsimes Cardinaulx de Bourbon, de Lorraine, Vendoſme, Chaſtillon & Sõbreſſe. Mõta a la court de Parlemẽt de ROVEN Et dedans la grande chambre à huys ouuert, comme ſupreme Miniſtre de Iuſtice, & Roy eſtably par la prouidence diuine ſur les Francoys, en propre perſonne excerca la iuſtice, Prononcant arreſtz & ſentences de droict & dæquité. Monſtrant par effect, pour le debuoir de ſa charge royalle, preſence de ſon Chanſellier, Maiſtres des requeſtes Preſidentz & Conſeillers d'icelle Court de Parlement la ferueur du zele reglé ſelon ſcience, qu'il auoit à Dieu & a ſa

Iustice, Et a son exemple, de quelle syncerité & equité, il entendoit & vouloit icelle, par ses commitz & Lieutenantz, estre fidellement administrée.
Le Roy aduerty des plaisantz esbatementz, esquelz la Ieunesse de ROVEN, à decoustume se recrée vne foys lan, voulut veoir le lédemain la triũphante & ioyeuse cheuauchée des Conardz: Lesquelz eux mettãs à tout debuoir & obeissãce, seperforcerét par diuerse sumptuosité d'accoustrementz & monture, Par traynée de Chars de triumphe, Par vne infinité de flambeaux, Par nouuelles inuentions, Subtilz & problemes dictons, & Par plaisantes moralitez, donner entiere recreation au Roy & à toute la suyte de sa court. Pour lesquelz esbatementz veoir, ny auoit pas moindre compaignie assemblée, que es entrées precedentes, pour contempler les risées qui furent telles, que l'insatiable desir de les veoir, nen peust estre assouuy.

Le residu du temps que le Roy seiourna à ROVEN, fut employé a traicter les affaires serieuses du Royaulme, & a aultres honnestes passetemps, tant sur la Riuiere, qu'au ieu de paulme, lequel auoit esté puys peu de temps construict ioingnant ladicte abbaye de Sainct Ouen, Ediffice certes autant spacieux, & bien estoffe de pierre de taille, que gueres lon ait veu. Au partement de Roué le Roy & la Royne sen allerent à Dieppe, Fescamp, Monstiuillé, Harfleu, & à la ville Francoyse degrace, visiter ses Portz de Mer & Nauires qu'il faisoit a bastir, ou ilz furent des habitantz en grande reuerence & ioye receuz.

Douzain.
Au lecteur.

Voyla, lecteur, les honneurs & presens,
Dont veult ROVEN, par offre liberalle
Aornet son Roy, & ses actes recentz,
Comme ont peu veoir, ceulx qui estoient presentz,
Sans oublier son Espouse Royalle,
Qui du triumphe ha portion loyalle,
Non que ce soit pour auoir recompense,
Ains seullement, pour mettre en euidence
L'echantillon d'honneurs plus sumptuelux,
Qu'aura de nous, ce Roy cheualereux,
Qui de Boullongne, ou son bon heur commence
Ha faict l'essay, d'actes plus vertueux.

Ad Lectorem Carmen Phaleucium.

TAndem protulimus, benigne lector,
Optatum tibi iamdiu libellum
Complexum breuiter, fidéque summa,
Pompam percelebrem, Theatra amœna
Ludos, Naumachias, Feros Lupercos,
Currus, Fercula, Machinas, Trophœa,
Clarum, & Cæsareis parem Triumphum,
Cunctos denique regios honores,
Quos vrbs ROTHOMAGVS, Caput Decusq;
Gentis Neustrigenæ obuiam profecta
Henrico exhibuit suo lubenter,
Vt Regum omnium & Optimo, & Valenti
Armis, Consilio, Benignitate,
Fide, Religione, & AEquitate
Omnem supra hominum æstimationem,
Qui nuper specimen suæ eminentis
Virtutis dedit, hostibus subactis
Incursu celeri, Bononiaq;
Cum quinq; Arcibus in suam redacta
Antiquam ditionem: ob idq; factum
(Quod Palmarium, & arduum, & perenni
Dignum est elogio) inclytum Triumphum
Illi NEVSTRIA splendide apparauit,
Dans tum primitias Fidelitatis
AEterni obsequij, & Supremi Honoris,
Quem deinceps reuerenter, atq; plenis,
Præstabit manibus: feréq; ad astra
Et que conficiet cruenta bella
Et quæ pace geret, domi, foriſq;
Quum ceruicibus hostium refractis
Pacatam vndiq; Galliam beabit
AEtatemq; iterum Auream reducet.

Translat de L'Epigramme precedẽt,

contenant L'epitome de L'Entree, auec l'argument d'icelle, se terminant par les louenges du Roy.

PRest s'auoir (Beneuole lecteur)
Long temps ſtuſtré de tant exquiſé hiſtoire,
Huy Toffre en brief & au certain L'autheur,
L'ordre, l'honneur, la Maieſté la Gloire,
Pompes, Feſtins d'immortelle memoire,
Nimphes, Tritons, Sauuaiges & Poiſſons,
Plaiſantz accords d'inſtrumentz, & Ghanſons,
Pareil triumphe â tous ceulx des Cæſars,
Chars, Elephantz, Trophées, Eſcuſſons,
Theatres, Parcz, & les triumphantz Arcz,
Faitz de la main d'homme expert en tous artz,
Finablement tous les honneurs Royaulx,
Offres, Preſens, Debuoirs ſeigneuriaulx,
Que de bon cœur, les Bourgoys de ROVEN,
Chef des Normandz & choys d'hommes loyaulx
Ont faict au Roy, qui tient à ſon lien,
Par ſes effortz, l'ennemy ancian,
Et par bienfaitz, ſes amys pres & loing,
Comme vng bon Roy, ayant touſiours le ſoing,
Que ſes ſubiectz, ne ſoient d'aucun greuez,
Ains bien traictez, & de rien n'ayent beſoing.
Leſquelz propotz ne ſont point controuuez
Au contredit, ſeront duement prouuez,
Par ſes vertus & faitz cheualereulx,
Dont il ſurpaſſe aiſement les neuf preux

Et qu'il soit vray, preuue son faict d'audace,
Qui celebrant, L'aduenement heureulx
De sa coronne, A faict quicter la place
Aux ennemys, par sa seulle menace,
Pour tel effect, subtil, prompt & hardy,
Allegrement ROVEN s'est enhardy
Le recepuoir, luy offrant les primices
D'honneur plus grand, qu'elle a ces iours ourdy,
Le quel tyssu, complet & hors des lices,
Celebrera les amples benefices
Que de ce Roy, L'Escossoys a receu.
Dont L'Italie, a tel espoir conceu,
Qu'apres l'essay de sa force & prouesse,
Dont l'argument du triumphe est yssu
Il l'ostera de la main qui l'oppresse,
Conuertissant en douleur la rudesse
De lennemy, par force ou par moyen,
Et luy estant Monarche terrien,
Restituera l'eage d'or a Saturne,
Qui l'accroistra, comme Roy treschristian,
D'heur immortel, malgre toute infortune.

FIN.

Ensuyt la Note Musicale, deduycte & distribuée en quatre parties, du Cantique, lequel fut melodieusement Chanté en la presence du Roy & de la Royne, Par les venerables dames seantes au Char de religion, Second en lordre de l'Entrée, faicte à ROVEN, pour la maiesté d'iceulx.

Ou enge & gloi re en action de gra ce chantons a Dieu de la paix

vray au teur, Par qui la France en ſeur repos em braſſe Ses ennemye faictz amys en grand

heur Viue ſon Roy viue ſon Roy de ce bien protecteur ſoubz qui de paix diuers peu-

ples iouyſ ſent dont luy eſt deu cy bas ioye & honneur Puis que les cielz del

paix s'eſiouyſſent Puis que les cielz de la paix s'eſiou yſſent.

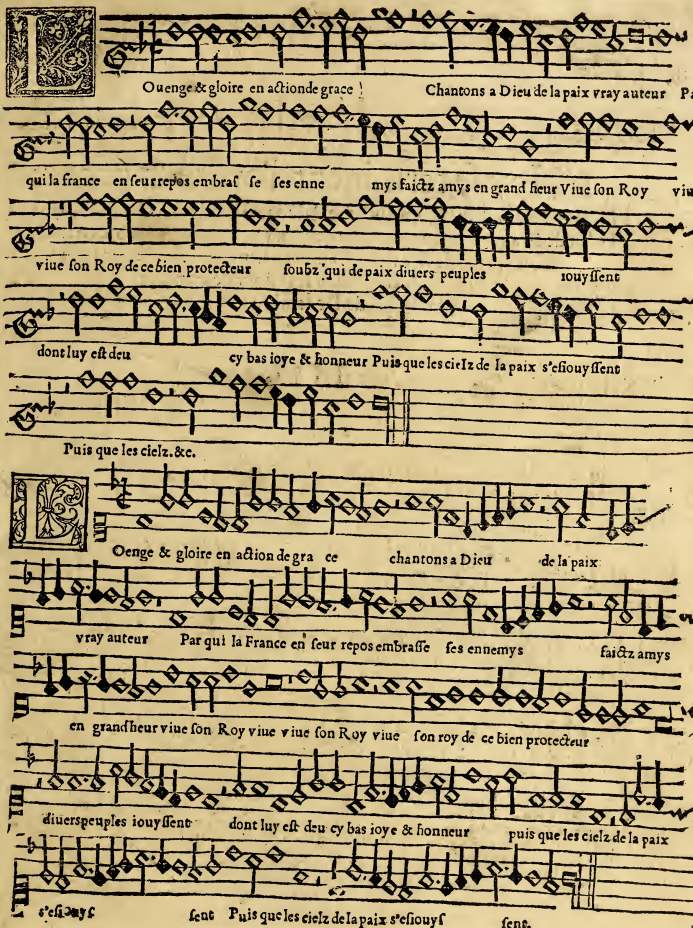
Cuenge & gloire en action de grace chantons a Dieu de la paix vray au-

teur Par qui la France en ſeur repos smbraſſe Ses ennemys faictz a mys en grand heur viue

ſon Roy viue viue ſon Roy viue viue ſon Roy de ce bien protectenr ſoubz qui de paix diuers peu-

ples ion yſſent Dont luy eſt deu cy bas ioye & honneur puis que les

cielz de la paix s'eſiou yſſent Puis que les cielz de la paix s'eſiou yſſent.


Ouenge & gloire en actionde grace Chantons a Dieu de la paix vray auteur Par
qui la france en seur repos embrasse ses ennemys faictz amys en grand heur Viue son Roy viue
viue son Roy de ce bien protecteur soubz qui de paix diuers peuples iouyssent
dont luy est deu cy bas ioye & honneur Puis que les cielz de la paix s'esiouyssent
Puis que les cielz. &c.
Oenge & gloire en action de gra ce chantons a Dieu de la paix
vray auteur Par qui la France en seur repos embrasse ses ennemys faictz amys
en grand heur viue son Roy viue viue son Roy viue son roy de ce bien protecteur
diuers peuples iouyssent dont luy est deu cy bas ioye & honneur puis que les cielz de la paix
s'esiouyssent Puis que les cielz de la paix s'esiouyssent.

06-132

Icy se terminent l'ordre & progrez du Triumphant & Magnifique Aduenement du Roy & de la Royne de Erance dautant prompte que liberale volontè Celebrè en leur bonne ville de ROVEN, Et nouuellement imprimé Par Iean le Prest, audict lieu le ix. iour de ce moys de Decembre.

1551.

ES51
C421L